# GUERRE de CLASSE

n°7

Toast-fin de siècle...

**3°guerre mondiale ou *révolution sociale*!**

50F



"C'est l'un des préjugés fondamentaux de la logique jusqu'alors en vigueur et du représenter habituel que la contradiction ne serait pas une détermination aussi essentielle et immanente que l'identité; pourtant s'il était question d'ordre hiérarchique et que les deux déterminations étaient à maintenir fermement comme des (déterminations) séparées, la contradiction serait à prendre pour le plus profond et le plus essentiel. Car, face à elle, l'identité est seulement la détermination de l'immédiat simple, de l'être mort; tandis qu'elle est la racine de tout mouvement et de toute vitalité; c'est seulement dans la mesure où quelque-chose a dans soi-même une contradiction qu'il se meut, a une tendance et une activité."
-( HEGEL, Science de la logique )-

"Dans la méthode d'élaboration du sujet, quelque chose m'a rendu grand service: par pur accident, j'avais refeuilleté la Logique de Hegel - Freiligrath a trouvé quelques tomes de Hegel ayant appartenu à l'origine à Bakounine et me les a envoyés en cadeau. Si jamais j'ai un jour de nouveau du temps pour ce genre de travaux, j'aurais grande envie de rendre, en 2 ou 3 placards d'imprimerie, accessible au sens commun, le fond rationnel de la méthode que Hegel a découverte, mais simultanément mystifiée."
-( MARX, Lettre à Engels du 16/1/1858 )-

"Sous son aspect rationnel, (la dialectique) est un scandale et une abomination pour les classes dirigeantes et leurs doctrinaires idéologues, parce que dans la conception des choses existantes, elle inclut du même coup l'intelligence de leur fatale négation, de leur nécessaire destruction, parce que, saisissant le mouvement même dont toute forme faite n'est qu'une configuration transitoire, rien ne saurait lui en imposer; parce qu'elle est essentiellement critique et révolutionnaire.
Le mouvement contradictoire de la société capitaliste se fait sentir au bourgeois pratique de la façon la plus frappante, par les vicissitudes de l'industrie moderne à travers son cycle périodique, dont le point culminant est...la crise générale. Déjà nous apercevons le retour de ses prodromes; elle approche de nouveau; par l'universalité de son champ d'action et l'intensité de ses effets, elle va faire entrer la dialectique dans la tête même des tripoteurs qui ont poussé comme champignons dans le nouveau Saint-Empire germanique..."
-( MARX, Postface de la 2° édition allemande du Capital )-

"Dans une perspective dialectique, la contradiction du schéma marxien de l'accumulation n'est que la contradiction vivante entre le besoin d'expansion illimitée du Capital et la limite qu'il s'oppose lui-même en détruisant progressivement toutes les autres formes de production, entre les forces productives considérables que le processus d'accumulation met à jour sur toute la terre et la base étroite où le renferment les lois de l'accumulation..."
-( Rosa LUXEMBURG, L'accumulation du Capital )-

# DE L'ÉCONOMIE DU KRACH
# AU KRACH DE L'ÉCONOMIE

**précis de dé-composition**

"La réflexion riche en esprit... consiste dans l'acte-de-saisir et d'énoncer la contradiction..."
(HEGEL-Science de la logique)

"Si le système du crédit apparaît comme le levier principal de la surproduction et de la surspéculation commerciale, c'est uniquement parce que le processus de reproduction, élastique par nature, est ici poussé jusqu'à l'extrême limite... En même temps, le crédit accélère les manifestations violentes de cet antagonisme, c'est à dire les crises, et, par conséquent, les éléments de dissolution du mode capitaliste de production."
(MARX-Le Capital, livre troisième)

"Tant que les États demeurèrent eux-mêmes confortés sur des assises financières assez consistantes, les opérations de mise en scène postiche, ouvrant partout de nouvelles lignes de crédit, demeurèrent possibles mais dorénavant l'énorme pompe à finances internationale est en train de se briser sur le mur de sa propre auto-présupposition et le possible des années 70 se transmute naturellement en impossible des années 80."
(GUERRE de CLASSE, numéro 3; 1° trimestre 83)

"Si les surgissements ouvriers radicaux anciens ne purent aller au-delà de la défense rajeunissante de la condition prolétarienne, c'est que la dissymétrie sociale qui les générait n'était pas rupture de l'implication réciproque entre le prolétariat et l'échange mais simple processus de modification modernisatrice de cette implication.
La baisse du taux de profit n'est pas le corollaire de la contradiction entre le prolétariat et le Capital, elle en est le procès même. Et elle ne devient porteuse d'une dynamique réellement an-archique que lorsque jaillit la crise historique de l'implication réciproque entre salariat et classe ouvrière."
(GUERRE de CLASSE, numéro 5; 3° trimestre 85)

Prolongement logique de l'hypertrophie cataclysmique de la sphère financière, en période de domination du Capital réellement réalisée, le krack de I987 (tout à fait prévisible et d'ailleurs tout à fait prévu par nous dans nos précédents numéros!) n'était que la répétition générale du grand effondrement monétaro-industriel qui marquera cette fin de siècle lorsqu'éclatera violemment la contradiction entre la monnaie du crédit et le crédit de la monnaie...
À mesure que l'antinomie dialectique entre le travail vivant et le travail mort accélère le procès de son devenir, la baisse du taux de profit devient un procès accéléré qui, du même coup qu'il met en marche la saturation globale des marchés, globalise la démarche-argent comme dialectique de sa propre anti-mesure puisque tout ce qui fait l'évaluation de la valeur devient là simultanément; la totalité de son dé-faire et donc la totale dé-valuation de ce qui fait son faire...
La spéculation en tant qu'elle témoigne du fait que le Capital doit phantasmer les débouchés que sa propre réalité ne peut plus lui assurer dés lors que sa réalité débouche proprement sur la récession de son cours, implique que la sphère financière se détache de plus en plus des bases effectives de l'économie réelle. Ainsi, la dynamique économique se voit conduite à saper l'effectivité qui construit la construction de ses bases.
Comme les numéros de "G de C" déjà parus l'ont souligné avec précision; l'écart entre la valeur totale réellement produite internationalement et la réalité internationale de valeur fictive produite (comme contre-tendance monétarienne à l'opposition croissante sur-travail/travail nécessaire!) ne cessant de s ' intensifier, il est inévitable que l'explosif déséquilibre qui relie l'endettement des financements aux financements de l'endettement finisse par invalider l'auto-validation chimérique par laquelle l'argent du spectacle tente de différer la fin du spectacle de l'argent...

La déconfiture brutale de Wall Street à la fin 87, n'est que le signe avant-coureur de l'universelle banqueroute qui se prépare, en fonction des prodromes généraux que nous avions mis en relief dès 1983 quand nous signalions alors la dissociation montante et incendiaire entre les marchés boursiers et le devenir économico-industriel. En soixante jours seulement, l'espace financier américain s'est vu amputé de plus de 1000 milliards de dollars, ainsi évanouis en fumée, alors que la simple semaine qui vit chuter le Dow Jones se concrétisa par une diminution de plus du double quant à la capitalisation boursière planétaire...
Ainsi, en quelques séances, le jeu boursier du processus crisique a t-il volatilisé des sommes supérieures au revenu annuel de continents entiers, dévoilant par là même la substance, foncièrement auto-consumante, du Capital...
Toutes les techniques par lesquelles la marchandise multiplie artificieusement les espaces de production et de circulation de la plus-value se fondent socialement sur la capacité historique que la marchandise a de présupposer la production de l'espace technique qui rend celles-ci multipliables.
C'est donc par la généalogie de la multipliabilité ainsi impliquée qui soulignera en même temps les implications généalogiques du moment où l'infaisabilité de sa faisabilité interviendra, qu'il faut envisager la compréhension radicale du temps présent tel qu'il présente le mouvement des luttes de classes existantes ou non existantes...

Aujourd'hui la contradiction humain/anti-humain comme modalité fondamentale du devenir social prend d'abord la forme stratégique que lui impose l'extériorisation du procès valorisation/dé-valorisation.
La réification est le rapport social qui chosifie les êtres et dont l'être est précisément de chosifier le social au point de faire de toute relation humaine un rapport de choses pour le narcissisme du faire-valoir et le faire-valoir du narcissisme.

Le Capital est une totalité organique qui pour s'organiser en tant que totalité effective doit s'effectuer comme production qui ne peut se reproduire qu'en reproduisant sa contradiction centrale: valeur/sur-travail. Celle-ci est à la fois sa mort et sa vie car plus s'élabore son mouvement, plus ce mouvement élabore l'explosion par laquelle la dialectique de l'échange force de travail/Capital qui forme sa formation, émerge comme impossibilité de sa possibilité.
La prolétarisation de l'humain qui rend l'homme étranger à l'homme ne perdure que pour autant que demeurent envisageables les déterminations de la marchandisation. C'est dire que ces dernières ne peuvent se renouveler que dans le cadre spatio-temporel d'un permanent élargissement de la dialectique de capitalisation laquelle ne perdure que si le processus de génération de capitaux additionnels parvient à capitaliser la génération de son processus.
L'être humain cessera d'être une chose lorsque l'aliénation sociale qui veut l'y réduire verra l'être de la chosification qui organise cette réduction; réduire son organisation jusqu'à cesser de pouvoir re-constituer sa constitution. Même enfouie dans les rouages de l'échange et du salariat, la force de la vie humaine persiste souterrainement (cf."G de C" n°4 et 5!) et la vie de la force humaine qui jaillit périodiquement quand les contradictions de l'économie-monde se sur-aiguisent permet d'entrevoir la vérité de l'essence de l'histoire qui s'inscrit en négatif des apparences médiatico-idéologiques... Le prolétariat ne voudra plus être du prolétariat dès l'instant que la dynamique historique qui exprime l'obligation de la prolétarisation ne pourra plus historiciser l'être obligé de sa dynamique. L'argent qui nie notre humanité ne sera nié à son tour qu'une fois que s'affirmera l'incontournable expérience de la nécessaire subversion humaine, en fonction de la nécessité expérimentale qui verra la réalité de la névrose-travail casser elle-même le travail de la réalité-névrose dès lors que le marché du monde se produira comme anti-production du monde du marché.

Dans le cadre précis de cette trajectoire déterminée, saisir les antagonismes géo-économiques internationaux qui créent la configuration particulière de la situation historique d'aujourd'hui-c'est essentiellement appréhender le cheminement suivi par le Capital pour tenter de surmonter les obstacles de plus en plus considérables que la présente sur-hausse de sa composition organique dresse en travers de l'accumulation intensive qui découle de la domination réelle advenue de la valeur.
Comme les numéros de "G de C" déjà parus l'examinèrent longuement; ce qui a préparé le krach de 87 et annonce le prochain consiste structurellement en l'artificiel élargissement, à la fois de la circulation de la production et de la production de la circulation. L'existence de cette facticité sans cesse élargie devant la réalité montante d'une proche saturation totale des débouchés solvables, a consisté à faire "comme si"

il y avait de plus en plus de sur-travail dans le même espace-temps où il y en avait de moins en moins... C'est la dialectique de cet antagonisme interne au mouvement valorisation/dé-valorisation qui met à jour elle-même le mouvement antagonique qui bloque l'intériorité de sa propre dialectique.
Si l'existence assurée d’une masse sûre de plus-value est la condition fondamentale de la mise en mouvement de la valeur, le mouvement de cette existence épuise sa masse d'assurances au fur et à mesure que, contredisant les fondations de cette condition; l'existence de cette mise de valeur se positionne en tant que non-existence de sa valeur de mise. La totalité sur-travail étant en croissante insuffisance, la fourniture de sa fourniture en arrive immanquablement à détruire le travail par lequel celle-ci se totalise...
L’extension chimérique de la circulation, en fonction d'un crédit débridé comme on a pu en connaître depuis la fin de la seconde boucherie mondiale et plus encore après la terminaison de la période de reconstruction qui prépara la crise de l'hégémonie de la plus-value relative, trouve sa vérité dans les tremblements financiers récemment survenus préliminairement; petits avant-goûts du séisme planétaire qui éclatera à moyen terme. Dès lors, en effet, la chimère des extensions par le biais desquelles fonctionne le crédit, se condamnera à constater que la circulation de son accréditation ne peut que rompre l'accréditation de sa circulation... À cet instant, l'enchaînement des paiements se nie dans le paiement de ses enchaînements puisque la totalité des relations économiques qui avaient fini par prendre la forme d'avances hypothétiques toujours plus nombreuses et plus considérables, en arrivent effectivement à voir la conduction des trésoreries se muer en effective dévastation de la trésorerie de leur propre conduction.
Les accroissements de circulation réalisés depuis des décennies n'ayant pour base réelle que des augmentations chimériques de production, organisées à partir de faux-semblants monétaires, l’ensemble planétaire des opérations industrielles contemporaines repose tout entier sur l'anticipation fallacieuse de la réalisation de la plus-value qui est nécessaire à son extériorisation. Dès lors, cette extériorisation nécessaire reposant fondamentalement sur la structure-traite, il s'avère que le fondement du devenir-argent s'asseoit ainsi, non plus sur la "valeur vraie" en tant que vérité valorisée sous forme sonnante et trébuchante, mais sur la simple reconnaissance-postiche d'un prix à payer "ultérieurement" en tant que fausseté d'une valorisation fausse (comme vérité de non-valorisation).

Ce qui de la sorte circule; ce n'est pas la marchandise proprement vendue contre de l'argent tangible, mais la simple promesse que cette tangibilité-argent aura lieu plus tard... Monétarisée par le biais de l’escompte, cette promesse circulatoire met en scène une telle circulation de promesses qu'elle parvient alors à élaborer l'identification socio-idéologique entre l'argent-imaginé aujourd'hui pour être donné seulement demain et l'acte-argent véritablement exécuté comme présent de sa présentation et présentation de son présent.
Avec la systématisation de l'endettement, on suppose l'échange réalisé de telle façon que l'on réalise cette supposition jusqu'à se figurer que la valeur-marchandise a déjà été produite par le débiteur bien que ce dernier ne soit que l'acquéreur d'une avance circulatoire sur la marchandise-valeur impliquée. L'anticipation du profit aboutit de la sorte à faire du cycle-argent; un profit de pure anticipation qui

évidemment ne peut ici se conclure que comme impossibilisation historique de l'encaissement à date nécessaire, dans les termes appropriés, de l'ensemble des créances par le pôle-créditeur sur le pôle débiteur. L'établissement de l'encaisse internationale mène indubitablement à ce que la contradiction; dépenses engagées/recettes disponibles, ruine l'encaisse par laquelle s'internationalise son établissement. Tout est question de temps et c'est ce temps qu'il faut questionner pour agripper la formidable secousse qui surgira quand les rééchelonnements de faillite sans cesse effectués, effectueront leur auto-cessation en tant que faillite de leur propre rééchelonnement...

À partir du moment où le capital-argent a été concédé par les mécanismes bancaires et transformé en production de moyens de production, tout se passe spectaculairement comme si l'argent-capital qui spectacularise la transformation banquière existait deux fois: la première sous la forme de ce que le prêt a permis d'acquérir et la seconde sous celle de créance en tant que titre de propriété donnant droit a un intérêt. L'instant ultime de la crise a lieu une fois que cette dernière a terminé de produire tous ses instants. Il faut alors qu'existe l'impossible puisque le profit doit se présenter simultanément comme totalité productive proportionnée à l'endettement qui l'a rendu faisable et comme entité-argent équivalente à la présentation de cette dette laquelle est proportion du taux de l'intérêt. Le devenir-dû est ici radicalement in-existant car à vouloir rendre concomitant ce qui ne peut être que successif, l'organisation de l'économie infirme elle-même l'économie de son organisation par l'engendrement d'une masse de pouvoir monétaire outrepassant la croissance concrète de la valeur-marchande socialement mise en mouvement...
La création monétaire qui appert du devenir de la dette se détermine nodalement de telle manière que ce qui active la circulation du profit; c'est l'anticipation de la valeur des richesses qui seront mises en œuvre par l'exploitation prolétarienne future. Avec le crédit à la production, tout se produit comme production à crédit. Le capitalisme peut accumuler au-delà de ce que lui autorise le quantum réel de plus-value effective dont il dispose globalement. Mais ceci n'est réalisable qu'en considérant la plus-value à venir comme si elle avait déjà été extraite et en en gageant d'ailleurs de notables parties. Ce qui se dévoile là; c'est à la fois la marchandise de la fiction et la fiction de la marchandise dans la symbiose paroxystique où elles s'unissent en tant qu'axe d'auto-détermination de la décadence arrivée du mode de production capitaliste. À ce stade est atteint le niveau supérieur de la contradiction par laquelle le travail nécessaire est dialectiquement pré-supposé par l'extorsion de sur-travail: c'est uniquement en raison du fait que la plus-value non encore produite est appropriée comme si elle l'était cependant que le travail nécessaire peut être mis en activité adéquate à la nécessité du travail.

L'opposition entre le marché de la production monétaire et la monnaie des marchandises produites conduisant le fétichisme de l'argent à saper les bases de l'argent du fétichisme, il est absolument certain que toute capitalisation ne peut plus qu'être en même temps dé-capitalisation. Comme Marx l'a démontré dans la cinquième section du livre III du "Capital": "Avec le développement systématique du crédit, tout capital semble doubler, voire tripler, par suite des modalités sous lesquelles le même capital ou la même créance se présente dans différentes mains. La majeure partie de ce "capital pécuniaire" est purement fictive. À

l'exception du fonds de réserve, tous les dépôts ne sont que des comptes en banque, n'ayant aucune existence réelle. Dans la mesure où ils servent dans les opérations de virement, ils représentent du capital pour les banquiers, une fois que ceux-ci les ont prêtés. Les banques s'acquittent mutuellement de leurs assignations réciproques sur des dépôts qui n'existent pas, en faisant venir ces créances en déduction les unes des autres."...
C'est la non-existence matérielle de ces dépôts qui a commencé à se faire sentir significativement dans le krack de 1987 lequel a simplement prévenu que désormais l'on avait franchi la limite où le faire-semblant des liquidités tend à dés-intégrer la liquidité de leur semblant-faire. Ce qui s’annonce maintenant c'est l'auto-transmutation cataclysmique par laquelle la crise du sur-endettement des entreprises se convertie en crise de l'entreprise du sur-endettement elle-même...

À l'heure actuelle, les transactions sur monnaies représentent mondialement une "valeur" supérieure de plus de vingt fois à celle réalisée par les ventes du commerce planétaire. Le gonflement de la sphère financière s'emballe jusqu'à ne plus être que le financement de la sphère de ses gonflements. La circulation de cette boursouflure correspond au déterminisme qui voit s'intensifier la contradiction travail cristallisé/travail immédiat en des termes rendant le capital variable de plus en plus incapable de valoriser la valeur, compte tenu du poids stratégiquement pris par le capital constant. La boursouflure de la circulation constitue l’indice que c'est alors à la substance monétaire de produire (socio-hallucinatoirement!) la valeur de valorisation que la substance industrielle ne peut, elle, dégager réellement. Mais ce qu'elle fait là, la monnaie ne peut le faire qu'en flagrante contradiction avec elle-même.
En effet, le principe-origine de cette dynamique réside dans la phagocytose du travail vivant par le travail mort telle qu'elle dérive de la réalisation de la domination de la valeur. Cela signifie que la monnaie telle qu'elle est appelée à fonctionner dans le procès contemporain de l'endettement ne peut plus assumer sa fonction essentielle de marchandise-argent comme produit vérifié du travail vrai. Depuis la fin de sa domination formelle, le Capital n'a plus la possibilité de découvrir de nouveaux champs de création de plus-value dans sa périphérie pré-capitaliste puisque l'argent a fait de la totalité du monde; le monde de sa totalité. Avec le passage historique à la valorisation intensive, le mouvement d'élargissement de la circulation devient donc d'autant plus contradictoire qu'il repose sur un développement lourdement appuyé de la plus-value relative. La formation de capitaux additionnels étant de plus en plus problématique en raison de l'élévation continue de la composition organique du procès de capitalisation, le taux de profit ne peut qu'intensifier les précipitations de sa baisse...

Le mouvement de la crise qui ressurgit quand celui de la reconstruction, -qui a suivi les destructions militaires-, s’estompe; indique que l'énergie de la plus-value est trop faible pour pouvoir s'auto-positionner en tant que conversion productive de capital productif. Elle ne peut donc le faire qu'en feintant, par une auto-fertilisation-ersatz qui hypothèque (par le crédit!) l'intégralité de ses cycles ultérieurs. Ainsi, toute valeur qui se forme en un moment A est déjà de manière déguisée une assignation sur le travail futur qui créera le moment B qui va suivre. Telle est la clef de voûte de la structure qui

socialise l'endettement et qui atteste de l'auto-fragilisation de la marchandise laquelle pour faire circuler sa circulation est contrainte de convertir sa diffusion spatiale (dorénavant bloquée par une demande solvable quasi-saturée!) en diffusion temporelle (par l'alchimie de la dette qui "rêve" demain; fabuleusement incarné en un aujourd'hui captieusement "futurisé"!)...
La chute du taux de profit imprime une permanente tendance à la sur-production qui émerge immédiatement comme manque d'argent et l'argent de ce manque par lequel s'accrédite le crédit est ce par quoi la valeur des flux financiers disloque précisément la finance des flux de la valeur.

Pour comprendre en quoi l'endettement est dans toutes ses implications actuelles; à la fois le commencement et la fin de l'auto-démantèlement intensif de la valorisation et donc le commencement de la fin de l'auto-démantèlement de la valorisation intensive en tant que tel, il faut se souvenir que le crédit n'est pas structuration dé-valorisante en lui-même.
Le crédit suppose une anticipation de la plus-value future et si cette dernière est effectivement produite comme produit de valeur effective, l'accroissement de la masse monétaire induite est appropriée à l'effectivité de valeur produite. Le crédit ne devient l'agent actif du mouvement de la dévalorisation capitalistique qu'à la condition que la formation de valeur qu'il pro-meut ne puisse plus parvenir à valoriser une formation de productivité suffisamment productive.
Lorsque l'augmentation de sur-travail est à la fois trop engourdie et trop lente par rapport au déploiement des forces productives nécessaires au dégagement d'un profit correspondant à ce que la nécessité du travail force à déployer comme force de production, il convient que le supplément de valeur requis pour la valorisation provienne du terrain monétaire car il est clair qu'il ne peut plus venir du terrain industriel. Le premier crédit ainsi mis en marche dans un tel horizon qui voit la valorisation sans cesse re-engourdir sa lenteur, n'ayant bien sûr pas pu permettre la production de productivité attendue, le déficit par là-même engagé, ne peut plus qu'enclencher un deuxième crédit afin de "couvrir" la non-productivité produite... Et ainsi de suite... De déficits crédités en crédits déficitaires, le processus crisique s'organise principiellement comme crise du procès de l'accumulation en ce que son devenir s'il est, d'une part; accumulation de dettes en procès est, d'autre part ,son anti-devenir puisqu'il fait de la dette le faire de l'accumulation et donc le cumul de tout ce qui la contrefait.
Les mouvements de la masse monétaire ne sont plus là; la contre-partie appropriée de ceux par lesquels l'extension de la valeur valorise son auto-appropriation. Ils rendent compte au contraire des tensions de plus en plus frénétiques qui soulignent l'irréversible rétention historique de la valeur dont l'histoire est justement amenée à ne plus pouvoir être autre chose qu'une échappée effrénée dans le devancement-leurre de ce qui se présente comme valorisation avec d'autant plus de prétention qu'il est en fait une valorisation non présentée puisque non-présentable.

À ce point, il faut constater qu'en période de domination réelle de la valeur, la sphère de la circulation est dans l'in-capacité radicale d'assumer la problématique sociale qui lui est imposée par la hausse de plus en plus brusquée de la composition organique du Capital. La guerre de 1914 qui sonne l'irruption historique de la décadence du mode de production mercantile instaure l'espace-temps où le devenir de l'argent ne peut plus se reproduire sur la base d'un renforcement du temps de

travail absolu. La reproduction de l'argent devient alors la temporalisation du développement de la plus-value relative lequel, en spatialisant son instauration, pousse à la réalisation du mouvement qui voit la fonction de la monnaie en tant que telle être auto-infirmée par la monnaie de son propre fonctionnement.
En suivant le trajet conceptuel décortiqué par nos précédents numéros, il convient de prendre conscience du fait hautement déterminant que le mouvement qui voit la dialectique-valeur passer d'une substantialisation formelle à sa substantialisation réelle imprime le déterminisme historique de l'auto-brisement de l'être de la monnaie. En effet, le déclin capitalistique tel qu'il a tracé la nécessité du premier conflit mondial a, du même coup, entraîné la disparition de l'étalon-or classique car l'intronisation de la prépotence de la plus-value relative sur la plus-value absolue a évidemment coïncidé avec le moment où l'argent comme valeur des mesures monétaires disjoncte radicalement de l'argent comme mesure monétaire des valeurs.

La contradiction sur-travail/travail nécessaire est l'organe central du mouvement circulatoire de l'endettement. Et l'endettement organisé par cette nécessité se centralise en tant que mouvement d'auto-circulation d'un échange d'illusions fiduciaires qui, en débouchant sur l'auto-mouvement circulatoire de l'illusion fiduciaire de l'échange en tant que tel, brise sa fonctionnalité contemporaine. Ainsi s'amorce la contemporanéité fonctionnelle du mouvement fiduciaire par lequel l'échange avoue finalement l'illusion de sa circulation dés lors que celle-ci cesse de pouvoir produire le pouvoir de son illusion circulatoire...
La dette se développe en dénaturant continuellement la vérité de la monnaie. La vérité de cette continuité c'est que son développement ne saurait être autre chose qu'une monnaie d'auto-dénaturation...
L'inflation créancière ainsi induite se ramenant finalement à une vaste augmentation présomptueuse de la rentabilité du Capital, le financement de cette induction se souligne comme induction finale de la présomption financière qui "capitalise" la rentabilité des créances. Un tel procès correspond à l'incontournable impuissance dans laquelle se débat le rapport de production marchande dés lors que la contradiction travail immédiat/travail cristallisé tourne à l'absolue domination de la cristallisation sur l'immédiateté. Ceci correspond au déterminisme de la dé-valorisation qui, en tant qu'il est d'abord l'auto-agencement d'une monnaie en auto-dématérialisation agencée de la monnaie elle-même.

Pour comprendre l'endettement dans la totalité de ses implications, il convient de saisir l'implication de sa totalité. Il faut souligner que le crédit n est pas "dé—valorisant" en lui—même. En effet, celui-ci se fonde sur l'anticipation des plus-values à venir. Et si ces dernières sont effectivement produites en proportions adéquates, la croissance de masse monétaire ainsi provoquée est conforme à la production effective. L'endettement ne devient l'agent actif de la dévalorisation uniquement quand la formation de capital qu'il est appelé à faire surgir n'aboutit pas à une augmentation de production de productivité appropriée à la productivité de production nécessaire.
La première boucherie impérialiste mondiale qui sonne l'émergence de la domination réelle de la valeur va marquer l'accroissement poursuivi de la plus-value relative comme mode de développement capitalistique réellement développé. Cette mutation qualitative radicale provoque une accélération ravageuse de la contradiction des caractéristiques; mesure des valeurs et

moyen d'échange, de la monnaie. À ce stade, le fonctionnement du procès monétaire casse lui-même le procès qui fait le fonctionnement de la monnaie.
La genèse de tous les problèmes monétaires contemporains se ramène finalement à ce que la monnaie (en tant que mouvement de son essence!) ne peut interrompre sa relation au référentiel qui substantialise l'essence de son mouvement: le temps de travail, alors même qu'elle y est impérieusement poussée (dans l'apparaître de son devenir!) en un temps travaillé par une valorisation insuffisamment valorisante puisque le devenir de cet apparaître sanctifie la valorisation de toutes ses insuffisances.
Le déterminisme d'une telle dynamique se ramène en dernière instance à l'incontournabilité historique des premiers grands jalons décisifs qui préparent la venue cataclysmique de la crise historique de la valeur.
Le procès-monnaie est ici conduit à se dis-joindre de l'être-marchandise dans la même dialectique où l'être-Capital s'essouffle à tenter un semblant de valorisation hors du procès-procès de production.
Dans ces deux tensions sociales inter-actives, c'est l'énergie du travail vivant, inessentialisée par la vie du travail lui-même, qui prouve que le Capital est pour le Capital le plus formidable des obstacles rencontrables et qu'à mesure que ce "rencontrer potentiel" se change en un "rencontré actualisé"; le travail mort se découvre comme l'irréfragable entrave que le monde de l'échange cherche impossiblement à dépasser au moment même où les échanges de sa mondialisation résilient le "mondialisé échangé"...

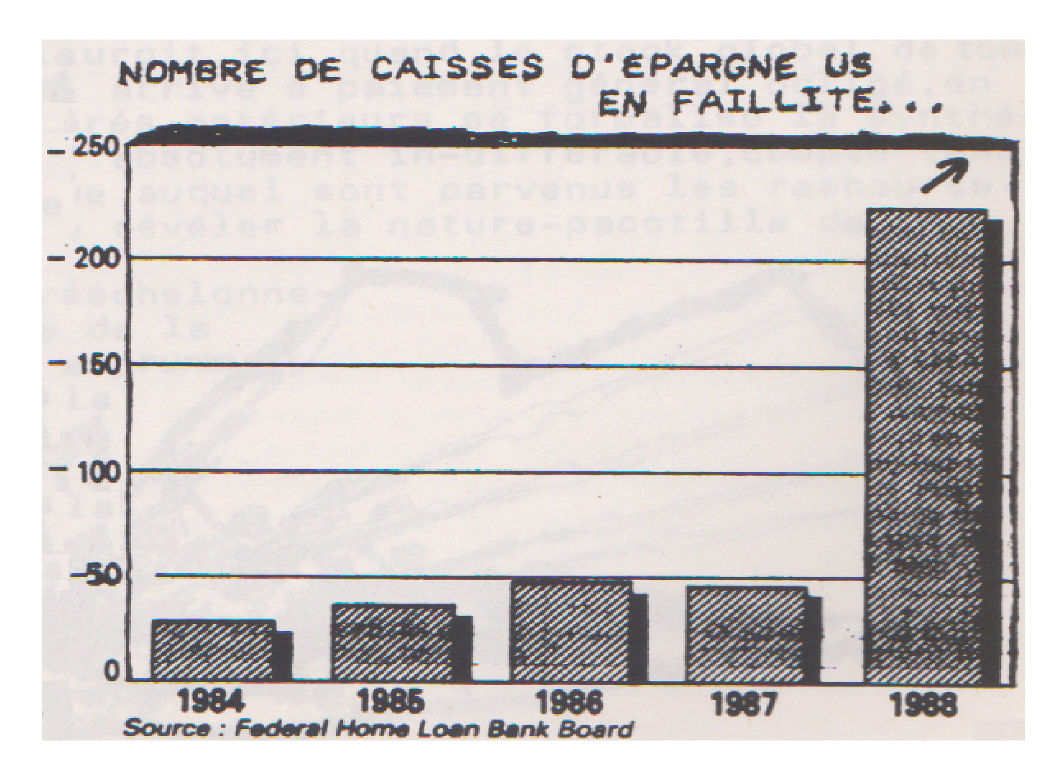
La dialectique qui organise le passage de l'étalon-or classique à l'étalon de change-or structurant un champ de changes fixes, puis enfin la venue d'un champ de structuration fixé par des changes flottants, traduit la nécessité de cette contradiction de plus en plus vivement déployée entre l'économie du devenir-argent et l'argent du devenir-économie...
La dévalorisation est l'aboutissement logique du contenu historique de la dette qui est elle-même le contenu logique de l'aboutissement historique préalable de la dévalorisation laquelle tend génériquement à séparer procès de production et procès de valorisation... Ainsi, la production de la valorisation devenant radicalement anti-proportionnelle à la valorisation de la production, elle ne peut qu'affûter la contradiction entre le capital fixe et la loi de la valeur qui l'a fait naître. Dès lors, la réalisation réalisée de la domination réelle voit la sphère de circulation dans l'inaptitude foncière à répondre à la problématique posée par la sur-élévation de la composition organique du Capital. Aucune solution effective ne pouvant ici être donnée, la seule donne subsistante est celle de la fictivité qui conduit à l'auto-dématérialisation monétaire. En conséquence, partout où la monnaie développe la fonction du crédit, elle s'attaque à sa nature de valeur autonomisée car elle défait là le crédit de sa fonction.

Avec le mouvement actuel de la dette et l'auto-augmentation continuelle de la masse monétaire en dé-matérialisation simultanée, le Capital est en train d'atteindre l'horizon-limite de ce qui présuppose son auto-présupposition. C'est pourquoi le processus de fracture entre la marchandise et la monnaie impulse une constance d'excroissances fiduciaires qui trahit le fait que la monnaie n'est plus ici qu'une ininterrompue négation de sa valeur en même temps que la valeur se rompt dans son auto-négation monétaire.

Chaque jour, sur un flux monétaire international global, avoisinant les 430 milliards de dollars; à peine plus de 13 milliards correspondent à une transaction marchande véritable puisque les opérations spéculatives sont trente-cinq fois plus élevées que celles de la production proprement dite.
On voit donc la dette de la dé-valorisation sans cesse accentuer la dévalorisation de la dette... Les spéculations répétées sur toutes sortes de matières premières finissant par faire de la répétition spéculative la première matière de toute matière première.
En poursuite de ce que nous avons démontré dans le n°6 de "GdeC"; la crise de la domination réelle de la valeur est principiellement la domination réalisée de la crise de la valeur. C'est l'instant où la monnaie en tant qu'étalon des valeurs cesse de pouvoir demeurer moyen vrai de l'échange et où, en tant qu'échange de moyens d'échange elle cesse de pouvoir demeurer étalon de vraie valeur.

Pour faire fonctionner sa fonction-mesure des valeurs, la monnaie doit avoir sa propre valeur antérieurement déterminée, et sa détermination comme pour toute autre marchandise; c'est le temps de travail. Or le travail de ce temps fait que le Capital doit impérieusement tenter de se débarrasser de la mesure-temps travaillé à mesure que la temporalisation du travail sur-développe les forces productives du développement capitalistique. Le Capital devient là une telle accumulation de Capital paralysée en travail mort que le travail vivant ne parvient plus à fondamentalement valoriser cette paralysie continuellement ré-accumulée.
Le travail n'est plus la mesure nécessaire alors qu'il reste pourtant la nécessité-mesure. Il doit la dépasser mais il ne le peut...
Le système contemporain de crédit, assis sur une création infinie de monnaie ex nihilo, entraînera prochainement une disjonction explosive des deux fonctions basiques qui structurent la dynamique monétaire présente comme dissimulation-artifice de la sur-production planétaire. La fonction-mesure de la valeur cassera alors la fonction-moyen de circulation car la valeur de la circulation sera devenue circulation sans valeur... Et les moyens de sa mesure se révèleront en même temps une mesure de non-moyen..

L'hypertrophie de l'endettement contemporain qui s'identifie à la sur-monétarisation laquelle exprime le procès de sur-dévalorisation propre *à* la domination réelle de la valeur, exige un gonflement ininterrompu de la sphère financière...
Entre 1983 et aujourd’hui, l’indice mondial du marché financier a enregistré une progression plus de dix fois supérieure à celle du PIB de l'OCDE... De tels chiffres en dévoilant la cassure entre, d'une part, le marché international des capitaux et, d’autre part, l'échange de la production; soulignent bien les raisons qui mèneront à échéance rapprochée vers le procès d'auto-annulation de la production de l'échange lui-même...




La sur-monétarisation qui témoigne là de l'hypertrophisation nécessaire du marché des actions, adéquate à la sur-spéculation, impose quotidiennement la création en trompe-l'œil de quanta monétaires toujours plus massifs. L'effet d'accumulation dialectique des déficits privés et publics, engagés depuis la fin de la seconde guerre mondiale, est ainsi désormais en voie de produire l'instant où l'industrie de la monnaie démentira radicalement la monnaie de l'industrie lorsque le marché mondial de la dette aura atteint le stade déterminé de saturation à partir duquel découlera obligatoirement la dynamique de son auto-éviction historique...
La détermination qui relie la politique monétaire de ces dernières décennies à la survenance immanquable de la faillite financière internationale synthétisera pleinement la dépendance objective de la manipulation boursière possible vis-à-vis de la masse de liquidités disponibles. Ceci démontrera que l'espace de la spéculation se heurte inévitablement aux limites infranchissables de la liquidité, comprise en tant qu'objectivité de son objectivité; autrement dit en tant que vérité de solvabilité vraiment solvable.

La déconfiture générale de l'ordre marchand qui se prépare arrivera forcément au moment où le montant général des flux monétaires que la société peut drainer vers la "capitalisation boursière" touchera son asymptote sociale, entendue comme l'espace-temps où le procès de maintenance de la valorisation des plus-values ne pourra plus maintenir la maintenance temporelle de la spatialisation de son procès. Alors les anticipations auto-leurrantes de profit qui alimentèrent le courant spéculatif de ce dernier demi-siècle se stabiliseront en incapacité de trésorerie. Puis la trésorerie de cette incapacité se retournera contre elle-même... Le profit de la spéculation démembrera là, la spéculation du profit et le krach historique définitif du mode de valorisation, enclenchée par la dernière reconstruction, pourra survenir et actualiser ainsi pleinement son auto-effondrement global, seulement pré-annoncé en filigranes par la micro-tourmente de la fin 87.
En dernière analyse, toutes les mesures capitalistiques mises en mouvement ces quarante-cinq dernières années n'ont toujours eu qu'un même

objet mythologique: remettre à toujours plus tard les ajustements nécessaires à une vraie valorisation effective et ce d'autant plus que l'époque concernée était justement productrice d'une nécessité dont l'effectivité se ramenait précisément à l'auto-désajustement de ce par quoi s'objective la vérité de la valorisation. La domination réelle de la valeur est d'abord la réalité d'une valeur qui ne parvient plus à valoriser sa domination et qui, d'expédients monétaires en monnaies expédiées, est condamnée à la réanimation artificielle par une augmentation incessante du volume international des promesses de payer ultérieurement ce que le présent ne peut décidément pas présenter. Le krach surgit ici quand le stock global de toutes les ultériorités ainsi promises arrive à paiement général obligé, en ce que le différé de tous les différés antérieurs se formalise là synthétiquement en un "ici et maintenant" absolument in-différable, compte tenu du fait qu'alors le seuil historique auquel sont parvenus les remboursements de pacotille ne peut plus que révéler la nature-pacotille de tout remboursement dorénavant projeté...
D'emprunts vides en asphyxies de rééchelonnements financiers, l'on se rapproche de la sorte de l'échelon où le vide des emprunts rendra irréfragable l'asphyxie de la finance...

La montée poursuivie de la dette publique en imbrication dialectique et enveloppante de la dette privée, manifeste de manière éclatante l'in-succès définitif des procès d'intervention par lesquels l'État tente (vainement!) d'anticiper par papier-monnaie les gains de productivité que la productivité ne parvient plus à gagner lorsque l'extraction de plus-value relative se voit socialement bloquée par la masse globale de plus-value antécédemment extraite...
La monnaie-papier, explosivement confrontée à la baisse alourdie de rentabilité du Capital, est ici amenée à se montrer essentiellement comme capital d'auto-alourdissement d'abaissement explosif de rentabilisation... La dévalorisation que l'État a pris en charge (par une myriade de tours de passe-passe monétaires!) est en train de se produire en tant que flagrance du caractère intrinsèquement "non-payant" de tous ses paiements car la "formation théorique" de capitaux additionnels qui était là en jeu se solde pratiquement par une additionnalité d'anti-formations capitalistiques laquelle impose au contraire pour la monnaie;la fin du revenu de tous ses revenus.

Le seuil historique de la dette mondiale contemporaine dé-crédibilise dorénavant toute la crédibilité future à laquelle essaie de prétendre la marchandise puisque tout capital ainsi produit ne pourra plus qu'être un capital irreproductible au regard des déficits budgétaires et commerciaux qui l'auront pré-supposés.
Le krach planétaire surviendra donc quand la totalité capitalistique des frais financiers internationaux (en tant que synthèse du paiement des intérêts et du remboursement du capital général emprunté) entrera en contradiction auto-annihilante avec la dialectique d'ensemble du rapport valorisation/dé-valorisation dès lors que le taux d'exploitation qui en appert déterminera l'in-faisabilité du procès d'absorption sociale d'une telle charge. Le krach de 87 exprimait que l'on avait touché la ligne périphérique de la détermination historique qui génère cette in-faisabilité. Le krach complet qui s'annonce générera l'histoire de la faisabilité déterministe par laquelle la ligne centrale du crédit s'effondrera, une fois que les ressources de l'argent auront laminé la source de leur ressourcement...

À mesure que l'im-productif enserre le productif dans l'in-essentialisation historique par laquelle le Capital façonne les conditions matérielles d'un anti-Capital à venir, le cycle de la plus-value contrecarre la plus-value de son cycle jusqu'à broyer l'accumulation de l'accumulation.

Plus le service de la dette est d'importance, plus la capacité d'emprunt qu'a le système marchand est compromise dans sa mise en capacité parce que là c'est son pouvoir de reproduction et de relance qui est en cause.
L'hyper-monétarisation du temps présent a fini par placer le Capital de plus en plus loin du procès réel de production. La vérité d'un procès de production ainsi éloigné de la réalité qui fait pourtant la réalité de son procès, le conduit immanquablement à poser l'équivalence spécieuse argent spéculé = argent accru... Mais en agissant comme si la monnaie était "en soi" une valeur, l'ordre marchand oublie qu'elle ne saurait être autre chose qu'un simple signe qui n'a de signifiance que pour autant que ce qu'il est censé signifier soit une vraie valeur vraiment valorisée...
Le signifié de la crise économique actuelle c'est d'abord la crise actualisée du signifié économique qui s'auto-destructure dans le palliatif monétariste lequel se rompra prochainement quand la rentabilité du crédit atteindra le point précis où elle anéantira le crédit de sa rentabilité.
Cette rupture entre l'économie de la bourse et la bourse de l'économie se présentera évidemment comme un affrontement direct Europe/USA/Japon puisque le fonctionnement du marché international s'articule autour de la triade historique impulsée par ces trois puissances cardinales, dans les termes stratégiques énoncés en nos précédents numéros. Représentant près des 2/3 du commerce international, ces trois espaces économiques totalisent plus de 90% de l'investissement planétaire et pas loin de 95% de la capitalisation boursière réalisée à la même échelle... De tels chiffres affirment sans aucune ambiguïté la puissance déterminative de l'histoire de la triade considérée dans la constitution effective de la réalité du marché. Ils remettent du même coup à sa juste place la prétention toute légendaire à voir dans l'URSS une puissance de premier plan alors que celle-ci ne fut jamais autre chose qu'une mendiante de devises et de technologies auprès de ces trois zones industrielles-clefs qui lui fournirent toute l'infrastructure de son infrastructure... URSS qui depuis le second charnier impérialiste mondial s'est vu constamment renforcée militairement par Washington dont l'objectif prioritaire, pour "neutraliser" son principal concurrent; l'Europe, était de le "dé-vertébrer" en deux zones "yaltaisées". La présence insistante de l'URSS sur la partie Est de ce continent permettant du même coup, la "tiers-mondisation" durable du potentiel industriel s'y rapportant et la "vassalisation" non moins tenace de sa partie ouest, ainsi soucieuse de protection yankee...

L'hégémonie américaine sur le devenir social du monde-argent est inversement proportionnelle à la puissance sociale que possède l'Europe pour s'imposer comme devenir-argent du monde. C'est dans l'irrédéductible opposition montante entre la dialectique des intérêts européens et celle des États-Unis, avec en parallèléité la conflictualité déterministe Japon/USA et Europe/Japon, que va se mettre en place le mouvement réel des configurations géo-stratégiques par lesquelles le Capital capitalisera les multiples stratégies de son auto-configuration.

Positionner les points-clefs qui situent les manifestations économiques primordiales qui articuleront cette fin de siècle; c'est souligner méticuleusement et simultanément la fonction de la force et la force de la fonction de chacun des membres qui composent le triangle États-Unis-Europe-Japon lequel est le fond de toutes les fondations commerciales qui signent la scène du spectacle international.

En fonction du rythme général qui voit aujourd'hui les conditions de la valorisation entreprendre de saper la valorisation de leurs propres conditions, un abîme durable et injugulable se construit entre l'épargne d'investissement et l'investissement d'épargne... À partir de là, l'importance persistante et cumulative de tensions alourdies sur le terrain commercial doit être substantiellement prise en compte pour tracer les lignes d'évolution historiques particulières qui se préparent. En 1990, le déficit du commerce américain tendra aux 160 milliards de dollars tandis que les sur-plus de la RFA (pivot de l'espace-Europe!) atteindront les 50 milliards à l'instant où les gains japonais toucheront, eux, les 80 milliards...
L'hégémonie US a désormais fermement engagé le procès de son auto-affaissement lequel est simultanément affaiblissement continu et obligé de son leader-ship mondial dés lors que l'exercice économique de sa tutelle monétaire tend à la suppression de la tutelle économique de son exercice monétaire. Aujourd'hui,les États-Unis ne réalisent plus que le 1/3 du PNB de la totalité industrielle occidentale contre plus de 60% il y a quarante ans. Dans la continuation synthétique de la dialectique globale développée en nos précédentes éditions tant sur la détermination organique de la crise de la domination réelle de la valeur en tant que telle que sur ses multiples effets chiffrés et déchiffrés, on conviendra de faire ressortir la prolifération des vecteurs de dé-gradation de la compétitivité industrielle américaine dont l'ampleur est présentement si considérable qu'elle met maintenant à jour une complète redistribution des pions militaro-politiques sur l'échiquier stratégico-économique...
L'économie de la force politique naît de la politique de la force économique. Alors que s'ajustent définitivement les facteurs génériques de la saturation généralisée du marché mondial, l'industrie américaine a, en moins de quinze ans, perdu près de 7 points de parts de ce dernier dans la production de haute technologie et plus de cinq dans l'automobile. Pour la même période, le Japon, sur les mêmes secteurs, en gagnait plus quinze...

En dix ans, le mouvement de la productivité n'a crû que d'un peu plus de 1% par an aux USA contre 3% en Allemagne fédérale et en France et près de 5% au Japon. Sur le domaine machine-outil, l'aptitude à l'exportation des États-Unis est depuis les années 60; de plus de 20% des ventes internationales à moins de 5% aujourd'hui... Bien que le dollar ne cesse de baisser tendanciellement vis-à-vis du yen et du mark (ciment de la réunification allemande de plus en plus énergique!), le solde des échanges manufacturiers des USA avec le Japon et la RFA se ronge continuellement. Et en inversion dialectique; malgré la ré-appréciation poursuivie de leur monnaie vis-à-vis du billet vert, Tokyo et Bonn connaissent une croissance régulière de la détermination qui positionne leur excédance manufacturière.
À l'heure où sombrent magistralement les constructions impériales en carton-pâte des capitalismes moscovites et pékinois... En un moment où se termine la ruine financière et mythologique de toutes les clowneries tiers-mondistes, la polonisation sociale de la planète (cf "G de C" n*5!)

s'est robustement mise en route du fait que les illusions de l'ordre disloquent elles-mêmes l'ordre de leur illusion.
Ce qui ne cesse là de confirmer sa confirmation, c'est l'approfondissement accéléré de la crise universelle de la domination universalisée de la valeur qui, de manipulations monétaires en affrontements industriels, ne cesse de voir la baisse du taux de profit mettre en perdition la rentabilité de la rentabilité elle-même. La guerre économique partout se creuse et, sous la croûte de plus en plus fendillée des apparences, se met à nu la réalité de la réalité des tensions inter-impérialistes effectives... Et c'est dans la formalisation de plus en plus formée des rivalités USA/Europe/Japon que se forme la formalisation du procès d'auto-épuisement des rapports de forces établies depuis Yalta.

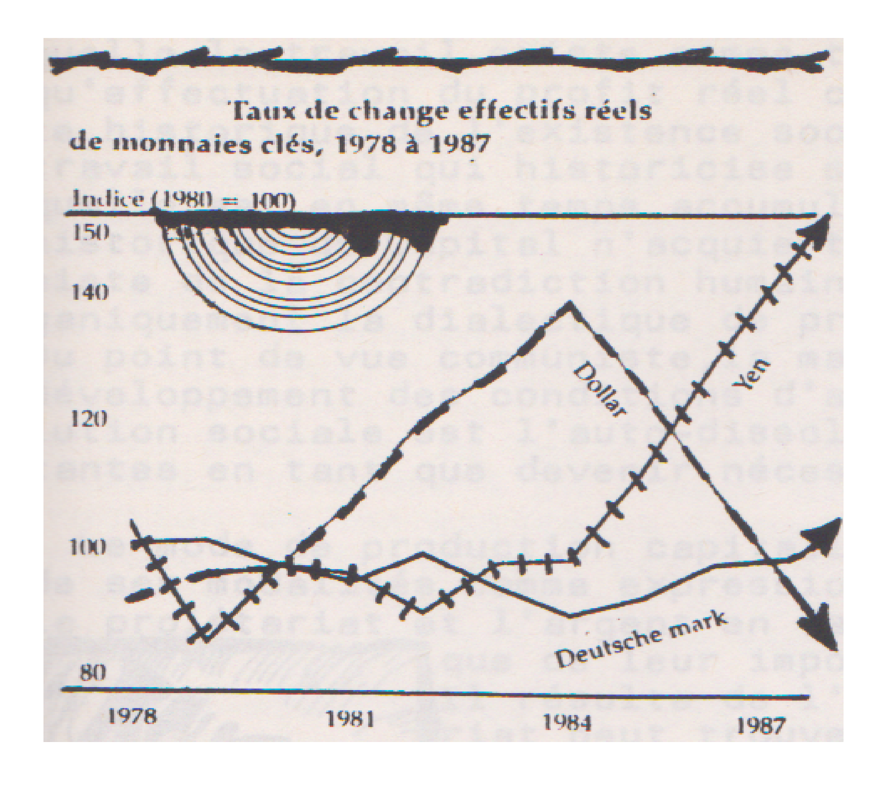
Avec le sur-aiguisement des batailles commerciales, c'est à l'émergence historique pratique prochaine de nouveaux blocs qu'il faut s'attendre, en tant que ceux-ci, dans leur correspondance déterministe avec la vérité dialectique des enjeux économiquement à l'œuvre, exprimeront le dénouement nécessaire du trajet d'exacerbation de la concurrence entre capitalismes de pointe, ce qu'au fil de nos numéros nous avons pu voir se matérialiser de manière de plus en plus explicite...
La totalité des liquidités avancés dans le passé afin d'assumer le mouvement international de la dette est arrivée au point déflagrant où elle va rendre irréalisable la totalité des avances de liquidités pour le futur.
La mini-chute de Wall Street enregistrée en octobre 89, après l'annonce d'un nouvel affaissement significatif du commerce extérieur américain, montre que l'on n'est plus très loin de l'espace-temps où l'argent du système-allocation abrogera lui-même le système des allocations-argent...
La production des hypothèques ayant alors fini par hypothéquer toute production, on verra le casino de l'économie-dollar (inter)rompre l'économie du dollar-casino...
À voir les déficits abyssaux à Washington et les richesses flamboyantes à Tokyo et Francfort, l'on sent bien que le monde de la marchandise est en train de profondément changer. L'univers du Capital ne peut vivre avec deux puissances qui deviennent prépondérantes économiquement si elles ne le deviennent pas ensuite -d'abord monétairement puis après militaro-politiquement... Le krach de 87 et son contrecoup de 89 auront ainsi soulevé la question essentielle qui élucide les racines de la situation présente en présentant la situation élucidée des dites racines... L'économie de l'hégémonie est dans l'hégémonie de l'économie et la primauté du dollar est désormais tout logiquement poussée à décliner son déclin. Dans les réserves de change, la part du billet vert est sur une trajectoire d'affaiblissement continu. Si il y a vingt ans, trois pays en développement sur cinq réglaient la parité de leur monnaie nationale sur le dollar, ils ne le font plus dorénavant que dans la proportion de un sur quatre. Le Japon et l'Europe (soit au travers d'un mark davantage "européanisé" ou par le biais d'un ECU plus “markisé"!) étendront normalement l'usage international de leur capacité monétaire. Et en s'imposant comme forces économiques indépendantes de financement mondial, l'Europe et le Japon seront conduits à rappeler que la puissance de l'industrie pour épanouir l'industrie de sa puissance se doit de conforter les armes de sa politique en la protégeant par la politique des armes...

Les années 80 furent les années de vérité qui firent sourdre l'irrémédiable conflictualité inter-impérialiste entre les trois pôles décisionnels qui structurent le champ capitaliste planétaire. Les années 90

seront les années de vérité vérifiée où se polariseront les conflictualités de ce champ jusqu’au point où la guerre de l'économie indiquera qu'elle doit se transmuter en économie de la guerre afin d'opérer l'obligée redistribution des marchés pour laquelle Mitsubishi et Messerschmitt travaillent déjà silencieusement mais fermement... Le nœud de jonction historique entre ces deux phases qui vont sonner le glas du mode géo-politique de valorisation instauré depuis la seconde guerre mondiale trouve le sens de son sens dans la ruine du procès monétaire contemporain, gangrené de vraies anticipations fausses et étouffé de billets verts toujours plus moisis...
La sorcellerie de la finance fera bientôt voler en éclats la finance de toutes les sorcelleries par lesquelles on fait semblant de croire qu'existe ce qui n'existe pas et que n'existe pas ce qui existe bel et bien... Alors sera venu le moment de mettre en adéquation la finance de l'économie réelle et l'économie de la réalité financière. Alors sera rendu nécessaire pour la triade Europe/USA/Japon, le passage du conflit potentiel au conflit en acte. La capitalisation boursière au Japon représente maintenant plus de 40% du total international contre à peine 30% pour les USA et la réalisation du "grand marché européen" va cimenter la première puissance commerciale du monde... Bref,les dés sont bien jetés et le mouvement de l'histoire qui a activé cette jetée ramassera explosivement ces dés quand l’histoire de son mouvement verra les facilités du crédit annuler le crédit de ses facilités. Ainsi devra s'opérer la re-composition internationale des cartes monétaires en prélude expressif au ré-ordonnancement global du marché mondial...

Dans tous ses aspects, la période que nous vivons détermine sa détermination en tant que crise de la valorisation intensivement réalisée c'est à dire comme réalisation intensive de la crise de la valorisation elle-même. C'est à la fois tous les modes sociaux et géographiques du rendement de la valeur en valorisation accomplie - dans les configurations reçues de 1945 - qui entrent en crise... C'est par là aussi et surtout l'irruption d'une transformation essentielle du rapport entre le prolétariat et le Capital qui tend à dessiner son dessein...

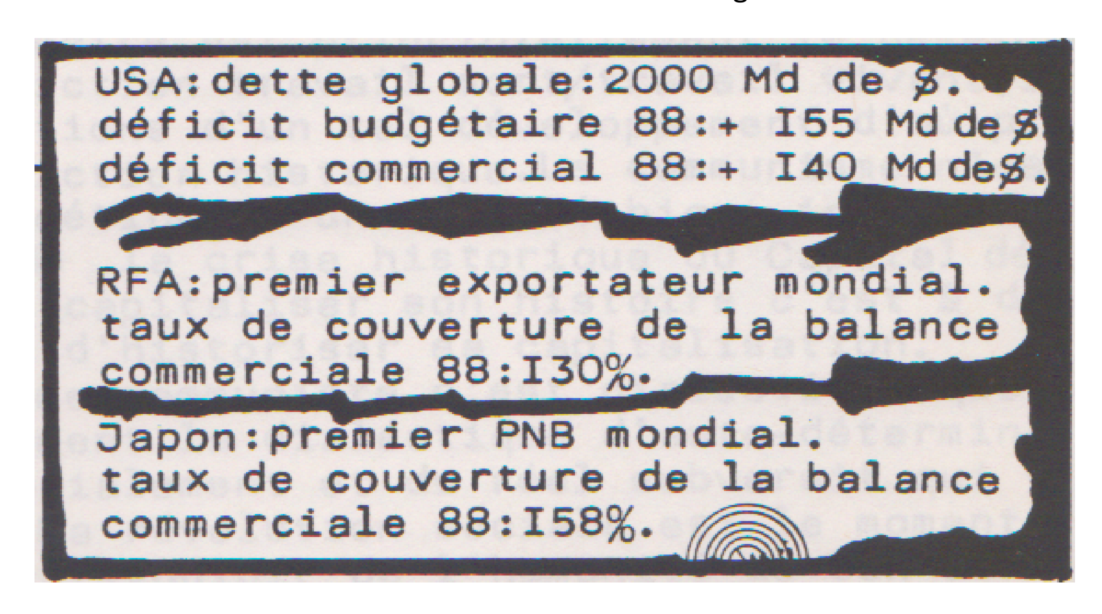
Les mouvements de masse de subversion montante auxquels on assiste durablement à partir de la Pologne ou plus sporadiquement dans les émeutes de Caracas ou de Pékin, témoignent avec ampleur des possibilités du prolétariat à frayer le chemin des jalons d'une alternative révolutionnaire. Qu'elle reste souterrain ou demeure encore mystifiée, la lutte de classe ouvrière ne cesse de développer le mouvement de son développement... Un tel cheminement historique du cadre situationnel actuel trace dès lors comme perspective nécessaire l'ouverture à terme approchant d'une phase d'affrontements de classe décisifs...
Soit alors se produira le procès d'intensification des luttes de classe vers le passage/fracture vers la communisation si la crise définitive de la valeur réalise l'histoire définitoire de sa finition (le fameux point CH décortiqué dans le n°6 de "G de C"!), soit dans l'horizon d'une inversion dialectique du processus au profit de la marchandise; s'enclenchera le cours à la troisième guerre mondiale (si le devenir de l'argent possède encore la capacité historique de pouvoir se "fixer" en un capital fixe toujours plus fixé dans sa capitalisation...)...




Le Capital n'est la communauté réelle de la dés-humanisation réalisée des hommes que parce qu'il est la réalité communautaire de la forme autonomisée de leur activité aliénée, telle qu'elle se réifie dans la valeur. Le Capital demeure donc la nécessité de la nécessité tant que la réification de l'activité humaine reste la seule réalité communautaire possible en tant que l'aliénation est le déterminisme de l'activité de l'anti-humain telle qu'elle se réalise dans l'autonomisation de la valeur jusqu'à ce que celle-ci ne puisse plus être valeur autonomisable de son être.
Dans le procès de la dette tel qu'il se manifeste en domination réelle en voie de réalisation complètement complétée, l'argent cherche désespérément à échapper aux implications de son activité dés lors qu'il ne peut plus du tout socialiser l'activité de ses implications... Par le mouvement qui voit l'extension de l'argent ainsi casser l'argent de son extension, le Capital avoue que l'agir humain qu'il se devait de totalement domestiquer est en train de se produire comme possible-totalité de l'in-domestiquable. Autrement dit, la crise réalisée de la valeur est le manifeste par lequel l'humanité dés-humanisée tend à ne plus vouloir se mouvoir dans le procès qui fait la réification lorsque cette dernière tend à ne plus pouvoir mouvoir le faire de son procès.

La contradiction qui dialectise la nécessité du communisme c'est le déterminisme du mode d'auto-détermination par lequel le Capital, en produisant sa vie, produit sa mort. En tant que mouvement historique de la contradiction de classe prolétariat/Capital, le contenu dynamique du développement social qui constitue la marchandisation est simultanément production des conditions de production du communisme... Le prolétariat n'est l'auto-disparition des conditions sociétaires présentement existantes qu'en tant qu'il est la présentation sociétaire de l'existence de ces conditions dans leur auto-mouvement de disparition. Défini par la définition de l'exploitation (synthétiquement exprimée dans la loi historique de baisse tendancielle du taux de profit!), le prolétariat est ce qu'il est en ce qu'il l'est justement en contradiction avec la nécessaire existence de son travail comme Capital; c'est à dire valeur

autonomisée face à lui-même et ne le restant qu'en se valorisant pour autant que le mouvement de l'accumulation soit apte à reproduire l'accumulation de son mouvement. L'exploitation c'est l'exploitation de la valorisation dans la valorisation de l'exploitation en tant que dynamique dans laquelle le travail existe comme travail effectivement socialisé en tant qu'effectuation du profit réel comme socialisation de réel profit. La limite historique de l'existence sociale du travail c'est l'existence même du travail social qui historicise sa limite dans la valeur s'accumulant laquelle est en même temps accumulation de l'anti-valeur... La signification historique du Capital n'acquiert sa signifiance que comme procès déterministe de la contradiction humain/anti-humain en tant que ce procès est organiquement la dialectique de production de son auto-dépassement pratique. Du point de vue communiste, la marchandise est l'ensemble des conditions de développement des conditions d'auto-développement de l'An-archie. La révolution sociale est l'auto-dissolution des configurations historiques existantes en tant que devenir nécessaire de l'histoire de leur figuration...




Le mode de production capitaliste est l'extériorisation contradictoire de ses modalités comme expression dialectique du rapport antagonique entre le prolétariat et l'argent en tant que détermination du contenu historique de leur impossible reproduction réciproque en devenir. Il résulte de l'histoire de l'histoire que si le prolétariat peut trouver l'énergie de liquider la marchandise en réalisant le communisme, il le fait non pas en fonction de paramètres subjectifs sortis d'un autre monde que de celui qui construit la matérialité du Capital en tant que production objective des contradictions inhérentes à la matérialité qui construit l'histoire se construisant. Le communisme est le terme anti-thétique du rapport capitaliste au moment où celui-ci ne peut plus se rapporter à autre chose qu'à son auto-abolition (cf "G de C" n°6!). Auto-négation de l'in-humanité existante sur la base auto-négatrice de ce qui conditionne l'existant de ces conditions existantes, le programme communiste est le mouvement réel du nœud social interne dont il est l'auto-liquidation en tant que point historique d'émergence de l'humain s'auto-humanisant... Le prolétariat n'est producteur d'An-archie qu'en fonction de la détermination contradictoire qui le lie dialectiquement au Capital quand celui-ci brise objectivement l'objectivité de son objectivité et non en raison du fait subjectiviste qu'en un lui-même

éthéré et hors de cette détermination objective, il s'émanciperait volontaristement en se révélant (ex nihilo!) force de vertu radicale intemporalisée et intemporalisable...

La négation historique est toujours et partout un moment intérieur de l'intériorité qui est ainsi niée. Le dépassement révolutionnaire est principiellement le développement de la contradiction travail mort/travail vivant, il dérive des contradictions d'un tel développement d'où provient l'enveloppe sociale de toute édiction historique. Le communisme n'est pas révélation mystique ou envolée poétique d'une pure éthique indéterminée, il est production déterministe de la crise historique du Capital dés lors que celui-ci ne parvient plus à capitaliser son histoire c'est à dire lorsqu'il n'est plus en situation d'historiser sa capitalisation.
Le déterminisme qui fonde le programme communiste n'est dialectique que dans la mesure où il révèle correctement la dialectique d'auto-détermination de l'être historique qui est socialement et du réel subversif qui y trouve l'existence de son existence. La révolution sociale est le moment où l'être humain en tant que conscient-vouloir de l'humanité de son être affirme pleinement son rejet de tout ce qui systématise l'in-humain mais le vouloir-conscient qui fait la cohérence de ce moment n'est pas le résultat libre-arbitral d'un hasard fortuitement radical, il est l'auto-synthèse active de la nécessité de l'histoire adéquate à l'histoire de sa nécessité... Le Capital est le temps de la valorisation spatialisé qui dure tout le temps que le spatialisable demeure valorisable. Et le prolétariat ne cesse de se vouloir prolétariat qu'une fois que le Capital cesse de se pouvoir Capital car pour qu'éclate la crise définitive de la marchandise, il importe essentiellement que la marchandisation ne puisse plus reproduire l'essentialité de sa reproduction dans la reproduction de son essentialité...

Le réel de la dialectique c'est la dialectique du réel. Et la réalité de l'être du prolétariat est ici justement de produire l'être de sa réalité comme devenir de son auto-négation révolutionnaire. N'en déplaise à la prétentieuse ignorance subjectiviste, toute entière ancrée dans le narcissique spectacle de son amour-propre et happée par la quête compensatoire de théâtres égocentriques d'autant plus volontaristes que le quotidien des individualités concernés est férocement dérisoire; ce n'est pas la volonté des hommes qui, à un niveau indéterminé de leur existence historique, rendra possible la destruction de la civilisation, c'est à l'inverse la civilisation, rendue à un niveau historique donné, qui déterminera l'auto-destruction de son existence laquelle possibilisera la volonté humaine.
En tant qu'être social réellement concret, le prolétariat est à la fois identité et négativité. Il n'est donc pas seulement être statique donné par le procès de valorisation mais encore devenir en dépassement-histoire de la valorisation du-dit procès. Le prolétariat n'est pas uniquement égalité – avec-soi-même (classe en soi§capital variable) mais encore être-autre par-delà-soi-même (classe pour soi§catégorie du Capital en négation des catégorisations capitalistiques). En d'autres termes, le prolétariat n'est pas seulement existence-phénoménale d'un des pôles du rapport social marchand, il est rapport à lui-même d'auto-décomposition de tout ce qui compose la valeur se valorisant (cf "G de C" n°4!)...
Le prolétariat est l'être négateur de l'Histoire laquelle n'est rien d'autre que le devenir de l'aliénation et en niant celle-ci il se nie lui-même. L'être vrai de la classe n'est ni son identité qui est l'être du Capital, ni sa négativité qui est le néant du Capital mais sa totalité qui est le devenir

humain...
La totalité est la catégorie dialectique fondamentale et universelle. Elle signale que le prolétariat n'est réellement concret que dans sa globalité dynamique. La totalité est l'unité-unifiante de l'identité et de la négativité: c'est l'affirmation par la négation et la négation par l'affirmation.
Autrement dit, pris en tant que totalité, le prolétariat n'est ni être-en-soi seulement, ni être-pour-soi seulement mais l'intégration déterministe des deux ou être-en-et-pour-soi.
C'est dire que la totalité-prolétariat est l'être-démontré de l'in-humanité ou l'être humain devenu conscient de soi.
Cette synthèse où se rejoignent la thèse-identité et l'anti-thèse-négativité, l'être et son action auto-critique, présente le prolétariat comme substance dialectique en le considérant comme résultat organique de son action historique par laquelle il s'est auto-supprimé en tant qu'in-humanité dont il a pris conscience dans et par cette auto-suppression humanisante.

La thèse décrit historiquement la matérialité capitalistique donnée à laquelle va s'appliquer l'action révolutionnaire à venir du prolétariat.
L'anti-thèse révèle cette action elle-même ainsi que le programme communiste qui l'anime de façon immanente. La synthèse fait voir la résultante de cette action c'est à dire l'œuvre communiste achevée comme objectivité réelle réellement objectivée, en prolongement/dépassement de toutes les luttes parcellaires antecédemment enclenchées. Cette œuvre-réalité-réalisée n'est ni rêve, ni espoir, ni pari; elle est l'auto-création historique du déterminisme de l'histoire qui en extériorisant l'histoire de sa détermination définitive (la crise cataclysmique-totale de la valeur!) réalise l'histoire définitive de l'auto-détermination de la création extériorisée de l'universelle communauté humaine.
Le devenir contradictoire du prolétariat (classe en soi/classe pour soi!) est la nécessaire pré-supposition nécessaire pour que l'humanité s'approprie son être universel de manière à universaliser l'être de son auto-appropriation. Si dans sa dialectique contradictoire avec le Capital, le prolétariat s'auto-abolissant se met en situation de produire la production qui construit la vérité de l'homme vrai, c'est qu'il n'est pas là, la simple négation de l'anti-humain face à l'anti-humain. Il est la dynamique de négation sociale de l'anti-humain dans et par son rapport déterministe à la décadence achevée de l'anti-humain...
Il n'y a pas d'humain en soi qui serait mécanico-subjectivement le triomphe inopiné (?) de l'anti-humain. C'est le rapport objectif de l'anti-humain dans lequel Capital et prolétariat s'auto-liquident réciproquement qui fonde la capacité sociale de l'abolition révolutionnaire de la civilisation. Le progrès est l'espace-temps par lequel la valeur se soumet la totalité de l'humanisphère. La révolution sociale est l'instant où l'humanisphère se constitue en totalité de vie émancipée contre le progrès dès lors que celui-ci assiste à sa propre auto-dissolution lorsque la valeur de l'espace-temps qui ordonne la marchandisation renverse l'espace-temps de la valeur en dés-ordonnant ainsi l'ordre de la marchandisation lui-même...

Si le prolétariat est l'auto-présupposition communisante de l'anéantissement complet du règne de l'argent, il ne s'agit pas là d'une "potentialité accidentelle" de son devenir mais du contenu nécessairement nécessaire du potentiel historique de son devenir en tant que rapport contradictoire au salariat et à l'échange. Comprendre le procès déterministe par lequel émerge historiquement la communauté humaine c'est voir, d'une part, en quoi le prolétariat appartient au monde du travail

et en quoi, d'autre part, il est la négation de tout ce qui fait le travail de ce monde... Bref, c'est appréhender généalogiquement comment de par le contenu dialectique de ce qui en fait l'anti-thèse du Capital à l'intérieur même de celui-ci, il trouve dans la détermination qui le pose comme terme de la contradiction interne au cycle de la valeur, la capacité de définir révolutionnairement le terme par lequel la valeur, comme cycle d'auto-détermination contradictoire à elle-même, auto-désagrège l'intériorité de son intériorité.
La mort du Capital est la communisation sociale quand la capitalisation cesse de pouvoir reproduire les conditions préalables qui déterminent inter-activement le travail de l'échange et l'échange du travail. Le prolétariat est la négation du travail (dans le travail de sa division et dans la division de son travail!) car s'il est le producteur de la valeur, il l'est aussi et d'abord en tant que production historique d'une trajectoire sociale qui finalement amène le développement de la valeur à infirmer la valeur de ce même développement.

La réalisation réalisée du Capital réalise la réalisation de la totale dépossession humaine mais à contrario l'acte de cette dépossession parvenu à son maximum d'extériorisation réalise l'acte de renversement dialectique par lequel la possibilité communiste de l'appropriation humaine universelle se possibilise effectivement comme effectivité nécessaire de la nécessité effective... La révolution sociale est la positivité positivement mise en mouvement du mouvement historique qui permet objectivement au prolétariat, à partir de l'objectivité qui fait son être face au Capital, de balayer le monde fétichisé et autonomisant de cette objectivité à partir du moment socialement explosif où l'objectivité de cet "autonomisant" se trouve incapable de continuer à fétichiser le monde. Le prolétariat produit le communisme en produisant son auto-négation matérielle mais c'est parce qu'il trouve dans le contenu déterministe de sa dialectique contradictoire à la marchandise; la nécessité de matérialiser cette auto-négation productive qu'il peut surgir alors comme d é r o u l e m e n t communisateur en tant que contenu-synthèse de la pratique sociale par laquelle le déroulement capitalisateur auto-démentit la pratique sociale qui produit la synthèse de son contenu.
Par le Capital l'humanité est niée mais pour affirmer ce qui ainsi est nié, il faut préalablement comprendre pratico-théoriquement ce qui la nie c'est a dire la condition prolétarienne pouvant encore prolétariser la condition humaine... Prendre totalement conscience d'une contradiction, c'est nécessairement vouloir la lever et pouvoir la lever c'est nécessairement être confronté à une contradiction totalement totalisée car pour que l'aliénation puisse être dé-passée par l'humanité, il faut que cette dernière fasse d'abord l'expérience complète de la complète réalisation de cette aliénation dans le monde réel où elle survit.
L'humanité ne peut affirmer son auto-affirmation qu'une fois que ce qui la nie se nie lui-même en fonction d'un devenir de l'industrie-argent qui nie l'argent de son industrie-devenir. Dans le prolétariat la négation de l'humain n'est pas un état qui s'oppose statiquement à l'humain comme en-soi-an-historique, il est cette négation comme dynamique historique développant obligatoirement l'auto-disparition du rapport travail/Capital. En tant que liquidation de la condition prolétarienne, l'émergence humaine vraie n'est pas une irruption de méta-physique sociale qui verrait ainsi apparaître la fin de l'histoire indépendamment de l'histoire elle-même. Elle n'est cette négation de la civilisation et du progrès que sur la base du progrès de la civilisation en procès

d'auto-dislocation de tout ce qui civilise ses progressions. C’est dire qu'en conséquence, la communauté humaine ne provient pas d'une énergie d'outre-histoire dont la source serait magiquement constituée par une "essence révolutionnaire" indépendante des contradictions sociales qui déterminent la formation sociale capitaliste. La constitution énergétique de la communauté humaine forme son essence historique dans la révolution sociale contre le Capital laquelle résulte d'un rapport de la marchandise à elle même lui interdisant désormais de socialiser ses déterminations car; par la crise finale, le rapport marchand s'interdit de proroger les déterminations de son auto-socialisation...

Comme travail vivant face au travail mort, le devenir du prolétariat est le devenir de la négation du travail sur la base du travail sapant lui-même ses propres bases. L'échange est l'affirmation nécessaire du caractère social de toute activité, en tant que travail de l'aliénation dans l'aliénation du travail, qui rend ainsi l'humain étranger à lui-même. Le procès de production est l'exploitation socialisée du travail comme exploitation du travail socialisé en vue de créer la valeur comme valorisation d'elle-même. C’est dans une telle détermination historique que réside la contradiction en procès qui historicise le mode de production capitaliste sous la forme de l'incapacité incontournable pour le travail vivant à pouvoir assumer la valorisation de la masse croissante de capital fixe où s'objective l'homme séparé de l'homme. Dans ce mouvement de la baisse tendancielle du taux de profit, le prolétariat est en permanence en opposition avec l'approfondissement historique du rapport social qui le définit. Il est en contradiction constante avec la nécessaire existence de son travail comme capital, c’est à dire en tant que valeur (d'in-humanisation) autonomisée face à lui et ne le restant qu'en se valorisant comme in-humanité toujours plus in-humanisée. Le taux de profit n'est pas là une incidence adjacente au devenir social qui permettra le dépassement révolutionnaire de l'univers marchand, il est la centralité substantielle à partir de laquelle la substance centrale du procès de communisation pourra contenir son contenu.
Auto-décomposition de toutes les déterminations sociales qui instituent le présentement existant, l'auto-dissolution du prolétariat est le développement dialectique terminal de ce qui le fait ce qu’il est dans le cadre historique du rapport déterminé qu’il détruit. L'humanité comme réalité réalisée de son réel ne naît pas subjectivement d'un prolétariat s'abolissant volontaristement d'abord pour abolir ensuite mécaniquement son contraire; la marchandise. Elle découle, à l'inverse de l'objectivité du prolétariat se niant lui-même en abolissant ce contraire, lui-même en situation dialectique d'auto-abolition pré-déterminée et pré-déterminante. Le contenu du dépassement révolutionnaire de la contradiction (humain/anti-humain) est la contradiction du dépassement du contenu révolutionnaire (travail immédiat/travail cristallisé) comme dépassement de la contradiction révolutionnaire du contenu (valorisation/dé-valorisation)...

Si l'humanité émergeant comme communauté subversive résulte de l'auto-abolition prolétarienne en tant que nécessité historique de l'anti-Capital, cette réalité ne se réalise que dans la stricte mesure où elle est l'agir totalement agi de l'histoire nécessaire du Capital. L'auto-dissolution du prolétariat est l'auto-dissolution du procès de possibilisation de la marchandisation lorsque s'auto-dissout la possibilisation de la marchandisation qui devient ainsi procès de cadavérisation de son procès. Si le prolétariat est le côté négatif de la

contradiction dialectique par laquelle s'auto-élabore le devenir-argent, il n'est l'être de son être qu'en tant que face à lui, contre lui et pour lui à la fois, se dresse sa nécessité antagonique et symétrique: le Capital s'auto-capitalisant dont l'être de l'être est structurellement-symétriquement antagonique à sa propre nécessité. Le prolétariat se dé-prolétarise quand le Capital se dé-capitalise à partir du moment où le caractère spécifique de la forme-valeur s'incarne historiquement comme histoire de son auto-désincarnation dans la forme spécifique d'une valeur qui a perdu le caractère de son caractère.
L'opposition entre le Capital et le prolétariat n'est pas banale et immobile opposition séparative entre l'humanité et sa communauté, elle est complexité mobile de communauté-argent en tant que synthèse de la matérialité déterministe particulière qui voit le travail et l'homme-prolétarisé s'impliquer mutuellement non seulement comme déterminations distinctes et opposées, mais surtout comme deux matérialités particulières que leur rapport l'une à l'autre dans sa relation au tout de l'histoire se faisant en se dé-faisant, fonde comme deux substances antagoniquement inséparables et inséparablement antagoniques. La reproduction du prolétariat est celle du Capital qui peut se re-produire pour autant que la détermination historique de son auto-implication puisse reconduire sa continuité en continuant sa reconduction... Le prolétariat reproduit sa reproduction jusqu'au point crisique où se confirme son auto-infirmation historique une fois que l'histoire en tant que telle infirme sa propre auto-confirmation. L'humain réalisé historiquement comme fin de l'histoire, c'est-à-dire comme terme révolutionnaire de l'histoire réalisée, n'est rien d'autre que le définitif dépassement des classes comme guerre de classe communiste réalisant l'histoire auto-terminée.

Appréhender simplement l'humain et le non-humain comme deux entités distinctes "en soi" conduit à sombrer dans le débilisme empiriste qui se bloquant étroitement sur l'apparaître phénoménal de ces deux oppositions, est dans l'incapacité radicale de saisir l'essence qui positionne la phénoménologie de leur apparition. L'humain se lie au non-humain pour inter-engendrer la dialectique du déterminisme, c'est-à-dire le déterminisme de la dialectique. C'est là l'évidence historique de l'auto-mouvement de leur connexion unitaire comme unité auto-connectée, en ce qu'elle est le "traverser" nécessaire de toute nécessité traversée. La particularité de l'humain et du non-humain n'est pas uiniquement un critère distinctif qui permet de situer l'élément humain par rapport à son contraire et vice-versa. Elle est la relation de signification qui inclut dialectiquement la relation signifiée de ces deux parties au tout de leur totalisation sociale. Dans la même dynamique, la relation humain/non-humain est principiellement la trajectoire obligée qui joint ces deux composants, dans le procès de position/opposition qui les unit l'un à l'autre, en particularisant le mouvement de l'advenir qui conduit à la crise ultime de la totalité marchande, cassant elle-même l'advenir du mouvement de son auto-particularisation. Cette conjugaison de l'humain par l'in-humain et de l'in-humain par l'humain est le contenu de concrétisation qui permet l'effectivité de la partie au tout et l'effectuation du tout vers la partie. C'est le mouvement d'extériorisation accomplie de la totalité historique qui se dépasse en se définissant et se définit en se dépassant. L'in-humain est lui-même la dissolution de lui-même non à partir d'une poussée volitive externe (le parti des subjectivistes-missionnaires ou ou l'aspiration humaine-nuageuse des intemporalistes!), mais en fonction du mouvement pratique de

l’objectivité qui pose l'existence de la réification en contradiction avec elle-même. Ce mouvement est celui de la lutte des classes par lequel le prolétariat se transforme jusqu'à s’auto-liquider, en étant antagonique à un Capital, lui-même antagonique à lui-même jusqu'à s’auto-abolir... Le prolétariat ne reste jamais ce qu'il est en tant que clôture de son être, il est constante ouverture de l'être de cet être car il est fondamentalement et avant tout le contenu de son action poursuivie contre le Capital lequel ne cesse de se débattre avec le contenu de ses propres fondations dont l'action brise sa propre action. Pour le prolétariat, être classe en contradiction avec le Capital, c'est s'auto-poser en tant qu'existence de classe comme aliénation humaine sur le terrain de la marchandise dont le déterminisme est justement de s'abroger davantage à chacune de ses prorogations...

La spécificité dialectique de l'humain émergeant révolutionnairement ne consiste pas en un prolétariat qui, en un premier temps, abandonnerait sa nature de classe pour mettre en marche, en un second temps, une action critique effectuée enfin à vrai titre humain. Bien au contraire, c'est le prolétariat en tant que prolétariat s'opposant au Capital dans le champ du Capital qui trouve le contenu dialectique de ne plus vouloir demeurer ce qu'il est lorsque la dialectique du-dit contenu n’est plus apte à trouver l'aptitude de son auto-positionnement. L'exploitation comme pratique de substantialisation historique du prolétariat est le rapport déterminé par lequel est nié aujourd'hui la communauté de l'humain puisque l'argent fonde sa reproduction et reproduit ses fondations en séparant l'homme de la communauté et la communauté de l'homme. La disparition de l'exploitation comme corollaire dialectique de l'accumulation pré-suppose l'auto-dis-parition des conditions préalables par lesquelles s'auto-habilite cette accumulation.
Le fait que l'auto-désintégration du procès de valorisation implique qu'elle est la pratique d'une classe qui est la désintégration des classes par le biais de sa propre auto-désintégration entraîne que l'émergence de la subversion humaine trouve la puissance de sa puissance dans l’objectivité objectivée du prolétariat quand le sens de sa situation annihile la situation de son sens. C'est dans la contradiction historique qui l'oppose à la marchandise que le prolétariat acquiert la force révolutionnaire d'abolir l'échange dès lors que l'argent-marchandise nie la marchandise-argent. En poursuite des axes d'analyse abordés en nos précédentes éditions (cf, entre autres, le n°5 de "G de C"!), il conviendra donc d’envisager exclusivement la production du communisme car le prolétariat s'auto-abolissant comme l'auto-dépassement du cycle historique de la valeur en tant que rapport déterministe du cycle de la valeur à lui-même dans une dialectique historique où le mouvement social de trans-formation de la plus-value en capital additionnel fracasse lui-même la plus-value sociale de la trans-formation additionnelle du mouvement du Capital.

Le mode de production capitaliste ne dure que tant que perdure l'ensemble pratique des luttes qui définissent l'histoire du prolétariat en tant que procès d'auto-implication réciproque des deux termes qui forment la dynamique de l'exploitation: l'échange et le salariat, en tant que ceux-ci constituent conjointement la capitalisation d'auto-production de l'aliénation comme échange salarial et salarialisation échangée. Ainsi, l'exploitation est fondamentalement le déterminisme qui impose la contradiction par laquelle se dialectise le rapport prolétariat/Capital comme inter-présupposition bilatérale de ces deux réalités sociales en

production spécifiée de la pratique de leur situation dans la situation spécifique de leur pratique. C'est la dialectique de la réification elle-même qui, en-soi contre-soi devient pour-soi-négateur de soi, et permet donc le développement de la marchandise en dépassement de son développer et en tant que développer de son dépassement. L'activité de cette situation est la situation de son activité en tant qu'elle est la spécificité de l'auto-négation prolétarienne qui indique que le mode de production par lequel se fait l'humain est crucialement la production du mode d'auto-défection des modalités du dé-faire humain tel qu'il est le devenir de l'arqent porteur de mort.
L'histoire est le mouvement d'auto-définition de l'humain contre l'in-humain se construit comme totalité vivante, précisément articulée par la définition de l'auto-mouvement de ses deux pôles nécessaires.
L'exploitation est le rapport d'auto-détermination de l'opposition humain/in-humain en tant qu'il est la dynamique de la dynamique d'auto-surgissement de l'aliénation comme portant elle-même sa propre annulation qui, en déterminant le contenu de la crise historique de la valeur, contient la détermination de la révolution communiste. En cette relation contradictoire, prolétariat et Capital ont chacun la position de leur activité spécifique qui pose la spécificité active de la position de leur anti-thèse respective. L'histoire est ici le procès d'auto-identification de ces deux matérialités en contra-diction sans cesse dite et re-dite et qui se créent mutuellement en matérialisant ainsi l'identité du procès historique. Si le mouvement de la valeur inclut l'anti-valeur en ce que le Capital est auto-porteur de son auto-négation, c'est exclusivement à partir de la dialectique générale de la contradiction travail nécessaire/sur-travail par laquelle seulement existe la dialectique d'auto-génération de l'anti-travail.

L'aliénation n'est pas une entité congelée, fabriquée par l'addition pétrifiée de deux termes symétriquement paralysés. Elle est substance historique d'auto-différenciation motrice de chaque terme de la totalité contradictoire qui la positionne et qui, vu la dialectique qui la nécessite, détermine le terme de la négativité en négativité de lui-même (le prolétariat se récusant comme prolétariat!) à remettre en cause la dite totalité en en dé-passant tous les passages.
Ce n'est pas l'humain qui en soi porte le dé-passement de l'in-humain. C'est l'in-humain comme en-soi-devenu pour-soi-retourné à soi comme mort accomplie de soi qui nécessite la communauté humaine réellement réalisée dès lors que la marchandisation comme activité spécifique de l'aliénation paroxysmale émerge en activité négatrice de sa spécificité en tant que spécificité négatrice de son activité...
C'est l'im-possible trans-formation de la plus-value en capital additionnel qui, en impulsant l'im-possible reproduction de l'achat-vente de la force de travail comme auto-constituant de l'objectivité du capital objectivant son auto-objectivité, casse la production du procès → procès de production qui permet simultanément l'exploitation de la valorisation et la valorisation de l'exploitation. La révolution sociale est l'instant-clef où à partir d'un tel donné l'usage de la valeur d'échange brise l'échange de la valeur d'usage et où l'argent de la circulation broie la circulation de l'argent.
La baisse du taux de profit est le signe constant de plus en plus lourd que du cœur même de l'auto-présupposition du Capital jaillit avec une virulence de plus en plus ferme l'auto-présupposition du communisme à mesure que la force acquisitive de la métamorphose de la plus-value en profit voit l'acquisitivité de sa force désavouer la force de son

acquisitivité.

La transformation de la plus-value en capital additionnel en tant qu'elle est la synthèse d'auto-formation de la forme sociale marchande auto-possibilisée, résulte d'abord d'une suffisance de plus-value extraite pour accréditer la possibilisation de l'extraction en tant que telle. Pour le Capital c'est l'histoire possible de ce “suffisant" qui est le "suffire" possibilisant de son histoire. L'auto-présupposition de la valeur se valorisant c’est le nécessaire convertissement de la plus-value en profit, non comme un banal objet économique stationnaire, mais comme le mouvement social qui en se produisant comme tout, produit la totalité économique du social. C'est dans la possibilité de moins en moins possibilisable d'un tel convertissement que résident les conditions de maturation générale de la crise universelle de l'exploitation dès lors que le procès de reconduction de la contradiction sociale plus-value relative/plus-value absolue apparaît dans des termes tels qu'il cesse de pouvoir reconduire le procès de l'exploitation lui-même.
Dans l'accumulation, c’est le Capital qui s'accumule en accumulant l'énergie historique qui historicise le prolétariat. Et c'est par ce cumul d'accumulations que le Capital est à même de se reproduire en re-produisant le prolétariat comme étant en position de le valoriser à nouveau. La totalité du procès par lequel l'auto-présupposition de la valeur auto-valorise ses présupposés n'est pas autre chose que la dialectique d' inter-dépendance prolétariat <-> Capital qui fait que chacun de ces deux éléments est structurellement exigence de l’autre à l'intérieur du champ pratique qui constitue la relation valorisation/dé-valorisation en tant que celle-ci, au regard du niveau contradictoire de sa liaison interne, est à la fois cycle d'accumulation capitalistique particulier et cycle de luttes prolétariennes particularisées.
Ce n'est qu’à partir de la réalité dialectique qui construit la rationalité d'auto-réalisation dialectique du réel que peut être analysée une période historique puisque les luttes sociales qui s'y déroulent y sont d'abord la rationalité en déroulement nécessaire du niveau alors touché par la nécessité déroulée de la nationalité du développement du Capital. Le capital de ce développement renvoie lui à son tour à l'auto-constitution de la contradiction travail vivant/travail mort en son seuil constituant d'alors comme émergence historique du niveau d'extériorisation des forces productives en tant qu'il est le point d’ancrage qui signale le mode de production qui produit son mode d'être.

Entre la situation qui particularise le Capital et la particularité qui situe le prolétariat, existe un rapport déterministe de terme à terme dont la terminologie historique en tant que dialectique d'aliénation/dés-aliénation, est de prouver expérimentalement qu'il n’y a d'histoire qu'en tant que celle-ci est la totalité de sa totalité comme existence de son auto-dépassement. Ce dernier passe contradictoirement par ses parties sans lesquelles le devenir n'aurait pas de devenir puisque c'est justement le "contradictoire" qui conduit existentiellement le passage de tout passage par l'histoire auto-dépassée du tout auto-nié lequel n'existe là comme auto-négation que par ses parties auto-reniées, en leur total reniement du tout de leur tout.
La totalité de la révolution sociale n'a pas de sens hors du rapport déterministe travail immédiat/travail objectivé dont chaque pôle traduit le devenir d'ensemble de la totalité valorisation/dé-valorisation laquelle essentialise l'auto-assemblage de la totalité du devenir.
Comprendre le cycle de luttes actuel tel qu'il a démarré en fonction de la débâcle économique du bloc oriental du capitalisme et tel qu'il se poursuivra

lorsque l’occident sera prochainement en un état approchant, c'est définir les caractéristiques profondes de la pratique prolétaire par rapport au niveau caractérisé/caractérisant de développement de la crise de la domination réelle de la valeur car c’est la réalité du-dit développement crisique qui fait l’auto-caractérisation du prolétariat pratiquement existant. Ainsi, définir ce qui se passe c’est voir ce qui se prépare à se dé-passer dans tous les espaces-temps par où passe l'histoire de la nécessité pour globaliser la nécessité de l'histoire laquelle disloque nécessairement et simultanément l'histoire de sa propre globalisation. Appréhender efficacement aujourd'hui, c'est agripper l'efficience en auto-effectuation de l'aujourd'hui effectif comme séquence sociale de la contradiction historique entre l’humain et l'in-humain en tant que celle-ci découle de l'histoire articulant contradictoirement prolétariat et Capital (en tant que synthèse aboutie de toutes les dépossessions!) comme phase obligée de l'antagonisme entre le procès de la valeur actualisée et l'actualité de la valeur en procès.
Alors le programme communiste intervient comme radicale négation de toutes les vacuités subjectivistes en ce qu'il réfute définitivement à la fois les ridicules clowns partitistes qui font de la révolution un lamentable rapport de causalité entre pratique de la classe et grossissement audienciste de leur névrose élitaire et, d'autre part, les pitoyables mages du culte spiritualiste de l'immaculée aspiration humaine qui s'élaborerait par bonne aubaine... Tout ce qui sépare le prolétariat de la crise est condamnée à ne rien comprendre du communisme lequel ne réalise sa réalité qu'en tant qu'il est le produit de la crise historique du prolétariat dont il est la condition d'objectivité en même temps que l'objectif conditionnant.

Pratique de toute théorisation humaine et théorie de toute humanisation pratiquée, le communisme est l'auto-programmation du mouvement par lequel l'espèce se réalise corollairement à la dé-réalisation de ce qui la rendait extérieure à elle-même et qui ne cesse d'être en puissance de se matérialiser que parce que la puissance de son être (l'aliénation comme procès!) échoue à faire reproduire le reproduire de son faire (son procès comme valorisation!). Qu'est-ce qu'une période historique? C'est la spécificité sociale qui la spatialise en la temporalisant comme mouvement du prolétariat en un rapport de réciproque implication avec le Capital en tant qu'expressions spécifiées d'une même totalité spécifique émergeant comme seuil particulier du procès d'auto-particularisation de la contradiction plus-value relative/plus-value absolue.
En tant que moments constitutifs de la totalité marchande dont ils sont les deux termes fondateurs, prolétariat et Capital n'entretiennent pas la même dialectique avec cette totalité car le contenu de leur relation au tout de sa constitution est d'abord constitué par le tout auto-relationnel de leurs contenus lesquels ne sont bien entendu pas équivalents mais complémentaires en contra-diction et contradictoires en complémentarité.
En quoi prolétariat et Capital ne se rapportent pas de la même manière à la totalité qui les fait se rapporter l'un à l'autre? Tout simplement en ce que la contradiction qui détermine cette totalité et qui est l'exploitation ne se résume pas à une domination externe du Capital sur le prolétariat mais exprime au contraire la subsomption du second sous le premier dont l'omni-potence n'est pas joug mais imprégnation puisque la substance se substantialise en son ensemble historique comme pré-compris dans l'ensemble d'auto-substantialisation historique qui fait le Capital se faisant. Dire que la domination du Capital sur le prolétariat est

subsomptionnelle c'est simplement souligner le déterminisme **qui** dialectise le Capital comme du sur-travail prolétaire et le prolétariat comme du capital variable en tant que considérer le prolétariat c'est le voir comme l'auto-application réfléchissante du procès historique par lequel s'historicise processuellement l'auto-réfléchissement du Capital en tant qu'auto-application de son auto-application.

Face au prolétariat et par lui, le capital sub-sume le travail-salarié. Il est donc par là, non seulement un des pôles de la contradiction qui polarise l'exploitation, mais encore le principe-origine de la reproduction réciproque des deux pôles contradictoires. La sub-somption du travail sous le Capital en tant que le travail est dans le Capital et le Capital dans le travail est l'auto-implication déterministe du mouvement d'auto-présupposition qui conditionne le re-commencement possible du rapport marchand de telle façon qu'au terme de chacun de ses cycles, le re-commencement des conditions qui le possibilise puisse effectivement s'effectuer. Si le prolétariat implique le Capital, c'est principiellement qu'il est en permanence le devenir du rapport qui implique celui-là, en impliquant là son propre devenir à lui. Si le prolétariat développe le Capital et qu celui-ci l'enveloppe et le comporte en l'enveloppant, il est évident que tous deux, en leur contenu d'inter-dépendance dialectique n'entretiennent pas la même forme relationnelle avec l'exploitation qui est à la fois la relation formalisée de l'un vers l'autre et la formalisation-relation de chacun avec lui-même. L'implication réciproque entre prolétariat et Capital est une a-symétrie sociale car elle n'a pas des deux côtés la même "valence", elle est foncièrement anti-équipotente puisque la nécessité du prolétariat qui entraîne du même coup celle du Capital n'est cette nécessité d'entraînement qu’en tant qu'elle est elle-même pré-obligée par le Capital d'en entraîner la nécessité. Ainsi le prolétariat reproduit le Capital qui le produit en se produisant. En fait, le prolétariat comme médiation organique du Capital à lui-même, ne crée du capital par son sur-travail qu'en tant qu'il est travail de capitalisation historiquement pré-posé par le Capital s'auto-capitalisant. À ce titre, il conviendra d'apprécier toute l'importance stratégique du "6° chapitre du Capital", en ce que son énonciation approfondie de la problématique historique impliquée par le concept de subsomption est seule à permettre véritablement (en englobant toute la critique de l'économie politique!) de comprendre la révolution sociale comme détermination-résultat du moment où la loi de la valorisation réfute la valorisation de sa loi sous l'impulsion dialectique du procès qui voit l'auto-présupposition de cette subsomption briser la subsomption de tous ses auto-présupposition-nements...

Le dépassement révolutionnaire du mode de production marchande en tant que dynamique d'auto-extériorisation de la contradiction Capital/prolétariat, résulte de l'activité auto-négatrice du second terme activée par l’auto-négation en activité du premier. Si le prolétariat est ici apte à faire surgir un tel dé-passement c'est parce qu'il est surgissement du faire par lequel l'exploitation comme totalité-en-lui-rassemblée dé-fait le fait même de son faire. L'aspiration humaine à la communauté n'est pas "en-soi" porteuse de communisation effective car en tant que telle elle n’est qu'une tendance (c'est-à-dire incomplétude de l'effectivité communiste proprement dite!). Pour que cet in-achèvement devienne complétude de l'acte de son acte, il faut qu’émerge subversivement l'agir humain lequel ne trouve l'agir d'une telle

émergence que dans un rapport dialectique à l'in-humain où l'activité de ce dernier ne puisse plus activer son propre agir... (cf."G de C" n°4!)... Le prolétariat n'est révolutionnaire que dans la relation d'auto-négation à lui-même laquelle n'est justement elle-même que dans son rapport au Capital lorsque celui-ci n'a plus d'autre mouvement que la relation d'auto-négation à lui-même. C'est cette dialectique qui confère au programme communiste; le contenu de sa nécessité, en lui attribuant la nécessité de son contenu. L'in-humain n'est pas un état de dénuement qui s'opposerait machiniquement à l'humain comme état d'épanouissement, le passage de l'un à l'autre s'effectuant alors par la grâce d'une volonté enfin suffisamment voulue. À l'encontre de telles niaiseries volontaristes bouffies de narcisseries partitistes ou non, le programme communiste démontre que l'humain est un devenir abouti lorsque celui de l'in-humain s'est achevé comme histoire terminée du rapport qui scelle l'aliénation en tant qu'histoire d'un devenir définitivement scellé. Non! La volonté humaine n'est pas une extériorité à l'histoire qui produit l'exploitation et qu'elle abolirait sentencieusement à un moment indéterminé. Elle est l'intériorité déterminée du moment où la production historique voit l'exploitation édicter la sentence de sa propre auto-abolition.

La volonté humaine devenue consciente à elle-même n'est rien d'autre que le rapport social de la crise historique de la valeur, devenu lui-même conscient à lui-même en tant que mouvement de communisation.
Le mouvement historique du Capital c'est la production par lui du prolétariat comme dynamique contradictoire avec la matérialisation sociale de l'extorsion-travail, en tant que capital-valeur autonomisé ne trouvant son sens qu'en se valorisant comme valeur-capital. Partant de là, la baisse du taux de profit est la détermination qui positionne le prolétariat en permanence oppositionnelle avec l'intégralité des conditions accumulées face à lui comme valeur à valoriser laquelle trouve sa limite historique quand l'existence sociale du travail, en tant que source de la valeur, s'accumule comme existence historique de la limite sociale à partir de laquelle la valeur cesse de pouvoir se re-ssourcer puisqu'une fois réalisée la domination de la valeur; celle-ci ne saurait être désormais que cessation de la valeur qui est l'être de la domination de cette domination. Comprendre le contenu contradictoire de l'exploitation comme devant nécessairement amener le communisme, c'est définir l'auto-négation prolétarienne comme auto-négation de la marchandisation du sein même de l'auto-définition marchande telle qu'elle est l'auto-dissolution de ses propres conditions d'existence en tant que l'existence des dites conditions est la dialectique d'auto-production de la révolution sociale.

Le prolétariat devient la classe révolutionnaire liquidatrice de toutes les classes et d'abord de lui-même lorsque le rapport antinomique qui le pose en opposition constante avec l'intégralité accumulée face à lui de ses conditions de re-production cesse de pouvoir définir son existence historique quand l'histoire cesse elle-même d'exister comme auto-définir du pouvoir. La seule problématique d'importance est ici celle qui pour trouver le rapport entre l'humain et le non-humain s'attache à circonscrire précisément les déterminations historiques qui les attachent comme termes définis d'une même contradiction. Dialectiquement,ces deux termes ne peuvent être conceptualisés que dans le champ déterministe de leur inter-compréhension pratico-théorique puisqu'ils ne peuvent être abordés préalablement à leur conjugaison historique en ce qu'ils n'ont pas d'être hors de cette histoire

conjuguante. De fait,chaque terme n'est pas une nature qui a une histoire, il est une histoire qui lui confère sa nature en tant que celle-ci résulte de la contradiction générale qui, en produisant la dynamique de l'histoire, produit l'histoire de sa dynamique comme particularisation de la totalité déterministe du rapport antinomique civilisation/humanité. En impliquant de manière simultanée la totalité humain/non-humain et chacun de ses termes ainsi impliqués, le devenir de la nécessité souligne incontournablement que chacun d'eux est un mouvement de la nécessité du devenir.
Il n’y avait pas d'abord, au commencement; une "pure humanité" ensuite souillée et dé-naturée par les affres de la culture qui devrait par un sursaut de "volonté purificatrice" retrouver, de manière plus déployée, son ancestrale vérité... Il n'y eu à l'origine qu'une humanité tronçonnée en de multiples névroses tribalistes qui n'appréciaient l'humain que dans la défense totémique de leurs tabous... Si l’inhumain, en son universelle extension marchande contemporaine, représente bien une aliénation mille fois plus ravageuse que les dépossessions parcellaires, antérieurement rencontrées, il est simultanément, par la mondialisation effectuée de son terrain actuel; le seul point de départ obligé pour un renversement possible de l'aliénation en tant que telle. Pour que l'humanité parvienne réellement à supprimer l'in-humanité, il faut que ce qui est à précisément supprimer se réalise d'abord sous la forme d'un monde qui est justement celui du monde de l'in-humanité mondialisée. Car pour que la séparation de l'homme d'avec lui-même puisse être niée par l'homme non-séparé, il faut que l’homme fasse préalablement la totale expérience-expérimentation de la totale réalisation réalisée de cette séparation dont la forme optimale est la valeur en tant que synthèse cumulative auto-multipliante de toutes les aliénations précédentes.

Comme le prouvent Hegel dans la (“Logique“) et Marx dans l'articulation générale de sa critique, en dépassement de toutes ses ornières; le commencement de l’humanité était incomplétude parce que commencement, horizon étroit d'ilôts humains séparés-séparants et donc porteurs de non-finition humaine. Mais cette incomplétude était une nécessité parce que la vérité de l'humanité comme vérité de sa complétude n'est que retour à soi à travers la négativité de l'immédiateté formalisée en tant qu'in-complétude.
La vérité du communisme est le devenir de soi-même qui nie sa négation, il est le cercle de l'histoire niant l'histoire et qui pré-suppose sa propre fin comme son but et qui est effectivement réel seulement par son actualisation développée et moyennant sa fin par la médiation de la crise historique de l'anti-communisme en tant que crise ultime de l'échange...

Il faut dire de l'humain qu'il est essentiellement résultat en ce qu'il est seulement à la fin ce qu'il est en vérité de la vérité comme essence-résultat de l’in-humain auto-nié. Le programme communiste est l'entière description pratico-théorique de ce devenir de l'humain, son déploiement par la décadence achevée et achevante de l'in-humain grâce à laquelle il prend conscience de lui-même comme constituant la réalité universelle de l'universelle communauté réalisée.
Ce qui produit le mouvement de l’histoire est l’inadéquation du "vrai-humain" à l'existence bornée de l'humanité telle qu'elle sur-vit avant de pouvoir émerger comme totalité universellement émancipée en tant que résultat du déclin de l'universel bornage de l'humain par l'in-humain tel qu'il explose universellement quand la réalité de sa définitivité s’est définitivement réalisée. L'humain-vrai est au départ du procès historique comme son axe régulateur en négativité et il en est en même temps

l’aboutissement une fois qu’est effectivement réalisée l'adéquation de la vérité humaine au devenir de l'espèce. C'est pourquoi le vrai de l'humain vérifié n'est effectivement réel qu'en tant qu'actualisation développée de son être comme développement actualisé de son non-être puisque l’universel humain est l'auto-abolition de l'in-humanité universelle dès lors que celle-ci assiste à la révélation que la formulation de son exposition démolit l'exposition de sa formulation.

La dialectique démontre ainsi que le vrai qui est le tout de l’humain ne saurait être immédiat et que son auto-saisie est essentiellement processuelle. Comprendre l'humain c'est appréhender le processus contradictoire qui permet à sa vérité de s'affirmer et donc de s'avérer à travers les épreuves et expériences qui sont en elles-mêmes l'auto-appréhension de la compréhension humaine. L'histoire est le devenir de son auto-renversement et la positivité humaine entière n’est conquise qu'après un long et douloureux passage dans la négativité absolue de sa substance (telle qu'elle s'est élaborée des servitudes antiques à la modernité despotique du Capital!)... L'humain n'acquiert son humanité réelle qu'après le passage par
l'expérience suivie et poursuivie de l'in-humain lequel est lui-même la résultante obligée de l’humain seulement rudimentaire qui surgit du sortir de l'animalité primate. L'humanité ne se libère pas de l'oppression, elle se libère par l’oppression puisque l'extrême aliénation, à son point extrême, ne peut plus conduire qu’à son contraire: l'universelle émancipation. La crise historique du Capital est l'instant où se produit l'extranéisation de l'extranéisation et par là, le tout de l'espèce se reprend soi-même en tant que son propre concept d'humanité réellement réalisée.
Par la réification complète dans l'argent qui clôt le chapitre de toutes les aliénations antécédantes en les conservant/dépassant, l'humain originel, prisonnier d’un être-là enfermé dans la sacralité de son localisme obtus, accède à l'universalité d'un champ mondial d’effectivité où le rabot de l'échange aplanit toutes les différences et toutes les traditions pour unir l'humanité dans la collectivité profane d'une dictature mercantile sans limite.

Le dualisme séparateur de l'in-humain et de l’humain, soit sous la forme partitiste du matérialisme mécaniste qui prétend se contenter de l'in-humain pour l'améliorer gestionnairement, soit sous la forme du mysticisme communautariste faisant de l'humain la seule réalité véritable et la situant en dehors d'un in-humain pédamment méprisé, est une illusion de l’entendement idéologique qui toujours sépare, divise et jamais ne perçoit l'unité déterministe par laquelle se détermine la dialectique unitaire des contraires. L'humain n'est pas négation fixe de l'in-humain, simple "au-delà" volitif de sa présence. Bien au contraire, l'humain est la présence enfin présente de l'acte par lequel l'in-humain s'auto-dépasse dans l’acte enfin actualisé de la totalité de sa présence enfin présentée. L'humain c'est l'être de l'espèce qui s'affirme dans et par l’auto-négation de ce qui fait l'être du faire de l'in-humain... Mais là, l’humain pose l'in-humain comme l'un de ses moments dialectiques et ainsi l'absorbe en le dépassant et le dépasse en l'absorbant. En allant au fond du fond des choses, on trouve dans la communauté primitive la plus primitive tout le développement capitalistique moderne inclus en germe. Certes, il est bien évident que ni la communauté germanique ni la communauté indienne des plaines ne connurent, dans l'apparaître phénoménal de leur entité respective; le salariat, l'échange et l'État.

Toutefois il est clair que dans la sous-jacence organique qui présidait à l'entité de ces entités, existait d'emblée et nécessairement l'embryon historique du procès d'autonomisation de la valeur. Évidemment, sans une connaissance déterministe de la dialectique qui établit rigoureusement la vérité de l'opposition humain/anti-humain-en dévoilant que cette dernière consiste uniquement dans le rapport de réciprocité qui dialectise l'établissement de leur auto-détermination, il est impossible d'avancer d'un pas dans la compréhension communiste de l'histoire puisque celle-ci découle essentiellement du fait subversif que chaque élément de l'opposition incriminée contient dans son concept; le concept de l'autre...

Étant donné que les communautés humaines primitivement constituées le furent, non en relation humaine consciente avec l'universalité générique du tout humain, mais exclusivement à partir de la restrictivité culturelle de leur étriquement mythologiquement encensé, les rencontres inter-groupales, à mesure qu'elles se mirent en marche, ne purent que promouvoir la généralisation sur-dimensionnée du particulier dans la conflictualité et du conflictuel dans la particularité. Les Iroquois s'appelaient eux-mêmes les "hommes supérieurs", les Guayaki se nommaient les "Personnes"... Bref, celui qui n'appartient pas, par la naissance, au groupe ritualisant ses rituels, est un étranger et donc potentialité ennemie obligée. Ce dont témoigne la double signification de la racine indo-européenne (ghosti) (en latin hostis) qui dit à la fois l'étranger et l'ennemi, prouvant ainsi que toute extériorité au clan primordial est tout de suite mise en perspective d'inimitié et donc d'exclusion. Ainsi, c'est par la naissance pleinement tribalisée qu'on appartient pleinement au corps social et c'est en tant que membre appartenant à cette tribalisation que l'on est reconnu comme "homme libre". La formulation indo-européenne (e)leudheros qui se retrouve en grec (eleutheros)et en latin (liber) indique justement que seuls sont hommes ceux qui sont "libres" en tant qu'ils sont nés de "bonne souche" puisque être effectivement (e)leudheros c'est primordialement se définir tribalement par son appartenance positive à une "croissance", à une "souche" (leudh-). N'est homme que l'homme qui appartient au groupe dans les signes de la coutume qui signent ainsi son appartenance visible comme homme coutumier. Ainsi,tandis que les Abenakis accueillaient en leur sein nombre de visages-pâles, fuyant les ravages de la civilisation, en les intégrant au modèle culturel de leur système classificatoire, ils s'empressaient d'allègrement massacrer d'autres "peaux-rouges" tels les Mohawks qui, eux, avaient l'insigne tort de ne pas être considérés alors comme "intégrables" au regard du modèle classificatoire qui constituait leur système culturel...

Si le communisme primitif est justement dit primitif c'est en raison du fait qu'il est là, à la fois, premier (dans le temps!) et primaire (dans l'espace!). Tout se joue donc ici à l'intérieur de la détermination dialectique qui fait simultanément le concept de l'histoire et l'histoire de ce concept tel qu'il fait la dialectique de son auto-détermination, par le passage entre l'état originel de l'humain où celui-ci n'est que concept à réaliser et son état final où il est réalisation de son concept réalisé. Le tout du tout se totalise alors dans la différence entre la forme achevée, vraie et donc devenue du communisme et la modalité in-achevée, élémentaire et immédiate de son émergence primitiviste. Le concept révolutionnaire du communisme est ainsi le mouvement du devenir de son être-devenu, passage historique de l'histoire (comme déterminité

de l'aliénation!) à l'anti-histoire (comme déterminité de la communauté humaine!), passage d'une humanité écartelée et brisée dans la tribalisation à une humanité humanisée par son universelle universalisation. Universalisation humanitaire qui ressort en tant que dynamique médiée par la crise planétaire ultime des ultimations de la planète-argent qui appert elle-même du trajet nécessaire des nécessités trajectographiques résultant de l'extériorisation obligée de l'anti-humain, en tant qu'obligation d'extériorisation d'un humain initialement si limité que sa délimitation l'auto-exposait d'abord à nier radicalement tout le contenu humain pour qu'ensuite l'humain puisse se contenir comme radicalité de sa radicalité...
En somme, le concept communiste tel qu'il est la communauté vraie de la vérité communautaire s'auto-conceptualisant, est la nécessité logique qui construit historiquement la rationalité de tout rythme et le rythme de toute rationalité. Il est à la fois l'origine (l'humain parcellaire et parcellisé des débuts!), le milieu (l'humain universellement exploité et domestiqué par les effets des grands chocs historiques mis en mouvement par la conflictualité découlant du parcellaire en action!) et le terme (l'humain universellement trouvé/retrouvé en tant que surgissement de l'auto-mouvement de la crise finale de la valeur en ce que celle-ci est le point définitif de l'anti-humain finalement défini!)...

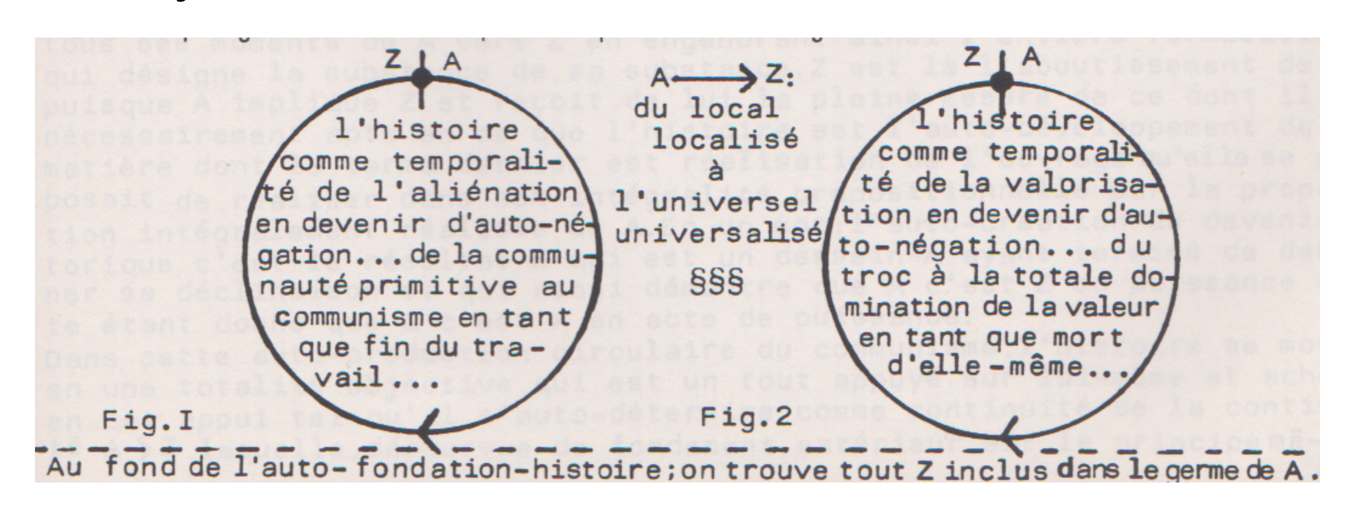
Le vocabulaire des cheminements institutionnels indo-européens en nous révélant que l'hospitalité est le processus social qui fait qu'un étranger (dans le champ d'un archéo-échange de clan à clan ou de tribu à tribu, va compenser un don par un contre-don!), en méritant ainsi le nom d'hôte (ghosti-pet-s) que l'on retrouve en latin sous la forme ; hospes, nous montre bien que ce qui permet à l'autre de ne plus être qu'un ennemi; c'est le mouvement des relations de compensation sociale qui fonde le fondement de l'institution d'hospitalité. Ce type relationnel de détermination historique qui formalise le don comme forme primitive de l'échange, consiste en une suite d'inter-donations, créant toujours au partenaire l'obligation d'une donation supérieure en vertu des rivalités de la contrainte sociale. Cette socialité qui contraint les rivalités ainsi obligées, trouve sa forme la plus symboliquement aboutie dans le potlach (nourriture-don-nation-consommation en langage chinook!) qui fonde la complémentarité prestative de plusieurs groupes en rivalité présentée par la représentation festive de leur rivalité groupale... La réciprocité ainsi induite exprime à la fois une communication de subordination et une subordination de communication. La compétition du don est d'abord un don de compétition qui vise à éclipser rituellement le rival pour mieux le soumettre. Ce qui est là en question dans le pouvoir cultuel d'une telle conquête symbolique, c'est le culte-symbole de la conquête du pouvoir lui-même...
L'hospitalité s'éclaire ainsi par référence au potlach qui lui donne tout le sens signifié de sa signification historique étant donné qu'il est la forme la plus formalisée de son identité sociale. Le potlach comme cérémoniel de conservation de la primitivité est donc le phénomène social total qui soude le cycle des prestations et contre-prestations par lequel circule (entre tribus et familles!) la richesse mythologique des liens productifs qui affermit la richesse-production telle qu'elle s'auto-produit en produisant le lien mythologique qui de la sorte soude sa socialisation. L'hospitalité se fonde sur la nécessité qu'un homme est lié à un autre (ghosti/ghosti-pet-s ont toujours une valeur réciproque!) par l'obligation de compenser la prestation dont il a été bénéficiaire. À partir de là, il est clair que l'étranger apparaît comme l'ennemi

incontournable lorsque les relations d’échange potlachiques sont sur-passées par des relations d'exclusion radicale, rendant l'hôte hostile, en fonction d'une non-compatibilité advenue dans la pratique d'alliance des échanges qui institue l'échange pratique des alliances.

La genèse historique de l'argent trouve sa racine dans la destruction de l'antique communauté qui en permettant l'autonomisation de la valeur d'échange va ensuite permettre l'échange de la valeur autonomisée jusqu'au point où les échanges (en tant que potlach d’auto-invalidation du potlach lui-même!) s'effectueront à l'intérieur des communautés et non plus seulement entre celles-ci. Le troc du troc ricochant de la périphérie communautaire à son centre, la séparation du travail va développer le travail de la séparation en des termes tels que devra alors apparaître le procès d’émergence de la propriété privée et des classes qui se devront ainsi de faire émerger le procès d'apparition de "l'échange de l'échange". À partir de ce moment historique inévitable et donc inévité, il était dans la normalité sociale de la socialisation normalisante qu'en certains endroits précis, précisés justement par les normes de la socialisation s'y auto-socialisant, commence à se manifester l'auto-manifestation de l'argent; c'est-à-dire d'un équivalent général qui s'est détaché de toute détermination matérielle en se proposant comme l’équivaloir de toutes les marchandises. De la réalité d’une telle détermination,on passe nécessairement et insensiblement d'une propriété fixée en rapports gentilices à une propriété fluidifiée en rapports monétaires. Et la circulation de la circulation qui en résulte ne socialise sa production qu’en parcellisant toujours davantage l'homme lequel n'est là qu'en tant que production socialisée de la valeur d'échange en procès d'auto-autonomisation dont le capitalisme est le stade d'achèvement achevé par la socialisation ainsi produite de l'échange de toutes les valeurs en autonomie de leur auto-procès... Par l'auto-dissolution de la communauté ancestrale, le mouvement de la valeur valorise son mouvement jusqu'à réaliser la domination contemporaine de la valeur en tant que réalité réellement réalisée. Ainsi, le cycle global de l’histoire a fini d'extérioriser l’extériorisation nécessaire de sa nécessité par la transmutation organique de l'échange archaïque en échange moderne, de l'embryon rudimentaire en devenir devenu de son auto-effectuation effectuée. Dès lors les monnaies du rituel se sont métamorphosées en rituels de la monnaie et la dynamique de l'échange cérémoniel (chez les sauvages!) s'est muée en cérémoniel dynamique de l'échange (chez les civilisés!). Tout ici s'articule logiquement dans l'axe général par lequel l'histoire se développe comme histoire de son auto-historicité, de la primitivité la plus primitive à la modernité la plus modernisée laquelle en tant que règne absolu de la valeur ne sera abattue que du jour où son mode de régulation cessera définitivement de pouvoir réguler ses propres modalités...
Toute la conception communiste de l'histoire se résume en cette simple phrase: l'humain sans sa liaison déterministe à la dialectique de l'in-humain est vide de sens; l'in-humain sans sa liaison dialectique au déterminisme de l'humain est signification vide. Et le devenir de la communauté humaine est là, à soi-même la propre preuve de sa preuve. La démonstration ne diffère pas ici de ce qui doit être démontré, elle est l'auto-démontrer de la vérité-histoire dans la totalité de l'histoire-vérité... L'expérience historique est le mouvement réel par lequel l'humain initial (qui n'est en fait que l'in-humain débutant!) se réalise progressivement dans l'in-humain abouti qui, en s'auto-renversant, produit l'auto-production de l'humain réellement réalisé. Autrement dit,

le programme communiste est le seul acte pratico-théorique qui puisse fonder le savoir éprouvé de la totalité expérimentée par laquelle l’humain s'auto-humanise, par l'expérimentation totale des preuves de ce savoir. Savoir prouvé par les formations sociales figurées par le cours du cours de l'histoire qui est l'auto-compréhension du passage d'une forme sociale à une autre en tant que logique d'accouchement historique des diverses figures que prend successivement la dialectique humain/in-humain pour accomplir son auto-accomplissement.
Auto-appréhension totale de la totalité des renversements qui incarnent le devenir de tous les devenirs, le communisme est l'auto-démonstration du fait que l'in-humanité sociale se renverse en son contraire (l'universelle communauté!) dès lors que le mouvement de sa configuration terrasse la configuration de son mouvement. En ce sens, le communisme est le mouvement immanent de l'auto-dépassement historique par lequel l'anti-humain se retourne contre lui-même dès qu'il a parcouru le tour de tous ses parcours. Dans l’activité de son activité, le genre humain est né comme communauté de l'isolé qui, pour atteindre son exigence d'universalité, doit décrire le long et lent procès de la dissolution de ses isolements par la valeur laquelle, en s'assimilant tout, finit par faire du déroulement du monde; le monde de son auto-déroulement lequel, au point final de son espace-temps; voit surgir l'universalité de la subversion humaine à travers l'expérience d'une marchandise dont les principes de représentation planétaire ne parviennent plus à représenter leurs propres principes de planétarisation.

L'humain réalisé a la réalité de l'in-humain pour pré-supposition et la contient en lui comme auto-supprimée. L’histoire n'est donc rien d'autre que l'histoire du rapport dialectique entre l'humain et l'in-humain et elle ne s'achèvera qu'au moment où sera réalisée la synthèse de l’universalité (mise en mouvement par le devenir de la valeur!) et de la communauté (seulement sommaire des origines!), cette synthèse qu’est l'humain intégral de l'universelle et homogène communauté contre la valeur.
Ainsi, comprendre les cycles de l'histoire c'est saisir l'histoire de ces cycles, en déterminant avec précision le déterminisme qui conduit le procès général de leur circularité. Les deux schémas symboliques qui suivent illustrent là ce qu'est l'histoire de l'histoire-en tant qu'elle n'existe que parce l'avenir est déjà en présence réelle dans le présent lequel n'est qu’une présentation préparatoire à la réalité de son futur qui n’est que la projection définitivement projetée de son passé qui était déjà devenir de sa futurisation.



La figure 1 trace la trajectoire sociale des forces qui font l'auto-production de l'économie et la figure 2 souligne, elle, le parcours économique des productions par lesquelles se fait l'auto-socialisation. La conjonction inter-active de ces deux figurations dialectiques, en brossant la circularité de la circularité historique, est l'auto-effectuation de l'effectivité humaine en tant qu'auto-réalisation nécessaire de la détermination par laquelle la civilisation élabore sa propre liquidation...
Le vrai de l'histoire est le devenir de lui-même, le cercle qui s'auto-présuppose de A à Z et est en A déjà Z en tant que sa fin est d'emblée le but obligé de son commencement. La rationalité du réel est le réel de sa rationalité seulement en tant que Z est l'actualisation développée de A et en tant que A est la pré-figuration de toutes les figures qui formaliseront Z quand le développement actualisé de A aura fini de produire sa production finale. Le mouvement réel de l'histoire est l'histoire de la réalité de son auto-mouvement et par conséquent la dynamique des auto-négations dialectiques par le biais desquelles A (comme virtualité déterministe de Z!) se transmute en Z (comme concrétisation déterministe de A!). Bref, si Z essentialisée des conditions de A, c'est du lui-même qui a en soi toute l'essentialité de la pleine réalisation (à réaliser) de Z...

La nature de l'histoire est sa fin puisque l'être du devenir social est le complet développement du développer de sa complétude. Si A est chronologiquement antérieur à Z, en fait il lui est ontologiquement postérieur car le tout (du cercle-histoire!)précède nécessairement sa partie-origine comme toutes les parties sont obligatoirement pré-déterminées par la dialectique de leur totalité laquelle dépasse et active la somme de tous les cercles de leur auto-particularisation. A présuppose Z comme totalité achevée de l'évolution historique achevée qui est elle-même l'auto-présupposition de tout ce qui pose A posant Z comme la logique de sa conclusion en tant que conclusion de sa logique. L'histoire ne reçoit rien du dehors... En créant l'acte de Z, elle révèle simplement l'acte complètement créé de A qui est avant tout la puissance (en puissance) de Z. Comprendre que Z est le sens total de A, c'est saisir l'auto-création du devenir qui fait que A est le devenir auto-créateur de Z... Par conséquent, il n'y a histoire (en con-jonction des figures 1 et 2 vues plus haut!), c'est à dire passage de la totalité-A à la totalité-Z qu'en fonction du fait que le présent s'auto-organise en raison de l'avenir lequel pénètre dans l'organisation de présentation de ce présent, non pas d'une manière immédiate et statique, mais étant dialectiquement médiatisé par le passé, c'est à dire par l'action déjà accomplie de l'auto-réalisation du réel.

L'histoire est nécessairement la nécessité de l'auto-négation de son propre mouvement tel qu'il naît de Z pour produire A afin de réaliser tous ses moments de A vers Z en engendrant ainsi l'entière formulation qui désigne la substance de sa substance. Z est là l'aboutissement de A puisque A implique Z et reçoit de lui la pleine mesure de ce dont il est nécessairement apte en ce que l'histoire est l'auto-développement de sa matière dont le terme dernier est réalisation de l'ouvrage qu'elle se proposait de réaliser dans son intégralité propositionnelle par la proposition intégralement réalisée de A. En un mot; l'auto-création du devenir historique c'est le résultat-Z qui est un dessein-A ayant terminé de dessiner sa déclinaison et qui ainsi démontre que A c'est Z en

puissance d'acte étant donné que Z c'est A en acte de puissance.
Dans cette auto-production circulaire du communisme, l'histoire se modèle en une totalité objective qui est un tout appuyé sur lui-même et achevé en cet appui tel qu'il s'auto-détermine comme continuité de la continuité A—>Z laquelle, dépourvue de fondement extérieur, est le principe même de son commencement (en tant que commencement de sa fin!), le milieu de son milieu et sa fin (en tant que fin de son commencement!)... Si l'on ne comprend pas la communauté humaine comme cette rationalité productrice de soi-même, seul terrain déterministe de la dialectique de crise finale de la valeur, mais comme un pur principe formel de référence volontariste (partitiste ou non!) alors on ne fait qu'arbitrairement projeter sur le monde nouveau l'image des idéologies de l'ancien monde... L'artificialité d'un "connaître" extérieur à son objet, le caractère inerte, mort, de l'entendement qui y est à l'œuvre, telles sont justement les indécrottables tares du subjectivisme,radicalement inapte à appréhender la circularité qui, en faisant la décadence aboutie de l'argent, fait aboutir le faire de la subversion sociale...

La vérité de la circularité historique est le mouvement d'elle-même en elle-même comme histoire auto-circulante du vrai. C'est à l'intérieur de soi que l'humain des origines recelait (en sa propre auto-limitation d'alors!) sa propre négation dialectique (l'in-humanisation par la valeur et la valeur par l'in-humanisation!) et c'est encore à l'intérieur de soi que l'in-humain réalisé dans l'apothéose de l'échange trouvera (en sa propre auto-destructuration terminale!) sa propre négation dialectique.
C'est dire que si le programme communiste exprime le procès de caducité de la marchandise, il ne saurait ici parler d'une altérité extérieure au principe qui le doit fonder. La négation révolutionnaire du Capital ne saurait être le fait d'une volonté qui s'exprimerait de façon extérieure sur quelque chose d'étranger. La vérité du communisme se caractérise comme l'auto-manifestation de la réalité sociale même sur laquelle porte sa critique car elle est l'auto-critique sociale du réel lui-même sur laquelle porte toutes ses manifestations. Cette vérité est toute autre chose qu'une correspondance subjective entre la conscience humaine et la réalité historique. Elle est la vérité même du réel, auto-réalisant le réel de son auto-réalisation, la manifestation qu'il est lui-même l'être de son auto-manifestation. Et si l'humain peut ici se saisir dans la totalité de son être générique c'est que les déterminations qui produisent la réalité d'une telle rationalité sont celles de la rationalité qui produit la réalité elle-même. La négation qu'inclut toute détermination historique ne peut être le fait que du processus réel qui détermine l'histoire de cette détermination. La dialectique pose ainsi une totale identité entre la conscience sociale de l'être communiste et l'être social de la conscience communiste.
Qu'est-ce que la négation constitutive de l'humain effectif, sinon celle de l'in-humain qui se nie effectivement en lui-même? L'humain a donc du se faire autre (à partir de A vers Z!), cet autre qu'est l'in-humain, tout en étant la négation propre à celui-ci est aussi et surtout le moyen pour l'humain de passer de la communauté sommaire des débuts à la communauté absolue de Z consommé par la fin de l'histoire. C'est cette négation de la négation qui est en fait le devenir du procès de l'histoire en tant qu'histoire du procès de son devenir. Si en effet la négation première (A comme anti-universalité nécessaire!) est la détermination que se donne l'humain pour se trouver ensuite en sa nécessité universelle, l'in-humain est dès l'abord voué à la négation consistant à se muer en autre que soi puisqu'il est l'autre du soi qu'est

l'humain. Il est donc là sapé dans le fondement même de son fondement, et c'est parce que l’humain passe dans l’in-humain qui est lui-même passé dans l'humain que cet in-humain tré-passe quand A s'est définitivement mis en situation de définir le site où Z expose son exposition. La compréhension dialectique du déterminisme est la compréhension déterministe de la dialectique, saisie circulaire du cercle de toutes les saisies par lesquelles l'histoire s'historicise... C'est le non-être de l'in-humain qui constitue l'être de l'humain car c'est dans cet in-humain que l’humain s'est d'abord donné une détermination en se niant et c'est uniquement quand ce qui le nie s'auto-niera que l'être de l'humain pourra pleinement humaniser son être. Toucher la logique de l'inhumain à l'humain correspond donc au mouvement même par lequel l'un s'effondre en fondant l'autre. Comprendre l'in-humain c’est le comprendre comme voué à obligatoirement "tomber" dans le mouvement A->Z qui permet l’auto-création humaine où l'espèce, après s’être abîmée, se reprend et se trouve soi-même pour soi-même. Ainsi la dialectique du déterminisme qui indique que Z est la détermination effectuée de la dialectique nommée en A est bien l'indication effective de l'autre nom de l'auto-surgissement communiste.

Le cercle A->Z révèle la signification totale de l’auto-réflexion historique comme mouvement commun du connaître et du connu, résolution pratico-théorique des déterminités d'où s'auto-engendre le programme communiste pour l'abolition de l'économie et de la politique. Logique de l'auto-émancipation humaine, ce cercle indique un retour au soi qui n'est pas le retour du même au même mais le retournement du soi-sur-soi qui absorbe dialectiquement sa fondation dans son résultat, l'extrémité A en l'extrémité Z... Le cercle est l'auto-objectivation de l’auto-dissolution de l'histoire qui devient elle-même par la médiation de A (irruption de l'humain dans l'éclatement de l’hétérogénéité!) devenu Z (c'est à dire irruption de l'humain dans l'universalité de son auto-homogénéisation!) en tant que synthèse réalisée par la conjonction dialectique, d'une part, de la "descente" de la totalité sociale dans la substance de l'universelle aliénation et, d'autre part, de la "remontée" de la substance sociale vers l'universelle totalité de l’anti-aliénation. Le programme communiste comme mouvement réel de toutes les réalités en mouvement n’est satisfait que lorsqu'il est parvenu au concept de son concept, c'est à dire lorsqu'il s'est auto-démontré comme cercle absolu de toutes les circularités qui assignent à l'objectivité l'objectivité de tous ses signes. De cela, la logique du tracé A->Z prouve que l’universalité vraie n'est rien d'autre que l'auto-intellection subversive de la nécessité telle qu’elle s'impose pratiquement comme concrétion communisante de la nécessité auto-intellective de la subversion...

La rationalité effective du réel repose en la réalité effectuée du rationnel en tant qu'auto-réalisation de l'histoire portant en elle-même sa fin nécessaire comme finalité unitaire de son auto-mouvement d'ensemble. La positivité de l'affirmation du nécessaire dans l’histoire s'auto-annulant est l'identification du cours A—>Z avec la manifestation de l'auto-émancipation humaine contre la valeur. Celle-ci comme cela a été souligné en notre précédent numéro, n'a rien à voir avec la névrose libre-arbitrale qui relève de la narcisserie subjectiviste porteuse de tous les mythes volontaristes; cette auto-humanisation émancipatoire ne fait qu'un avec la nécessité car elle en est le savoir-conscient en tant que conscient-savoir. Le savoir est ici l'essence déterministe de la dialectique de ce qui est su en tant que tracé global du cercle complet

sur lequel tournent dans l'espace-temps de la servitude; les histoires de toute l'histoire. Mais il faut dire que le but de l'évolution A->Z, ou du développement de la valorisation développant sa crise historique qui est le pour-soi de la vérité-histoire en histoire-vérité, se confond avec l’essence satisfaite de l'homme satisfait puisque seul parmi les êtres de la Nature, l'humanité, par la communauté (nécessairement communiste!), est ce qu'elle se sait être-en ce que l'homme auto-humanisé est la nature naturellement consciente d’elle-même.
La circularité A—>Z est l’histoire du monde et le monde de cette histoire est la réalisation de la conscience de soi-humaine, de la communauté mondiale. Le point Z recoupe ici dynamiquement le point CH du schéma élaboré à la page 31 du n°6 de "G de C", il signale que la crise historique de la valeur comme produit d'un travail mort ayant fini de faire mourir l'énergie sociale du travail vivant, est l'instant décisif où la vie de l'humain s’auto-accomplissant peut naître de la sénescence auto-exécutée de l'in-humain. Selon le recoupement dialectique qui introduit l'équivalence logique Z = CH, fin de l'histoire = fin de la loi de la valeur, il est auto-démontré radicalement que le communisme ne peut se tenir hors des déterminations sociales qui font le processus qu'il abolit. Le communisme est la vérité immanente de l’extériorisation de la valorisation, il en est le résultat quand celle-ci ne peut plus qu'interrompre la valorisation de son extériorisation. Dire là que le nécessaire et l'humain se réunissent en une immédiateté devenue, c’est évoquer la dialectique du cercle A->Z qui, comme tel, est achevé en-soi et pour-soi-retrouvé en-soi en dépassement de soi, comme unité déterministe du commencement (A) et du résultat (Z) dans leur médiation pour produire l'anti-médiation: la communauté comme expérience-histoire de l’auto-éradication de l'histoire-expérience en tant que celle-ci bâtit la valeur de la valeur.

C'est le travail qui temporalise le monde comme aliénation; c'est donc le travail qui engendre la transformation du "monde naturel" originel en un monde technique habité par le despotisme de l'argent, c'est à dire en un monde historique expressément historicisé en tant que A totalement temporalisé en devenir vers Z. Le travail est donc l'aliénation et l'aliénation est donc le travail. Et c’est pourquoi l'échange comme temporalisation de l'espace-marchandise ne dure que tant que demeure possible la spatialisation de la marchandise-temps. Or si l'anti-humain est le concept d'auto-réalisation de l'échange-argent, l'humain est bien l'auto-réalisation du concept de l'anti-argent-échange... L'histoire c'est l'in-humain lui-même. Supprimer l’in-humain c'est donc supprimer l'histoire en tant que le communisme est le devenir-anti-histoire (puisqu'anti-anti-humain!) qui abolit le Capital qui n'est que la forme finale de l'histoire finalement formalisée. L'humain est l’anti-histoire car l'histoire est le devenir de l'aliénation humaine et l'épanouissement humain est le devenir anti-aliénatoire d'une humanité qui, n’étant plus séparée d'elle-même, se pose anti-historiquement comme l'être génériquement satisfait de son être générique. La circularité A->Z est en-soi le mouvement dialectique qui est la connaissance déterministe du devenir communiste de l’espèce; à savoir l'auto-transformation de son en-soi initial en pour-soi parfaitement advenu comme conscience-de-soi pleinement révélée à-soi et pour-soi en tant que programme communiste totalement réalisé.

L’aliénation dont la réification contemporaine est le nec-plus-ultra constitue l'être du temps lequel est la sanction sociale de la durée

humaine telle qu'elle est nécessairement confisquée par le procès de la valeur-valorisant son procès. L'histoire est l'histoire de l'action humaine dépossédée d'elle même dans l'in-humaine opposition entre le Monde et l'Homme et entre l'Homme et l'Homme tel qu'il brise la Nature, en brisant sa nature. La révolution sociale en tant que Z unicitairement extériorisé, est l'auto-suppression dialectique des déterminations qui établissent l'opposition pré-citée, en positionnant ainsi l'établissement de l'auto-détermination communiste. Le mouvement du cercle A->Z est en fin de compte le processus d'auto-manifestation de l'humain par l'humain qui en Z voit l'identité de l'humanité et de la Nature exister pour la nature humaine en tant qu'auto-présentée par l'humaine nature constituée en communauté. L'histoire qui a commencé (en A!) a donc nécessairement une fin (en Z!); et cette fin est le déterminisme de la révélation des nécessités de son commencement en ce qu'elle est la nécessité qui révèle la détermination humaine comme totalité adéquate à la détermination naturelle se sachant elle-même être elle-même. En Z, on atteint l'identité parachevée de A sans lequel l'histoire n'aurait pas pu se mettre en marche, et elle ne s'arrête qu'avec le surgissement intégralisé de cette identité mais alors elle se ferme car l'auto-néantisation de la valeur marque son incontournable non-être devenu en tant qu'existentialisation effectuée de la communisation. Tant que durent la valeur du temps et le temps de la valeur comme signes coexistants de l'inter-activité dialectique de l'aliénation, le mouvement de la réalité sociale est conçu par la médiation des transcendances et reproduit dans la transcendance des médiations... C'est par la liquidation an-archique de toutes les transcendances et toutes les médiations (qui entraîne la suppression de toute subordination!) qu'émerge la fin du temps et de la valeur qui voit apparaître (sans dieu et sans maître!) la vérité de l'humain auto-émancipé... Le mouvement dialectique qui consiste dans l'acte de l'auto-naître communiste est le travail qu'accomplit l'histoire contre le travail en tant qu'histoire accomplissant le travail contre l'histoire... L'idole du progrès ne meurt que du jour où ce qui active la progression de son idolâtrie cesse de pouvoir activer son pouvoir. Comprendre le déterminisme historique A->Z, c'est donc à partir de là souligner que le combat pour la communauté humaine n'est pas une mystique espéranciste articulée sur une névrose volontariste obsessionnelle, réduisant l'histoire à des rapports établis en fonction de la puissance subjectiviste des volontés s'y rapportant. L'intervention révolutionnaire s'articule, contre toutes les névroses mystiques, sur le rapport historique de la puissance des rapports sociaux réels tels qu'ils font l'objectivité réellement objectivée des volontés réelles par le biais desquelles ils s'objectivent... non par un concours de circonstances inattendu et aléatoire mais par le cours certain des finalités qui produisent l'auto-détermination de l'histoire produisant sa fin...

On ne peut parler de la signification historique de la marchandise que dans la perspective déterministe de son auto-dépassement dialectique lequel est l'histoire de sa signification. C'est donc en tant qu'il est le procès d'implication du prolétariat que le Capital trouve le mouvement de son déploiement en tant que le déploiement d'un tel mouvement se résout dans la mort de ses conditions d'accumulation comme accumulation des conditions de sa mort. Le Capital n'a de sens que parce qu'il reproduit le prolétariat en l'impliquant et que ce dernier l'implique en le reproduisant. Le Capital est auto-valorisation au travers de l'exploitation du travail vivant et le prolétariat est la vie du travail au travers de l'auto-capitalisation de la valeur telle qu'elle valorise

l'exploitation tant que demeure faisable l'exploitation de la valorisation. De la sorte, c'est la spécificité dialectique du Capital comme pôle spécifiant de la contradiction marchande qui donne à la dictature de l'argent, la direction de sa direction. Et c'est cette direction lorsqu’elle perd la capacité historique de son orientation qui voit l'orientation de son histoire privée de toute capacité. Ainsi, l'échange est l'action de la contradiction Capital/prolétariat tel qu'il produit cette contradiction en action jusqu'à ce que cette dernière ait le communisme comme incoercible auto-dépassement. Prolétariat comme classe révolutionnaire s'auto-abolissant et devenir de la capitalisation en tant que contradiction en procès sont les deux aspects déterminés de la dialectique qui développe le rapport de production marchand comme développement d'une production impossibilisant le rapport marchand lui-même. Le Capital n'est le Capital qu'en tant qu'il se rapporte intrinsèquement à l’auto-négation prolétarienne qui est l'intériorité déterminative de son rapport à soi lequel est fondamentalement auto-disparition de l'existence des conditions qui conditionnent son existence.

Saisir le temps présent comme mise à nu des réelles tensions inter-impérialistes dans le champ des rivalités Europe/USA/Japon... Discerner la dégradation accélérée de l'établissement géo-politique édifié à Yalta... Distinguer les implications multiples du mouvement de la réunification allemande... Reconnaître le tracé de la déconfiture du capitalisme oriental et les manœuvres désespérées du clan gorbatchevien pour sauvegarder/rénover l'héritage néo-stalinien avec l'appui des larbins du capitalisme occidental, apeurés par le vent de subversion sociale venu d'est... Identifier les difficultés accrues de gestion politique de chaque économie nationale en fonction du seuil de décomposition de ce qui positionne ses fonctions économiques... Apprécier le juste devenir du spectre du communisme qui revient hanter le vieux monde pourri,en terrifiant ainsi tous les gangs politiques et syndicaux coalisés en une Sainte-Alliance aux abois... Bref, situer le stade actuel des contradictions sociales qui font l'histoire du monde, c'est appréhender le monde de l'histoire au stade actuel de sa contradiction avec lui-même. De la sorte, il s'agit là de mettre à jour le seuil d'accumulation capitaliste aujourd’hui abordé en tant que c'est lui qui précisément fixe l'organisation de la relation contradictoire entre les classes en ce que cette dernière a pour contenu la détermination du déclin capitalistique qui fait l'ordre de la contemporanéité. La phase de développement historique qui s'ouvre est celle où le travail immédiat devient impuissance de sa puissance à valoriser le Capital... L'histoire qui développe cette phase est celle où le prolétariat comme existence de classe de la valorisation, en tant qu'auto-définition de son rapport de réciprocité au Capital, entre en opposition de plus en plus insurmontable avec la valeur-capital accumulée comme capital-valeur. C'est ce développement historique qui contient tout le contenu de la baisse du taux de profit qui est la totalité du procès objectif de l'objectivation des contradictions de classe lesquelles expriment l'accomplissement de la signification historique de l’échange comme échange accompli d'une signification désormais en voie de ne plus avoir d'histoire...

Le cycle de luttes qui se prépare à massivement se déployer sous toutes les latitudes à partir de l’œuvre souterraine de la vieille taupe telle que nous l'avions diagnostiquée en profondeur dès les débuts de la décennie passée, est le processus des complexités sociales de son auto-

agencement comme auto-socialisation agencée de ses complexités processuelles en tant que loi de la valeur de plus en plus inapte à se valoriser comme loi de sa loi... Il faut ici saisir comment l'apparaître des luttes qui émergent de l'est-européen bute lui-même sur la substance de ce qui le substantialise. Ceci trouvant sa genèse dans une substantialisation qui perd progressivement toute substance à mesure que la crise ravage tous les fonds de commerce du réformisme.
Le prolétariat définit sa définition en son implication réciproque avec le Capital qui le produit comme classe révolutionnaire anti-mercantile quand il cesse lui-même de pouvoir reproduire son pouvoir de mercantilisation. À partir de là et comme cela avait été exposé dans le n°4 de "G de C", il convient de bien prendre l'être des luttes qui se déroulent quotidiennement pour ce qu'il est; en tant que procès dynamique d'une contradiction déterminée par la nécessité de son auto-dépassement dans lequel autre chose se produit toujours du sein même du procès de production de la chosification.

Le cours des luttes qui se lèvent et se lèveront est dans la dialectique d'auto-transgression de leurs propres limites, par la manière dont elles dérouleront leur déroulement en fonction de la façon dont elles impliquent la modernisation du Capital qui les impliquent elles-mêmes, en s'impliquant lui-même contradictoirement à lui-même dans le mouvement d'auto-dissolution de son propre mouvement... La question primordiale qui est ici posée est celle du lien dialectique entre le revendicativisme des luttes quotidiennes et le communisme qui abolit l'intégralité de la quotidianité revendicativiste. Comprendre la nécessité historique de la révolution sociale, c'est envisager prioritairement le comment du révolutionnement historique de cette nécessité sociale en tant que développement obligé du déterminisme qui, au terme de sa détermination développée, s'active comme annulation du Capital par l'auto-annihilation du prolétariat et comme auto-annulation du prolétariat par l'annihilation du Capital.
Ce qui doit être situé principiellement c'est que le cours des luttes de classe quotidianistes ne peut céder la place à la révolution communiste qu'une fois que les principes de leur cours auront définitivement épuisé le cours de leurs principes. Relier dialectiquement le déroulement de la contre-révolution à celui de la révolution c'est comprendre la seconde comme rupture-dépassement de la situation qui situe la première. Mais la production de ce dépassement-rupture est là, nécessité de la nécessité qui fait cette première produisant cette seconde, au travers du devenir historique spécifique qui spécifie l'histoire du devenir comme spécificité de l'histoire-argent déstructurant l'argent de sa propre histoire...

Le concept de lutte des classes en tant qu'il nomme la circularité circulante du mode de domination capitaliste, exprime le fait que les luttes quotidiennes du prolétariat ne sont partie prenante du mouvement de reproduction général du mode de production marchande que parce qu'elles expriment simultanément la production générale du mode de reproduction du mouvement de l'exploitation comme auto-développement de son auto-dépassement nécessaire. C'est dans la dynamique déterministe où les luttes immédiates achoppent irrémédiablement sur leur propre contenu que la reconduction de la marchandise trouve la limite de sa limite, en produisant l'auto-production de la révolution communiste laquelle n'est ici rien d'autre que le procès d'auto-dépassement de l'immédiatisme en tant qu'action spécifique d'une classe abolissant les classes par son auto-abolissement.

Le capitalisme est la condition dialectique du communisme en ce sens précis où à un certain niveau de son développement (le point Z ou CH!), le rapport social de la capitalisation ne peut plus se socialiser que comme rapport d'anti-capitalisation. En résumé, si le communisme est la synthèse finalement finalisée de la marchandise, c'est parce que l'extériorisation du marché n'est, sous un autre aspect, que la réalisation du prolétariat révolutionnaire qui trouve dans sa situation concrète déterminée par et dans cette extériorisation, la capacité an-archique d'engendrer la liquidation de toutes les conditions présentement existantes... Si le prolétariat s'auto-niant est la force historique d'où surgit la dialectique de communisation, c'est en raison du fait que le communisme est le dépassement impulsé par la crise définitive de la valeur en tant qu'elle définit la fin de la prolétarisation. Pour que s'auto-manifeste le communisme, il faut que le Capital ait fini de produire ses caractérisations jusqu'au point où sa seule caractéristique est de ne plus pouvoir produire son auto-manifestation.

L'exploitation est le mouvement réel d'universalisation du capital-histoire qui assume son but (faire de la plus-value; le faire de tout faire!) tant que l'universalisation de son mouvement peut se réaliser en histoire-capital, c'est à dire aussi longtemps que la production du sur-travail est apte à socialiser le travail de son sur-produit... En fait, ce procès signifie que l'auto-valorisation est à la fois la tendance à un développement illimité des forces productives et la production des forces qui limitent la valeur jusqu'à lui signifier l'in-faisabilité de son procès. L'accumulation est la définition de la classe qui définit son auto-négation comme production sociale adéquate à l'impossible restructuration de la contradiction Prolétariat-Capital dès lors que l'agencement du rapport travail vivant/travail mort est, dans sa reproduction d'ensemble, condamné à se rapporter à la non-reproductibilité de son agencement définitoire.
Le communisme est la substance de l'auto-dépassement produit dialectiquement par la détermination contradictoire de ce qui se passe actuellement en tant qu'acte de passage nécessaire de la nécessité en auto-actualisation...
Si le prolétariat porte toujours en lui, l'abolition de l'argent comme potentialité de sa propre potentialité, il ne peut faire la révolution sociale comme acte en activité pleinement agie qu'une fois que le devenir de la plus-value relative abroge le fondement de la détermination qui fonde le sur-travail...

À partir de maintenant, toutes les données déterminatives qui avaient élaborées la façade illusoire de l'expansion des années 80 (toute entière assemblée à l'aide d'escamotages monétaires!) vont se retourner contre elles-mêmes en infirmant l'élaboration de leur détermination. La baisse du taux de profit telle qu'elle implique le devenir présent du Capital comme inadéquation de plus en plus explosive à l'appropriation des forces sociales du travail qu'a développées l'hégémonisation de la plus-value relative, traduit la crise généralisée de la reproduction du travail en tant que le travail se reproduit là comme généralisation de sa propre crise. L'effondrement complet du "bloc de l'Est" est ici la manifestation première de la déconfiture de l'économie-Capital en tant qu'elle signale, en fonction de la fragilité particulière de cet espace industriel, ce qui surviendra prochainement dans l'industrie de tous ses espaces lorsque le Capital-économie aura terminé de voir s'auto-déconfire la complétude de son auto-fondation, fixée par le mode de régulation

hérité de la dernière re-construction... C’est donc, par pans entiers, que le monde des affaires est condamné à s'écrouler avec l'inexorable accélération de la sur-production chronique qui traverse, de part en part, les affaires d'un monde qui périclite sous les coups de boutoir d'une dé-valorisation qui devient la totale valeur d'échange de tout échange de valeurs... En ce sens, l’ensemble des luttes qui de Varsovie à Bucarest, en passant par Moscou, ne cessent de durer et de s’amplifier, annoncent déjà celles qui apparaîtront dans les autres métropoles industrielles quand celles-ci verront les aménagements en cours de leur gestion, désintégrer la gestion en tant que telle du cours de tous leurs aménagements qu'il leur est possible d'aménager...

La décomposition désormais clairement accomplie du néo-stalinisme prépare l’accomplissement clarificateur de la décomposition du démocratisme. Si la démocratie a été l'organisation de la production capitaliste qui avait les moyens économiques de la modernité sociale, le stalinisme était l'économie d'une organisation capitaliste qui n'avait pas les moyens sociaux de produire la modernité... À l'heure où les ferments de contestation radicalement radicalisée, font trembler tous les larbins de la marchandise qui trônent aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest, il est patent que par-delà de superficielles différences d'ailleurs de plus en plus minces, ceux-ci se retrouvent dans la profondeur d'une parenté toujours plus étroite. Puisque dorénavant la modernité-monde aura de moins en moins la puissance sociale de promouvoir le monde de sa modernité, tous les vieux modèles de conservation de l'aliénation éclatent en se fondant ultra-solidairement en un grand showbiz international dont le dernier fond de commerce est bien sûr le droit de l’hommisme comme forme terminale de l'auto-esclavagisme... Désormais, les flics de l'Est ressembleront d'autant mieux aux banquiers de l'Ouest que ces derniers devront toujours plus fliquer un espace social qui leur échappera chaque jour davantage... Le gigantesque cauchemar des classes dirigeantes c'est le risque fermement rapproché d'une virulente traînée de poudre qui, à partir des brèches ouvertes à l’Est, allumera de considérables incendies sociaux non seulement à l'Ouest mais encore à l'échelle de la planète toute entière...

Ce qui particularise les luttes actuelles, c'est qu'elles sont le résultat particularisé de l'appropriation dialectique par le Capital de cette force sociale de travail (en in-socialisation croissante!) qu'il a produit avec son passage en domination réelle supérieure et qu'il ne parvient plus à reproduire productivement. Dès lors, il s'agit de voir quelles sont les lignes de bordage historique qui leur assignent leur lieu géo-social et comment les tentatives de sauvetage capitaliste en cours s'alimentent à l'histoire de cette assignation. Ces luttes, à chacun de leurs niveaux de développement ou de non-développement, d'essoufflement ou d'extrémisation, renvoient aux différents niveaux par lesquelles se crée l'auto-création du processus de la baisse du taux de profit... Baisse qui comme nous l'avons vu est un moment nécessaire du mouvement qui détermine l'auto-présupposition de la valeur dans la multitude de ses enjeux contemporains tels que ceux là impulsent le mouvement d'auto-expression sociale de la détermination par laquelle se présuppose le mouvement du réel. Tant que la marchandise peut reproduire l'auto-production par laquelle se reproduit la marchandisation, elle reconduit les conductions du réformisme lequel n’est pas un appareil manipulatoire imposé (de l'extérieur!) à la classe mais l'intériorité même du mode de son auto-reproduction dans son rapport nécessaire au

Capital tel qu’il capitalise sa nécessité. Ainsi si le réformisme est l'expression obligée de l'obligation exprimée par l'auto-présupposition de l’échange, il est là l'être actif qui p o s e l'activité de l'être-marchandise tel que celui-ci le fonde en se fondant lui-même. Le réformisme n'est donc pas un dévoiement de l’agir prolétarien comme si ce dernier était autre chose qu'une modalité de l'auto-production du Capital. Il est la manifestation déterminée de la reproduction dialectique par laquelle la marchandise se construit antagoniquement à elle-même, dans la forme nécessaire de la nécessité de toutes ses ré-formations...

La crise de la valorisation-intensité est intensité-crise de la valorisation en tant qu'elle est centralement la production montante de l’instant où le Capital verra la valeur de la force du travail social rendre in-reproductible la force sociale du travail de la valeur. La baisse du taux de profit qui génère le centre de la crise en tant qu’il est l'accumulation de plus en plus non-accumulable, se centralise dans ce qu'est l'auto-génération de ce qui fait le procès du taux d'exploitation. La considérable dégradation économique de l'espace social international et le vent de banqueroute qui souffle sur l'Europe de l'Est signifient que le seuil présent du taux de profit tel qu'il socialise l'espace économique, n'est plus aujourd’hui à même de garantir la reconstitution élargie du Capital. Afin d'assurer (dans de telles conditions) la reconduction de sa conduction, la dynamique de capitalisation se doit de dévaloriser la force de travail pour que le taux de profit puisse de nouveau tenter d'assurer la stabilisation de sa stabilisation.
Dans le mode d'être "encore possible" de la production marchande, les crises constituent les lieux de passage obligés où la contradiction prolétariat/Capital impulse le devenir nécessaire d'une restructuration supérieure du mouvement dialectique valorisation/dévalorisation. Et le Capital demeure restructurable tant que la relation antagonique entre l'augmentation de sa composition organique et la production de plus-value permet l'augmentation de la plus-value dans des termes encore susceptibles de supporter la production organique de sa composition. L'auto-présupposition historique du Capital c'est l'histoire de l'auto-capitalisation de cette présupposition laquelle recouvre la faisabilité sociale de la reconversion dialectique de la plus-value en capital additionnel. Pour que le prolétariat dépasse révolutionnairement la défense réformiste de sa condition salariale, il faut que le rajeunissement de l'auto-présupposition pré-citée devienne radicalement impossible, ce qui ne se réalise qu'une fois que la domination réelle de la valeur, ayant franchi son étape terminale, cesse de pouvoir introduire une nouvelle restructuration des rapports sociaux qui structurent la valorisation intensive.

Le prolétariat dépasse le réformisme lorsqu’il invalide tout ce qui concourt à la défense et illustration de la condition prolétarienne dès lors que ce qui conditionne ce "concourant" brise le cours de ses propres conditions. Ce qui ne peut se produire qu’une fois que le mouvement d'appropriation du travail vivant par le travail objectivé voit la vie de son objectivation dissoudre l’objectivation de sa vie.
Tant que Z tel que nous l'avons précisé antérieurement (comme adéquation déterministe au point CH que nous avions mis en relief dans notre précédent numéro!) n'a pas effectué la totale matérialisation de sa matérialité totale, le prolétariat ne peut produire son auto-négation communiste... Les débordements du réformisme qui peuvent ici ou là, en

fonction de la marche générale des forces productives de luttes de classe, s'élaborer ne font que recouvrir la transformation modernisatrice du rapport capital constant/capital variable... Si jusqu'à maintenant les luttes prolétaires n'ont pu aller au-delà du combat (même radicalisé!) pour l'amélioration de la situation du travail, l'origine ne doit pas en être recherchée dans un quelconque manque subjectiviste d'ardeur subversive... C'est la domination réelle de la valeur, en valorisation (recherchée) de toute la réalité de toute sa domination, qui, en restructurant le devenir de la capitalisation, fait de la situation d'une telle amélioration; la nécessité sociale appropriée à la socialisation nécessaire de son contenu lequel demeure l'objectivité de toute élaboration historique car l'histoire est l'élaboration de toutes les objectivités où demeure le contenu nécessaire de la socialisation en tant qu'amélioration de la valorisation encore valorisable/améliorable...

La défense du statut salarial demeure l'horizon indépassable des luttes lorsque la restructuration réformatrice du rapport prolétariat/Capital reste envisageable. Elle cesse a contrario de l'être et ce définitivement quand l'implication réciproque qui lie les deux termes du rapport pré-cité, entre en crise historique, rendant radicalement impossible tout processus de rénovation de la réciprocité implicative par laquelle la valeur se fait valeur... Pour que la contradiction historique qu'est l'exploitation fasse surgir l'immédiateté sociale de l'espèce (c'est à dire la communauté humaine!), il faut que les déterminations qui organisent la dynamique d'absorption du travail immédiat par le travail cristallisé aient accompli la signification historique de l'échange jusqu'à se changer en signification accomplie de l'anti-histoire. Le communisme est le résultat dialectiquement nécessaire de la nécessité de son auto-dialectisation laquelle n'est pas autre chose que le procès déterministe de l'appropriation des forces sociales de l'aliénation, objectivées dans le travail du capital fixe. C'est par ce travail du Capital que s'objective sa fixation dont l'ultime moment est son auto-abolition. Comprendre que l'articulation de la révolution sociale avec les luttes immédiates s'effectue par le biais du réformisme perdant le pouvoir de la réforme, c'est dire que le communisme effectue le mouvement de son effectuation au niveau du renversement historique qui voit la substance de la contre-révolution devenir révolution de sa contre-substance, au travers d'une contre-substance de la révolution qui a fini de manifester la manifestation de sa finition.

La crise cataclysmique du Capital, c'est la crise mortelle de son auto-présupposition, c'est à dire du rapport déterministe entre les classes qui reproduit la dialectique principielle du renouvellement de la marchandisation comme dialectisation renouvelée des principes de reproduction de la valeur. Dans l'appréhension dialectique de ce déterminisme et dans la détermination appréhendée de cette dialectique, œuvrer à la victoire de l'an-archie, c'est intervenir dans le développement des luttes prolétariennes en développement radical de tout ce qu'elles portent immédiatement, même à leur insu, de critique du réformisme. C'est enfin, dans la phase historique qui s'ouvre, voir que c'est l'ouverture de cette histoire elle-même qui, de son propre auto-mouvement, montre comment peut se produire l'auto-dépassement vérifié du salariat si le prolétariat se manifeste en tant que manifestation véritable d'une prolétarisation qui apparaîtra là comme vérité-limite de son apparition. Le réformisme en tant qu'auto-canalisation historique du prolétariat demeure l'arc obligé du devenir social tant que la

rationalisation de l'accumulation nécessaire trouve la puissance d'accumulation de sa nécessaire rationalisation...
Seule la détermination contradictoire entre le prolétariat et le Capital, dans l'état du devenir qu'elle a atteint au moment considéré, motive la dialectique effective de la lutte des classes comme auto-dynamique de ses limites fondatrices en tant qu'auto-fondation des limites de sa dynamique. La contradiction qui active toutes les contradictions de l'activité de la valeur s'auto-valorisant est celle de l'exploitation qui est à la fois le fondement de la pratique du développement capitalistique et la pratique du fondement de l'auto-négation prolétarienne. C'est cette contradiction dans sa particularité historique présente (dans le champ dialectique spécifique des rapports oppositionnels qui font le fond de l'extraction plus-value absolue/plus-value relative!) qui instaure l'intégralité du cycle de luttes de classe contemporain en tant que présent auto-particularisé.

L'auto-présupposition de la valorisation étant de plus en plus impliquée (par l'hégémonisation appuyée du capital fixe!) comme auto-condamnation-procès de la valorisation de cette auto-présupposition, il s'ensuit que l'économie est partout au bord de la catastrophe et que la catastrophe est déjà ce qui borde les économies dont les faiblesses industrielles renvoient d'abord au fait qu'elles ne furent jamais autre chose que l'industrie de la faiblesse... C'est là que prend racine le spectacle perestroïkiste de toutes les glasnosts aujourd'hui tentées à l'Est...
La restructuration y est en effet devenue pour le Capital (en état de chronique sous-capitalisation!); une question de vie ou de mort...
Puisque la révolte partout couvait, les fractions les plus rénovatrices de la marchandise, à la suite du distingué kgé-biste du Kremlin, se sont donc empressées de tenter de contenir la contestation montante des prolétaires dans l'horizon étroit de leur auto-sauvetage reconstructeur.
La crise est la crise de la reproduction élargie des rapports sociaux sur la base d'une extraction de plus-value relative qui perd de plus en plus ses propres bases. Ainsi, est-il on ne peut plus logique que le rapport social de l'élargissement crisique suive avec précision la chronologie des incapacités extractives telles qu'elles se font connaître dans les diverses zones géographiques successives où, à proportion de la dévalorisation, elles valorisent leurs proportions...
C'est finalement le non-dépassement encore réalisable du réformisme, malgré de très nombreuses poussées radicales, qui constitue la synthèse-orientation de la lutte des classes de la période actuelle en tant qu'elle ne peut être à ce jour que re-composition de la position marchande. Si les prolétaires se bercent encore d'illusions, en s'embourbant dans le terrain des revendications démocratiques et des aspirations nationalistes, c'est tout bonnement que cette défense de la condition prolétarienne résulte de l'impossibilité radicale de subversion sociale effective, à partir du niveau historique qui rend toujours aujourd'hui nécessaire le procès de la capitalisation car la capitalisation de ce procès demeure nécessité historique de l'auto-effectuation par laquelle l'histoire de la nécessité demeure encore nécessité-histoire du procès-Capital. Pour que les névroses sociales d'appartenance communautaire qui soudent le fétichisme de la marchandisation cessent de pouvoir fonctionner, il faut préalablement que le pouvoir de la fonctionnalité marchande cesse de pouvoir reproduire la fonction de son pouvoir. C'est seulement à cette condition que la démocratisation de la nation et la nationalisation de la démocratie en

tant que recours-sauvetages d'un capitalisme en perdition seront saisies par le prolétariat pour ce qu'ils sont exactement: les opiums complémentairement impulsés d'une économie politique qui, pour perdurer, doit toujours davantage jouer la carte participative... L'attachement de la classe à telle ou telle solution de replâtrage politique fait partie du champ encore obligé de la phase misérable du prolétariat (en-soi réduit à la réduction de son en-soi!). C’est uniquement le surgissement, dans toute sa vérité, de la crise définitive de toutes les politiques de replâtrage qui verra l'extériorisation communiste du prolétariat (pour-soi auto-négateur de toutes les misérabilisations sociales!)...

En l'attente d'un diagnostic définitif quant à l'issue de l'alternative qui tend le procès social de l'auto-temporalisation historique (3° guerre mondiale ou révolution sociale?), il est clair, de toute façon, que tous les mythes de la normalisation idéologique vont peu à peu se dissiper les uns après les autres et la croyance des prolétaires aux divers gangs qui prétendent reconstruire l'économie s'y évanouira... La conscience critique du prolétariat va d’autant plus s'approfondir que la récession va s'aggraver. Et la subversion totale des conditions existantes en tant que mouvement d'auto-dissolution pratique de l'internationale du Capital, trouvera la force de s'y trouver si l'existence de la pratique capitaliste s'auto-conditionne alors comme existence de dissolution de l'auto-mouvement de son internationalisation...
Avec la domination réelle, réellement réalisée, de la valeur comme totalité pleinement auto-effectuée de sa totalisation, c'est la possibilité même que puisse encore avoir lieu l'affirmation modernisatrice du travail qui disparaît définitivement. La subordination réelle-complète du travail sous le Capital développe la signification historique de la complétude qui fait l'auto-réalisation du communisme. C'est quand l'extériorisation des forces productives sociales du travail écrase la force sociale par laquelle s'auto-extériorise la production du travail lui-même qu'émerge le procès d'auto-élimination de la dynamique historique qui permet de contrarier la baisse du taux de profit. Alors la contradiction entre le prolétariat et le Capital se transforme révolutionnairement en ce que son contenu, en tant qu'impraticabilité irrépressible de la marchandisation, a en lui-même la dialectique déterminative de l'irrépressible praticabilité de la communisation. Cette transformation c'est le devenir nécessaire de la puissance historique de l'argent en opposition explosive avec l'argent nécessaire du devenir historique de sa puissance. Cette contradiction déterministe qui est l'antinomie travail nécessaire/sur-travail comme être déployé du déploiement de tout son être est la spécificité fondamentale de l'histoire de l'histoire qui ne peut se résoudre que dans la révolution sociale en tant qu'immédiateté sociale de l'universelle communauté humaine. L'impossibilisation de l'échange qu'il ex-pose lui-même c'est la mutation an-archique de l'opposition prolétariat/Capital en des termes historiques tels que ceux-ci ne puissent plus porter autre chose que l'histoire terminée de l'échange possibilisable.

Avec la domination réelle supérieure de la valeur qui est devenue l'auto-structuration de la capitalisation mondiale contemporaine, la dynamique par laquelle s'auto-compensait (en masse !) la baisse du taux de profit devient brisement de son propre devenir... Les fondations de l'accumulation assise sur l'omni-potence de la plus-value relative sont alors les assises omni-potentes d'une accumulation qui casse elle-même

les fondations de la plus-value. La dévalorisation devient la substance organique même de l'accumulation capitalistique qui assiste à la fusion énergétique de la valorisation et de la dé-valorisation... La dé-valorisation n'est plus simplement ce qui découle logiquement de la valorisation, elle est la logique de l'auto-découlement par lequel la valorisation tire sa source de la constante dé-valorisation qui est l'existence capitale de tout capital existant. La domination réelle complètement advenue c'est l'inhérence permanente de la dé-valorisation comme permanence inhérente d'une loi de la valeur qui a supprimé les bases qui autorisent la valeur de cette loi elle-même. Ainsi, il y aura crise définitive de l'argent lorsqu'aucune restructuration nouvelle ne pourra plus s'élaborer, en tant que rapport entre les classes imposant l'auto-dépassement du Capital comme auto-élaboration de la baisse tendancielle du taux de profit parvenue au point catastrophique où aucune contre-tendance ne peut plus désormais naître.
La prédominance alourdie, dans la re-production du Capital, de la subsomption réelle du travail sous la capitalisation ainsi reproduite, marque l'espace-temps où le mouvement réformiste général du prolétariat (en sa contradiction au salariat!) entre en dé-composition. En effet, la relation antagonique prolétariat/Capital cesse de générer la lutte pour l'amélioration du travail quand le travail en tant que tel s'auto-génère comme in-améliorable dès lors qu'il a poussé à son terme dialectique le processus de caducité de l'échange.
Le procès de production capitaliste c'est le rapport déterministe de la capitalisation auto-produite se re-produisant par elle-même tant que l'appropriation du travail vivant par le travail objectivé parvient à faire vivre son auto-objectivation... Et la révolution communiste comme stade suprême de cette objectivation clairement auto-impossibilisée, apparaît en toute sa réalité une fois que le travail mort a terminé de se matérialiser en puissance absolument dominante vis-à-vis du travail immédiat; ce qui transforme la socialisation de la valorisation en anti-valorisation de toutes les socialisations antérieurement formées.

La crise mortelle du Capital est précisément ce qu'elle est, en ce qu'elle signifie que le niveau optimum de configuration de la détermination qui institue le taux de profit global n'est plus à même, et ce d'irrémédiable façon, d'assurer la reproduction historique de l'auto-production capitalistique. C'est à partir de là que peut seulement être engagée la compréhension radicale de ce qui lie dialectiquement la lutte des classes présente à la révolution sociale, la saisie approfondie du procès historique qui rend nécessaire le passage/fracture de la situation actuelle à l'irruption communiste...
Contre tous les paumés subjectivistes qui ont en commun de ne rien savoir de ce qui permet la trans-mutation du présent-marchandise en advenir-communiste puisqu'ils ne comprennent pas que ce qui fait que la révolution sociale est le développement déterministe de la lutte de classe concrète émane synthétiquement du déterminisme concret de son auto-développement (il faut toujours pour tous les maniaco-volontaristes qu'il y ait un effet un "plus magico-fétichiste"-hystérie partitiste ou névrose libre-arbitrale!-), l'intervention révolutionnaire, sait, dit et répète que l'auto-développement considéré n'est rien d'autre que l'auto-transformation subversive du rapport entre les classes tel qu'il se voit déterminé en la phase finale de sa décadence... À travers le mouvement de déchéance du réformisme c'est la dialectique de projection du communisme qui se révèle, à mesure que la radicalisation du revendicativisme meurt en tant que production nécessaire d'un capitalisme non réaménageable...

Ce qui empêche le surgissement du processus révolutionnaire c'est le développement de l'échange encore développable. Et ce développable cesse justement de l'être lorsque les configurations historiques de la capitalisation (qui n'est pas autre chose que lutte des classes!) développent effectivement l'être de leur propre cessation. Un tel processus est l'objectivité de sa production en tant que transformation nécessaire du rapport entre les classes comme production de l'objectivité mercantile... Cette transformation est la résultante déterministe de la lutte des classes telle qu'elle s'organise comme mercantilisation ayant brisé son procès d'auto-production en tant que marchandise objectivée niant l'objectivation-marchandise elle-même...

______

Le prolétariat est la classe des salariés producteurs d'un sur-travail extorqué, c'est à dire d'une production humaine aliénée (autrement dit subsumée!) sous le règne du Capital. La dialectique de la subsomption ici impliquée est ce qui soude l'ordre de l'exploitation, c'est à dire l'auto-génération ordonnée des incréments de valeur obligés par rapport à la valeur initialement avancée. C'est cette auto-ordonnation qui, en se générant dans ses obligations valorisantes, fixe le contenu historique du rapport social capitaliste qui dévalorise toutes ses obligations et définit socialement le prolétariat comme la classe qui est le "faire" de la société marchande se dé-faisant dans son déroulement et se déroulant dans son dé-faire...

Il est ainsi évident que c'est donc par le mouvement qui en fait la classe capitale de l'univers mercantile que le prolétariat est en contradiction historique avec la mercantilisation de l'univers car c'est par le mouvement de l'univers mercantilisé que le procès qui conduit la relation nécessaire du prolétariat au Capital s'auto-éconduit, dans la nécessité de ce qui lie le Capital au prolétariat, dès lors que la nécessité du Capital a lui-même brisé la liaison de sa liaison. C'est pour cela que le prolétariat est le devenir de son être révolutionnaire qui l'identifie comme la dernière classe de l'histoire: une classe dont la pratique pleinement accomplie est la liquidation de toutes les classes en tant qu'auto-réalisation de l'immédiateté vraie de l'espèce humaine; le communisme.

Toutes les opacités du temps présent découlent du fait que l'on se trouve dans une période-charnière où se désagrège tout le vieil ordre social édifié au cours de la dernière reconstruction mais où le contenu nouveau du rapport entre les classes qui en appert - n'a pu encore faire clairement surgir la clarté de son surgissement... Et là encore pour effectivement dégager le sens du mouvement réel, il importe de réaliser ce qu'est le mouvement signifié de son auto-dégagement... La synthèse révolutionnaire Z = CH telle qu'elle a été vue plus haut pourra devenir le devenir du pouvoir de cette fin de siècle si seulement la lutte de classe prolétaire atteint un niveau à la fois numérique et qualitatif adéquat à l'émergence, en tous les points cardinaux, d'une même offensive communisatrice où tous les éléments y participant, sur la base de la radicalisation humanisatrice, savent reconnaître leur appartenance mondiale à une même lutte an-archique pour la communauté universelle. Les conditions dialectiques de la rupture subversive de l'isolement social et géographique et en même temps celles de la jonction créatrice entre les diverses poussées contestatrices de l'ordre marchand ne seront réunies que lorsque la rationalité de l'histoire aura fini d'user l'histoire de sa rationalité. Alors à cet instant, la baisse du taux de profit posera le développement du Capital comme irrémédiablement in-approprié à

l'appropriation des forces sociales du travail qu'il aura pourtant développées et les conditions du travail s'auto-liquideront, dans le cadre d'un travail qui verra s'auto-dissoudre les conditions de ses propres conditions...

La circulation du Capital réalise la réalisation de la valeur laquelle est créée par la vie travaillée du travail vivant. Le moment dernier de la décadence de l'échange qui correspond à la domination réelle de la valeur terminée, est là l'instant où la circulation réalisée touche son amplitude maximale alors même que l'immédiateté du travail immédiat (sous le poids d'un capital fixe qui arrive à culmination!) se situe, elle, au minima de l’étendue de son étendue. En d'autres termes, la révolution communiste est le stade donné du développement des forces productives qui s'auto-produit en tant que force qui se donne comme stade d’annihilation de toute valorisation de valeur puisqu'ici la valeur annihile elle-même la valorisation. C'est en fait l’expression dialectique de la détermination historique qui pose le rapport entre le travail nécessaire et le sur-travail comme mise en marche d'un développement qui dé-met le développement e n t i e r de toutes ses démarches. C’est l’issue inévitable de la nécessité totalement objectivée d'un travail passé qui écrase le travail présent au point que toute présentation du travail social est l'auto-écrasement du travail de l'ensemble de ses socialisations... Historiquement c'est le mouvement par lequel la monnaie de l'économie disjoncte radicalement de l'économie de la monnaie lorsque l'organisation de l'empire-marchandise liquide elle-même l'impérialité marchande de sa propre organisation. Le cheminement déterministe d'un tel parcours en signalant de quelle manière l'équivalent général du procès de capitalisation déstructure son instrumentation internationale de paiement, détermine la signalisation parcourue du procès d'auto-destructuration par lequel la généralité-capitalistique abroge toutes les manières de paiement international par lequel chemine le procès d'équivalence de sa propre instrumentation. C'est ainsi que le schéma qui suit, en décriptant comment les règlements planétaires d’auto-effectuation de l'échange se changent effectivement en planète de leur anti-règlement, permet d'appréhender le système monétaire international comme expression centralement signifiante du mouvement de déclin historique de l'échange.

-HISTORIQUE SYNTHETIQUE DU PROCES MONETAIRE MONDIAL-

+ Jusqu'en 1914: DOMINATION FORMELLE DE LA VALEUR.
Pré-potence de la plus-value absolue sur la plus-value relative...

É  Cette phase est caractérisée par le double rôle de l'or comme monnaie<br>
T  interne et externe. Le taux de change reflète ici la définition en or de<br>
A  chaque monnaie dans le champ hégémonique de la Livre sterling. La<br>
L  détermination d'ensemble du procès de production s'opérant en fonction<br>
O  du poids encore déterminant du travail immédiat sur le travail<br>
N  cristallisé, la valeur de l'or-marchandise et celle de l'or-monétaire<br>
"  restent équivalentes... C’EST LE MOUVEMENT DE LA VALORISATION QUI<br>
P  DEMEURE PRÉ-DOMINANT DANS LE CADRE CONTRADICTOIRE DE L'OPPOSITION CAPITAL<br>
U  CONSTANT/CAPITAL VARIABLE... La valeur du travail fixe encore le travail<br>
R  de la valeur...<br>
"

...Crise de 1911-1913...Passage de la triade EXPANSION-CRISE-COLONISATION à la triade CRISE-GUERRE-RECONSTRUCTION; clef de la décadence...

+ A partir de 1914: DOMINATION RÉELLE DE LA VALEUR.

Pré-potence de la plus value relative sur la plus-value absolue...
-Jusqu'en 1976: PHASE INFERIEURE DE LA PHAGOCYTOSE DU TRAVAIL VIVANT PAR LE TRAVAIL MORT...

DECOMPOSITION PROGRESSIVE DE L'ETALON OR...

L'ENTRE-DEUX-GUERRES comme échec des tentatives de retour à l'étalon-or...

Le devenir économique impulsé par la première boucherie impérialiste mondiale ayant déterminé le cours forcé des monnaies, la liaison dialectique or-monnaie se voit rompue, dans les termes qui étaient les siens antérieurement au déclenchement du conflit pré-cité. L'inflation de la monnaie produisant la monnaie de l'inflation, l'or disparaît de la circulation intérieure pour être réservé à la circulation internationale ou à la thésaurisation... La convertibilité des monnaies-papier s'auto-limite en un processus d'étalon-lingot d'or (gold bullion standard!) qui fait que seuls les montants importants de monnaies nationales demeurent convertibles en or lequel se trouve en devenir effectif de rareté obligée, eu égard au sur-développement des transactions imposées par une baisse de plus en plus massive du taux de profit, dans le cadre de la saturation des débouchés solvables qui devait mener au second carnage planétaire...
En fait, l'espace-temps issu des dés-ordonnancements industrialo-monétaires des années 30 s'il demeure accroché à la référence-or est concrètement conduit à recourir en fait à une utilisation de plus en plus massive des devises dominantes (livre et dollar)... C'EST LE MOUVEMENT DE LA DÉ-VALORISATION QUI TEND A DEVENIR PRÉ-DOMINANT DANS LE CHAMP CONTRADICTOIRE DE L'OPPOSITION CAPITAL CONSTANT/CAPITAL VARIABLE... La valeur du travail commence à ne plus pouvoir fixer le travail de la valeur. La vie du travail mort a désormais touché le point historique où elle exprime l'auto-énonciation dialectique pleinement amorcée de la mort du travail vivant...

.........DEUXIEME REDISTRIBUTION MILITAIRE MONDIALE DES MARCHES..........

L'APRÈS-GUERRE ou la déconfiture du GOLD EXCHANGE STANDARD...

<u>1944-1973: CHANGES FIXES</u>
Cette phase résulte des accords de Bretton-Woods qui impliquent que si l'or demeure le référentiel symbolique ultime des échanges, ceux-ci sont finalement réglés en dollars sur-diffusés. Les principales monnaies maintiennent des parités relativement stables durant toute cette phase de reconstruction laquelle, par le mouvement de la planche à billets US, est à la fois le mouvement qui permet le fonctionnement du système et celui qui le mine intérieurement au fur et à mesure que se dé-fait le système de son fonctionnement... Le tournant dialectique s'opère à la fin des années 60: la supériorité américaine se voit menacée par le re-démarrage de l'Europe et du Japon qui, en voie d'accomplir leur procès de reconstruction, tendent à rattraper la productivité US... Ce qui marque décisivement cette situation c'est l'accroissement des liquidités internationales sous la forme architectonique des Euro-dollars. Ceux-ci en tant qu'ils énoncent le mouvement général des dépôts bancaires libellés en dollars et effectués hors des États-Unis expriment là le devenir déterministe de l'auto-dévalorisation capitalistique telle qu'elle se fonde sur le crédit/billet vert inondant la planète. Cette frénétique distribution de dollars qui structure la reconstruction s'articule sur un déficit nord-américain continu et sur une politique créancière généralisée, étayée par l'ensemble des pôles bancaires

internationaux... Ainsi, la fuite en avant dans l'économie d'endettement finit-elle par générer l'endettement de toute l'économie elle-même au moment où la balance commerciale US se détériore en profondeur... La dominance états-uniène s'effrite fermement et en 1971, le déficit de la balance des paiements qui ne correspond plus à la supériorité commerciale mais au contraire à une baisse alourdie de compétitivité, rend inévitable l'abandon de la convertibilité du dollar en or puisque (la sur-insistance désormais revenue de la baisse du taux de profit!) l'on assiste à une perte de confiance dans le dollar et à une ruée parallèle vers l'or...
La crise de la valorisation ne pouvant que valoriser la crise, le système monétaire international ne peut plus composer que sa pleine décomposition. De dévaluations en dévaluations, la valeur du dollar s'effrite et toutes les monnaies se trouvent affrontées à une spéculation grandissante... Enfin, en 1973;le dollar casse sa relation antérieure à l'or en tirant les conclusions de son mouvement réel. Étant donné que les références de la monnaie sont désormais éparses, il est normal que flotte la monnaie de référence: Bretton-Woods est mort et bien mort... Le mouvement de la dé-valorisation a dorénavant touché le point crisique où il est devenu lui-même dynamique d'impossibilisation de tout référentiel monétaire effectif... Le capital de la mesure-argent tend maintenant à exclure l'argent de la mesure-Capital... La valeur coule, les monnaies flottent...

1973- ?: CHANGES FLOTTANTS

Cette phase, comme cela a été analysé en nos numéros précédents, rend compte de la sur-production rencontrée universellement lorsque les économies détruites par la 2e tuerie inter-impérialiste mondiale rétablirent concrètement leur compétitivité... Dès lors la contradiction travail immédiat/travail cristallisé ne pouvait qu'impulser une tendance affermie à la saturation des marchés solvables laquelle ne pouvait que bloquer la réalisation de plus-value permettant l'accumulation élargie de la capitalisation puisque celle-ci ne réalise son accumulation qu'en élargissant sa plus-value... Le monde s'installe ici dans un "non-système monétaire international" qui renvoie à une internationalité monétaire devenue anti-système de son propre système... Le dollar s'affaisse et le cours de chaque devise se détermine sur le marché des changes en fonction de l'offre et de la demande axées au taux de productivité de chaque économie nationale...
Avec la création comptable d'auto-fictivation que constituent les changes flottants, la particularité monétaire de l'équivalent (marchandise-temps de travail déterminée par le temps de travail-marchandise!) disparait. Par là, l'échange officialise que le développement de ses forces productives n'a plus la capacité d'être mesuré en temps de travail alors que le temps de cette mesure est pourtant tout le travail de sa capacité... En bannissant le travail vivant du procès de production contemporain dans les proportions définies alors, il ne reste au Capital que la folle chimère d'établir frauduleusement un équivalent frauduleux, c'est-à-dire un équivalent qui se persuade lui-même qu'il est ce qu'il ne pourra jamais être vraiment. Et c'est le cercle vicieux d'une considérable sur-dévalorisation où les dettes se définissent comme la clef de la monnaie et les monnaies comme la clef de la dette.
En s'approchant de plus en plus du moment/fracture où le rapport social marchand deviendra caduc, la loi de la valeur détruit progressivement tout ce qui possibilise la monétarisation de son être conformément à la valorisation de ses lois. L'or ne pouvait demeurer mesure des valeurs que parce que lui-même, valeur mesurée, il était un produit travaillé du

travail produit... Mais c'est pour la même cause historique qu'il devient superflu quand la mesure par le temps de travail cesse de pouvoir mesurer un travail temporalisé par un travail mort graduellement hégémonique... La monnaie doit là se débarrasser de son identité de monnaie-marchandise articulée sur le travail nécessairement et socialement travaillé mais cela en même temps ne se peut faire car cela serait totalement antagonique aux fondations même du capitalisme en tant qu'il est nécessité du travail articulé sur la marchandise-monnaie... Bref le Capital ne peut plus être ce qu'il doit être et il doit être ce que pourtant il ne peut accepter de devenir...

-Depuis 1976: PHASE SUPÉRIEURE DE LA PHAGOCYTOSE DU TRAVAIL VIVANT PAR LE TRAVAIL MORT...

DÉMATÉRIALISATION CONSOMMÉE DE LA MONNAIE...

Par les accords de la Jamaïque, l'or est officiellement démonétisé... L'ordre de la valeur avoue là que le désordre monétaire accéléré est principiellement l'accélération monétisé du dés-ordre... La crise des changes fixes qui a abouti à dé-monétiser l'or correspond là à une monétarisation de plus en plus chimérique des difficultés, nées des restructurations imposées par les contradictions qui engendrent l'extraction de la plus-value relative. Le système monétaire est devenu un système d'étalon-dollar travaillant dans la durée à anéantir le système de son propre devenir... Non seulement, les soubresauts du billet vert prennent figure d'arme concurrentielle stratégique dans la guerre commerciale (le dollar fort permettant le développement de l'investissement US à l'étranger et la pénalisation des achats de matières premières réalisés par les autres pays, le dollar faible favorisant, lui, les exportations américaines...) mais encore acquièrent la signification d'un accroissement de l'unification mondiale des conditions de maturation approfondie du processus de décadence du mode de production capitaliste... Pour la monnaie, il est impossible de perdre sa caractéristique de marchandise (en termes de temps de travail coagulé!) car, la perdant, elle cesserait d'être échangeable en invalidant ainsi l'être même de l'échange. Finalement cette période où LE MOUVEMENT DE LA DÉ-VALORISATION TEND A ETOUFFER CELUI DE LA VALORISATION DANS LE CHAMP CONTRADICTOIRE DE L'OPPOSITION CAPITAL CONSTANT/CAPITAL VARIABLE... trouve d'abord son origine dans cette contrainte historique impossible à surmonter: expulser le travail de la valeur une fois que la valeur expulse le travail alors même que la valeur ne peut se mettre en mouvement que comme valeur du TRAVAIL et que le travail ne saurait être autre chose que le travail de la VALEUR...
Le passage au flottement des monnaies s'impose là lorsque la sénilité du modèle de développement de l'après-guerre a commencé à bouleverser le fond des situations relatives des économies nationales les unes à l'égard des autres et que se renforce la contestation du leadership de l'impérialisme américain... Depuis 1983 (cf. "G de C" n°3!), la crise industrielle de la finance ayant complètement fait saillir la crise financière de l'industrie; les déficits américains du budget et du commerce extérieur approfondissent encore plus la dé-valorisation d'ensemble du rapport monétaire et économique mondial... Le déclin capitalistique ne cesse là d'auto-capitaliser sa déclinaison, en favorisant le jaillissement de plus en plus évident d'axes hégémoniques nouveaux (montée d'une Allemagne en réunification au sein d'une Europe en formation confirmée, production soutenue d'un Japon de plus en plus vigoureux...) qui mettent en marche un schéma redistributif des cartes

géo-politiques du globe économique afin de prendre le relais d'un empire US dont la force de revenu se relie maintenant à un revenu sans force...
...LA VALEUR DU TRAVAIL ANNIHILANT LE TRAVAIL DE LA VALEUR, ON ENTRE DORÉNAVANT DANS L'ESPACE-TEMPS OÙ LE TRAVAIL DU TRAVAIL S'AUTO-EXCLUT EN EXCLUANT LA VALEUR DE LA VALEUR...
Le devenir du krack tel qu'il a été exprimé précédemment traduit là le nécessaire éclatement à venir de la "bulle spéculative" qui marque la prégnance fermement ancrée d'une dé-connexion bientôt in-supportable de la sphère financière et de la sphère effective de la production... Le fait que l'indice mondial des marchés financiers progresse dix fois plus vite que l'activité réellement productive à la même échelle prouve que le niveau aujourd'hui posé de la baisse du taux de profit est tel que la circulation de la monnaie ne pourra prochainement plus accepter la monnaie de sa circulation... Le spectacle contemporain est celui d'une "schizo-économie" où la désagrégation de la valorisation ne cessant de valoriser la désagrégation, c'est tout le développement capitalistique basé sur la dominance du capital fixe qui écroule les bases de son développement...
Le krack gigantesque qui va marquer cette fin de siècle démontrera pratiquement que le procès de valorisation intensive ne peut plus poursuivre l'intensive valorisation de son procès puisqu'en contrecarrant toute dévalorisation par une dévalorisation supplémentaire, il continue d'augmenter sa composition organique jusqu'à faire de cette frénétique fuite en avant l'introduction historique de la caducité radicale de la valeur. Tout le problème étant là de savoir si le cataclysme en question préludera à la révolution sociale (si CH se trouve réalisé conformément à la nature de sa nature!) ou à la troisième guerre mondiale (si une restructuration supérieure du rapport travail immédiat/travail cristallisé demeure encore envisageable!)...
De rééchelonnements en moratoires et de moratoires en rééchelonnements, de dématérialisations successives en successions de dématérialisations, la boucle est en train de se boucler... La raison de la monnaie a perdu la monnaie de sa raison, en soulignant qu'aucun ÉTALON MONETAIRE n'était plus désormais monétairement étalonnable... S'inscrivant pleinement dans la décadence du Capital, la guerre monétaire qui s'annonce énonce d'abord que toutes les monnaies de crédit seront à courte échéance elles-mêmes négatrices du crédit de la monnaie en tant que telle...

---

Les éloquents tremblements nerveux qui, en ce début de décennie, commencent à agiter la Bourse de Tokyo; la première du monde par sa capitalisation, démontrent bien que les failles de l'univers financier ne peuvent aller qu'en s'élargissant à mesure que les moyens de paiement avoueront que leur paiement est sans moyen... En faisant en permanence de son imaginaire avance sur lui-même, le tremplin pour de nouvelles avances toutes plus imaginaires les unes que les autres, l'auto-présupposition capitalistique devient auto-capitalisation de son anti-présupposition, c'est à dire anti-capitalisation auto-présupposée... Alors que la dynamique du capital additionnel émerge en constante diminution, le procès de la dette surgit, lui, en simultanéité comme un mouvement de gonflements qui ne peut s'arrêter jusqu'au point de retournement dialectique où la baisse du taux de profit, infirmant elle-même l'additionnalité de la dynamique capitaliste, arrive au niveau de détermination où la valeur du capital fictif doit s'effondrer... Ce qui intervient nécessairement lorsque les masses de capital de prêt fondées sur une plus-value à venir qui justement n'a pu venir (compte tenu de la saturation des marchés par rapport aux possibilités de la valorisation!)

se mettent abruptement en situation de contraction. La tension sur les taux d'intérêt mesure ici précisément la perte de confiance de la formation sociale marchande à l'égard des créances en circulation...
La circulation des créances s'auto-élabore alors comme pure existence mythique: le bluff est sa vie et tout ce qu'elle fait vivre vit comme fait bluffé...

Ce vers quoi l'on se dirige c'est l'auto-impossibilisation du procès de l'accumulation, autrement dit l'infaisabilité pour le Capital de revêtir, au sortir de la phase-production, la forme argent-vrai adéquate à la valeur-vérifiée. Ainsi, le Capital global se voit-il universellement dé-monétisé et la crise des liquidités s'auto-construit en rapport déterministe d'incontournable insuffisance d'argent frais pour faire face à l'incontournabilité de la détermination qui se rapporte aux échéances... L'expansion "manipulatoire" de la masse monétaire ne peut en rien endiguer la course éperdue après l'argent car c'est l'assemblement de tous les emprunts mis en mouvement qui est en fait la contre-partie (spécieuse!) du mouvement de cette mise en expansion. Il n'y a donc aucune relation économique effectivement productive entre la soif d'argent et la débauche monétariste, la seconde n'étant que la résultante de plus en plus improductive de l'effectuation de la première... Ainsi, la dynamique de l'emprunt n'ayant plus pour fonction que de payer les dettes antérieures, le parcours de la trésorerie ne peut plus qu'écraser la trésorerie de ses parcours. Le bilan des dépôts appelant alors massivement aux dépôts de bilan, on approche du niveau maximum de la crise en son auto-manifestation catastrophique; le taux de profit et la demande de capitalisation industrielle s'auto-annulent en un irrémédiable blocage où tout acte de crédit se paralyse dans le poids dorénavant étouffant des engagements déjà souscrits et où la valeur s'expulse d'elle-même...
Si les années 80 synthétisèrent formellement l'échec des processus d'endettement consubstantiels à la dévalorisation enclenchée par la perte de substance d'une monnaie éperdue, les années 90 synthétiseront, elles, réellement la réalité de cette déperdition monétaire dans la substance de son dépérissement totalement totalisé... On se trouve à l'heure actuelle dans une position charnière entre la fin de cette synthétisation seulement formelle et le commencement de son acte de synthèse réellement actualisée.
Au travers de la dernière reconstruction et de la crise qui a démarré à la fin de celle-ci (à la terminaison des années 60!) pour s'ancrer comme intégralité industrielle et financière (dans la marche des années 70-80!) afin d'aboutir en surgissement plénier (dans le flux des années 90!), ce sont les assises de l'intensive valorisation intensive que le Capital met en mouvement comme procès de la crise de sa domination réelle, en voie d'être réalisée en tant qu'auto-réalisation de plus en plus approchée de son impossible restructuration supérieure...

Aujourd'hui, c'est tout le développement de l'échange ayant trouvé ses assises dans le travail mort qui assiste au développement de ces assises en une amplitude telle que la mort du travail s'auto-possibilise désormais comme l'horizon révélé de l'auto-production fixatrice du Capital (en tant qu'auto-fixation du capital produit!)... C'est la cristallisation du Capital qui tend à s'abîmer dans la capitalisation toute entière fixée en capital fixe... À partir de là, l'activité pratico-théorique des minorités communistes doit prioritairement mettre en évidence subversive que c'est la défense de la condition salariale qui

constitue la limite contre-révolutionnaire sur laquelle vient percuter la lutte de classe prolétaire et que la révolution communiste ne trouve sa condition d'auto-constitution qu'une fois que la contre-révolution a fini de dé-constituer les limites salariales de son activité... La crise ultime de la valeur, c'est le mouvement de son dénouement en tant que dénouement de son mouvement; auto-présupposition de sa fin comme fin de son auto-présupposition...
La caractérisation centrale du cycle de luttes actuelles est que le prolétariat y produit l'accomplissement de son être comme classe dans le Capital en accomplissant l'être de sa production comme classe contre le Capital... La circularité historique de la dialectique sociale qui faisait de chaque phénomène une réalité duelle; incluant simultanément le pour et le contre le Capital (cf, entre autres; "G de C" n°4!) est en train d'émerger en tant que son propre auto-dépassement nécessaire. Cette détermination signifie que le cours obligé de l'échange comme contradiction entre le prolétariat et la capitalisation est en train (au regard du point de domination réelle de la valeur désormais arrivé en dé-valorisation réalisée!) de se produire comme déroulement objectif de son inversion radicale. La détermination, en dernière instance, de ce contre par ce pour tant que les conditions de trans-formation de la plus-value en capital additionnel permettent la reproduction du travail, est en train de se retourner contre elle-même pour faire jaillir les premiers jalons tendanciels d'une détermination exactement contraire où les conditions d'auto-production de la plus-value ne permettront plus le travail additionnel du Capital pour sa propre reformation... Si cette fin de siècle sera justement crucialement décisive c'est précisément parce qu'en fonction de ce qui vient d'être souligné; l'on assistera alors matériellement à l'apparition prodromique d'une exploitation ne pouvant plus valoriser le Capital, autrement dit d'un Capital ne pouvant plus ni valoriser l'exploitation, ni exploiter sa valorisation...

Si l'espace-temps contemporain n'est pas encore révolutionnaire, il le devient à mesure que le travail déjà objectivé esquinte toutes les objectivations du travail présent. Et Z en tant que CH pleinement plénier ne sera pas autre chose que le moment où le procès contradictoire de la valeur verra la signification de son histoire dissoudre l'histoire de sa signification quand l'auto-présupposition de la valeur aura ainsi perdu la force sociale de reproduire la valeur de son auto-présupposition... La défense de la condition prolétaire ne peut en tant que telle aller au-delà de l'ordre capitaliste, elle ne peut que momentanément le déborder en lui offrant ainsi de nouveaux terrains d'investissement et de rénovation. Le contre le Capital cesse d'être en même temps du pour le Capital qu'une fois que la crise définitive de la valorisation intensive en ruinant l'être de sa substance, annule simultanément tous les "rafraîchissements" qui visent à regénérer la substance de son être... L'époque qui vient sera l'expression dynamique où le contre qui est encore du pour terminera sa terminaison et où le contre qui n'est que du contre ne fera que débuter ses débuts. À ce stade inter-actif où se mélangent le vieux finissant de vieillir et le neuf ajustant son éclosion; il importera de se remémorer que si le communisme résulte du mouvement par lequel le prolétariat cesse de vouloir moderniser le Capital, ceci découle de la dialectique par laquelle le Capital cesse, lui, de pouvoir moderniser le prolétariat...
Liquider le Capital c'est nécessairement pour le prolétariat se liquider lui-même dans l'intériorité de son être et non pas simplement se "délivrer" d'une extériorité; la valeur dont l'être ne serait pas le

sien... Au contraire, le prolétariat ne devient révolutionnaire que dans la crise finale du Capital (auto-abolition de son auto-présupposition!) en ce que le déterminisme de son auto-reproduction intrinsèque le place alors et seulement alors face au Capital comme face à la dialectique historique impliquant la mort du Capital comme sa propre mort—en tant que le mouvement par lequel s'auto-détruit la prolétarisation encore capitalisable est le même que celui par lequel s'auto-supprime la capitalisation encore prolétarisable...

Concrètement la problématique de l'auto-émergence communiste, c'est la problématique d'un rapport déterminé entre les classes tel que le prolétariat en tant que classe du travail auto-réalisé mais contradictoire au travail en réalisation de cet auto-classement, produise l'auto-abolissement des classes dès lors que s'auto-abolit la production de leur classification. De la sorte, la révolution sociale est l'auto-déclenchement en acte de l'auto-renversement capitaliste une fois que la valeur se trouve parvenue à la clôture de sa clôture laquelle est l'auto-production de l'au-delà de l'échange - véritable aboutissement vérifié du rapport déterministe entre les classes -... C'est donc de la vérification déterminante de la relation que Capital et prolétariat définissent dialectiquement entre eux en tant que celle-ci est le fil auto-présenté du niveau de crise présent qu'il faut impérativement partir afin d'agripper ce qui fait le mouvement réel se faisant...
Les restructurations mises en mouvement dans le cadre des années 70-80, articulées sur le développement antérieur de la baisse du taux de profit, n'ayant pu déboucher sur une reprise signifiante de l'activité économique, l'économie de cette activité ne peut qu'aboutir à un redoublement de la décomposition générale induite. L'échappement monétariste ayant nécessairement mis en place une monnaie d'échappement qui échappe à sa propre monétarisation, l'on assistera désormais à l'extension d'un travail qui démettra de plus en plus le travail de son extension... La sur-pénurie de plus-value qui constitue la clef-explicative des vingt dernières années, loin d'avoir été ainsi restreinte par la bacchanale de crédit qui l'a accompagnée, n'a fait qu'aggraver le procès de dévalorisation qui devient la racine même de l'accumulation telle qu'elle s'asseoit dorénavant sur la plus-value relative, devenue préséante jusqu'à broyer le devenir du cycle de la plus-value pour tous les cycles à venir.

Le mouvement de la capitalisation s'étant accumulé, en anticipant la capitalisation de ses mouvements ultérieurs sur la base d'une incapacité croissante à réaliser une accumulation réelle, il en ressort une accumulation croissante d'incapacités pour réaliser sa réalité... La production de la valeur est mise en cause de plus en plus affermie de la valeur de la production. C'est ainsi le mode d'être historique du prolétariat générant le travail qui s'étouffe consubstantiellement au processus par lequel s'auto-consume l'histoire des modalités du travail générant l'être du prolétariat. En perspective synthétique, l'on dira que l'auto-mouvement social de la valeur ne peut continuer à valoriser socialement son mouvement qu'à la condition déterministe que la dialectique générale d'auto-formation de la valeur mise en procès mondialement soit supérieure (en termes énergétiques de puissance sociale!) au coût d'ensemble de l'auto-procès de sa mise en formation... Bref, il n'y création de valeur que lorsqu'il y a création de valorisation en tant que la plus-value qui en est l'expression organique est la dynamique dans laquelle l'exploitation existe comme travail social

socialement encore travaillable...
C'est donc exclusivement comme procès de l’accumulation que se formalise la contradiction historique entre le prolétariat et le Capital... Si détruisant l'argent et se détruisant lui-même, le prolétariat s'auto-dépassant, engendre le communisme comme immédiateté émancipée de l'espèce humaine, ceci résulte nécessairement de sa contradiction à l'argent en sa contradiction à lui-même.
L'humanité ne pourra s'humaniser qu'à partir du moment précis et précisé où elle refusera de se percevoir selon les catégories domesticatoires de l'aliénation, autrement dit quand l'aliénation se verra hors d'état de catégoriser domesticatoirement les perceptions humaines... C'est-à-dire lorsque la communauté matérielle de la valeur aura irrémédiablement tari la valorisation de sa matérialité communautaire...
La décadence du Capital c'est l'exaltation dialectique de ses forces productives en une activité de plus en plus antagonique à elle-même.
C'est le procès qui, à mesure que se processualise la domination réelle de la valeur, voit la socialisation de cette dominance prohiber la dominance de sa propre socialisation.

Ce qui justifie l’importance pour la révolution communiste de la crise actuellement en déroulement, c'est que cette dernière est en train de porter l'in-suffisance de plus-value à un point tel que la conversion de celle-ci en capitaux additionnels ne peut plus être désormais que le signe d'une incarnation en procès de la reproduction impraticable du Capital social total. C'est dans cette pratique que s'auto-créera la rupture historique qu'est le rapport dialectique de la communisation dès lors que le fonctionnement de la capitalisation obérera la capitalisation de son fonctionnement... C'est dans le mouvement déterministe où les luttes immédiates buteront sur leur propre contenu immédiatiste (en CH, œuvre de Z pleinement oeuvrée!) que le prolétariat trouvera la puissance sociale de se spécifier an-archiquement comme classe abolissant les classes. Le cours quotidianiste de la lutte des classes ne sera finalement dépassé qu'au travers de la crise finale de l'échange. Avant la dite crise, la contradiction entre prolétariat et Capital est d'abord le fil conducteur de l'exploitation sans cesse réaménagée... Dans la dynamique valorisation/dé-valorisation, la liquidation des classes (et pour le prolétariat sa propre auto-liquidation!) est le corrolaire obligé de l’impossible renouvellement du rapport d'auto-possibilisation des présupposés de cette même dynamique.
Le communisme est la résultante d'une extériorisation de l'accumulation capitaliste devenue inapte à promouvoir l'accumulation de son extériorisation. Tout degré de l’accumulation capitalistique est une manifestation du rapport contradictoire entre les classes et vice-versa.
Si le stade actuel qui organise la crise de l'accumulation porte directement à la révolution sociale c'est uniquement au sens où l'organisation de son actualisation ne pourra impliquer aucun remodelage de sa modélisation... Au contraire, si la période qui s'ouvre s'élabore en relation avec une masse de travail vivant encore susceptible de soutenir son antagonisme au capital fixe, l'aboutissement des luttes qui traverseront la décennie 90 ne pourra que s'effectuer en écrasement généralisé du prolétariat pour la marche à la troisième guerre mondiale...

Cette fin de siècle sera l'obscur cheminement terminal de l’alternative: 3° boucherie internationale ou surgissement communiste.
Mais cette obscurité loin d'être indéchiffrable est tout à fait

discernable pour autant que l’on se donne la peine d'impulser une réelle récusation sociale du fétichisme de la marchandise. Les hiéroglyphes du Capital ne demeurent hermétiques que pour les marchands d'esbroufe qui assimilent leur piteux spectacle critique à l’effective critique du spectacle...
L'essence du vrai historique s'inscrit toujours en négatif des apparaîtres de l'apparence. Si le subjectivisme se noie immanquablement dans les seconds pour idolâtrer les faux-semblants de l'empirisme, l'objectivisme du programme communiste s'ancre, lui, organiquement dans la première afin d'assumer la continuité dialectique du mouvement réel par lequel se VÉRIFIE l'essence auto-inscrite de l'histoire... L'intervention pratico-théorique pour la révolution sociale se doit d'être communiquée en un langage qui subvertisse sa propre expression afin que la dialectique de sa forme méthodologique épouse adéquatement le fond du contenu de la dialectique de l'histoire réelle. Auto-dépassement de la totalité et totalité de l'auto-dépassement, la dialectique révolutionnaire s'expose en un renversement systématique, à la fois, de l'écriture des rapports sociaux établis et de l'établissement social de nos rapports à l'écriture. L'histoire n'est pas autre chose (en son parcours déterministe A—>Z!) que l'auto-circulation de sa circulation nécessaire et chaque réalité historique est un cercle dont la mort est en fait la vie terminée-en tant que terminalisée comme mûrissement agi-... Comprendre chaque cercle revient dès lors à savoir qu'il doit cesser d'exister impérativement lorsque le mouvement de son devenir brise le devenir de son mouvement, en caractérisant le procès obligé qui conduit un tel retournement...

Le permanent renversement dans l'ordre de la phrase renvoie ici au renversement des phrases qui assurent la permanence de l'Ordre comme nous l'avons largement explicité à la fin de notre précédent numéro. Une telle inversion stylistique exprime le contenu révolutionnaire invariant de l'histoire (la tendance à l'éradication complète et définitive l'échange!) par delà toutes les variations de la modernisation échangiste laquelle perdure tant que dure l'histoire de l'histoire. Si Hegel et Marx ne purent systématiser la démarche insurgée du renversement dialectique, cela tient au fait que l'un comme l'autre, à des niveaux divers, ne surent envisager la dénonciation du politique qu’en termes de politique de dénonciation laquelle même radicalisée ne peut que proroger ce qu'elle prétend éviter... Le retournement déterministe inclut la rationalité totale de l'histoire totale dont il signifie l’auto-destruction inévitable. Par là même, il énonce la subversion vraie en dépassant toutes les insurrections partielles... Contre toutes les économies politiques qui démolissent l'humain, la dialectique du renversement expose l'humain démolissant la totalité de l'économie politique...
Hegel enferma la dialectique du réel dans une conception politique du soulèvement humain, Marx enferma, lui, le réel de la dialectique dans une conception humaine du soulèvement politique. À l'encontre de ces renversements incomplets, le réel de la dialectique comme auto-mouvement de la dialectique du réel est la complétude de l'auto-renversement de l'histoire. Il n'est pas l'économie de la négation, mais la négation de l'économie. Il est l'universel promouvoir d’une conception humaine (jetant bas toutes les politiques de l’économie!) du soulèvement humanisant (jetant bas toutes les économies de la politique!) contre toutes les médiations qui séparent l'homme de l'homme, la nature de la nature et l'homme de sa nature...

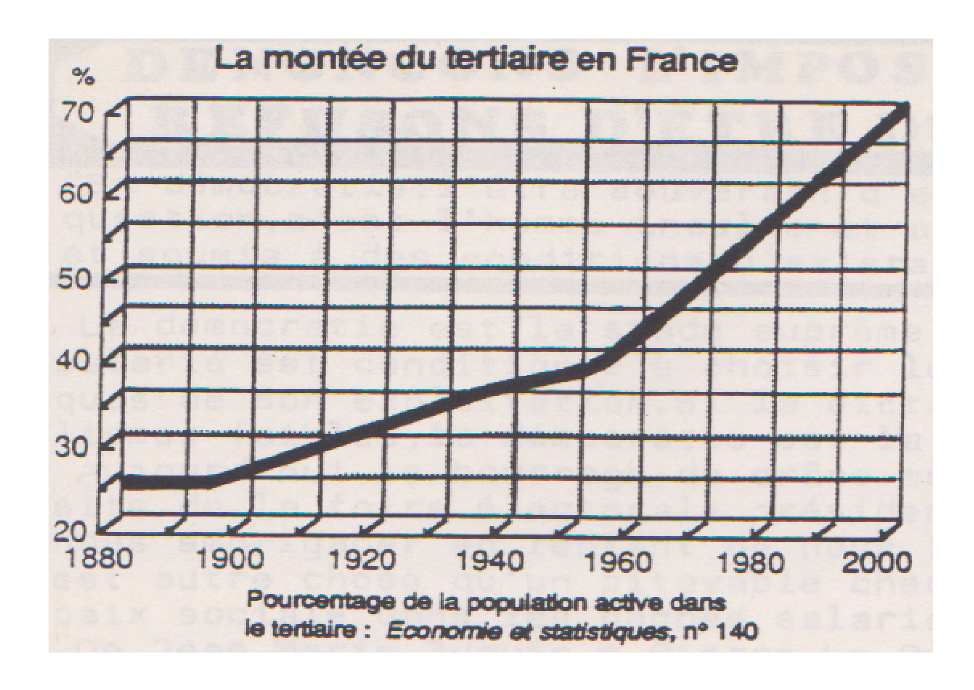
Partant de là, le tout de l’histoire n'est que l'essence de son déterminisme s'auto-accomplissant, à travers le développement de ses renversements vers le renversement de ses développements. Dans cette auto-production des forces productives de luttes de classe, l’humain se modèle lui-même jusqu'à l'achèvement de la totalité objective par lequel s'engendre la puissance auto-réalisée de son être générique. La dialectique est l'auto-retournement de toutes les déterminations de l'histoire, elle est l'auto-détermination historique de tous les retournements qui, en s’auto-dialectisant, suppriment l'histoire en la réalisant-la réalisent en la supprimant...
De ce fait, dire le procès du retournement historique c'est procéder au retournement de tous les dires historiques jusqu'au point de total renversement social où s'exprime le renversement de la totalité sociale proprement dite. Le langage de la subversion doit se produire comme subversion du langage. Connaître une réalité sociale quelconque en tant qu'être réel socialement existant, c'est essentiellement se préoccuper de la manière dont elle est nécessairement devenue ce qu'elle est car, finalement, elle n'est que celà: la dialectique de son être-devenu... C'est donc déterminer le cercle de son auto-détermination en le rattachant au déterminisme du cercle de tous les cercles: le concept auto-objectivé de la totalité telle qu'elle s’auto-manifeste dans l'essence de son essence, par delà toutes les immédiatetés où se cristallisent, simultanément; la représentation de la réification et la réification de la représentation... Le Capital génère lui-même sa propre invalidation par le mouvement de son auto-renversement. L'explication pour être cohérente ne doit faire qu'un avec la cohérence de l'auto-déploiement des choses. Le programme communiste c’est le savoir de l'être de l'histoire en son intégralité auto-négatrice, le sujet connaissant ne faisant qu'un avec l'objet connu et surtout avec l'acte par lequel cet objet s'auto-élabore... Au terme de ce parcours, la totalité de l'objet est devenue, par son renversement, intérieure au sujet ou, ce qui revient au même, le sujet, par le renversement de soi, s'est déployé jusqu'à contenir la totalité de l’objet affirmé par sa négation et nié par son affirmation... La phénoménologie du retournement nous fait ainsi prendre conscience que, par la logique de l'auto-retournement de chaque phénomène, la réalité se tisse toute entière de rationalité (renversante!) puisque la rationalité toute entière est tissée de réel (renversé!). La logique qui prépare le siècle qui vient va montrer cette trame intelligible, non pas en des catégories statiques qui seraient la pâle copie de l'être historique (extérieure à l'histoire de cet être!), mais en des catégories dynamiquement chargées de forte substance, identiques à la vie (interne!) de l'auto-mouvement anti-historique du devenir de l'histoire elle-même...
La méthode révolutionnaire du programme communiste, c'est le rationnel se retrouvant et se reconnaissant lui-même en la totalité de la réalité, c'est le concept (comme inter-activité synthétique entre l'être des choses et l'essence de cet être!) dans l'universel advenir de son auto-conceptualisation-en tant qu'il prend acte-conscience et conscience-acte de l'identité radicalement RENVERSANTE de sa signification méthodologique et de sa réalité objective... Organe intégraliste du communisme intégral, "Guerre de Classe" sait donc que pour exprimer le retournement de l'histoire, il faut d'abord retourner l'histoire de l'expression, en retournant l'expression de l'histoire. Le recours permanent au renversement dialectique (dans la forme!) vient ici épouser le cours dialectique du renversement permanent (dans le contenu!). L'on conçoit ici aisément que la fausse conscience subversive n'y comprenne rien

puisque c'est là justement le tout de la conscience vraie comprenant la vérité auto-consciente du tout... CE QUI DOIT ARRIVER ARRIVERA DANS LA TOTALITÉ DU DEVOIR QUI FAIT LA TOTALITÉ DE SON ARRIVÉE COMME PROCÈS DE TOUS SES RENVERSEMENTS HISTORIQUEMENT NÉCESSAIRES.......

Tous les signes par lesquels se marque le devenir tangible de l'histoire, indiquent énergiquement que, de paniques financières en paniques monétaires, le façonnement de la production est en train de se mettre en situation de rompre la production de son façonnement. La possibilité d'investir est là, en effet, en train de briser tous les investissements de sa possibilité... La dialectique des forces productives de lutte des classes va prochainement se produire en tant que dialectique de lutte de plus en plus forte entre les classes... Il importe d'en tirer tous les enseignements pratico-théoriques qu'il convient afin que l'intervention communiste soit apte à être elle-même... Ce qui veut dire qu'elle soit l'agir effectif d'une véritable pensée de subversion, c'est à dire l'effectivité auto-pensée de l'agir subversif véritable...

---

"Non, il ne peut y avoir de moyen terme. Il faut vaincre ou mourir! C'est l'exemple que donne Kronstadt la Rouge, terreur des contre-révolutionnaires, de droite ou de gauche.
Ici, s'est produit ce nouvel et grand élan révolutionnaire. Ici a été hissé le drapeau du soulèvement qui doit émanciper le prolétariat de la violence et de la servitude exercées depuis trois ans par la dictature bolchévique, qui a éclipsé en si peu de temps un joug imposé par trois siècles de monarchie... Ici à Kronstadt, a été posé la première pierre de la troisième révolution qui brise les derniers fers entravant les masses laborieuses, et ouvre le large chemin novateur qui mène à la réalisation du socialisme... Les ouvriers et les paysans vont de l'avant, irrésistiblement, laissant derrière eux; tout le système bourgeois, l'oppression bolchévique, sa Tchéka et son capitalisme étatique..."
(IZVESTIA du Comité Révolutionnaire de KRONSTADT - Mardi 8 mars 1921)




"Dès que le Capital s’est emparé de toute la production, le revenu, pour autant qu'il s’échange contre du travail, ne s'échangera pas directement contre un travail producteur de marchandises, mais contre de simples services... Tous travaux mis à part, est productif le travail qui produit des marchandises, improductif, celui qui produit des services personnels. Le premier se présente sous forme de chose vendable; le second doit se consommer durant son accomplissement... La marchandise disparaît dans la consommation mais produit alors une marchandise de valeur supérieure ou, si elle n'est pas utilisée de la sorte, elle est elle-même une valeur qui permet d'acquérir d'autres marchandises. Par contre, les services des travailleurs improductifs ne redeviennent pas de l’argent... Ils ont disparus comme disparaissent les articles de consommation périssables...".
- (Théories sur la plus-value, tome I) -

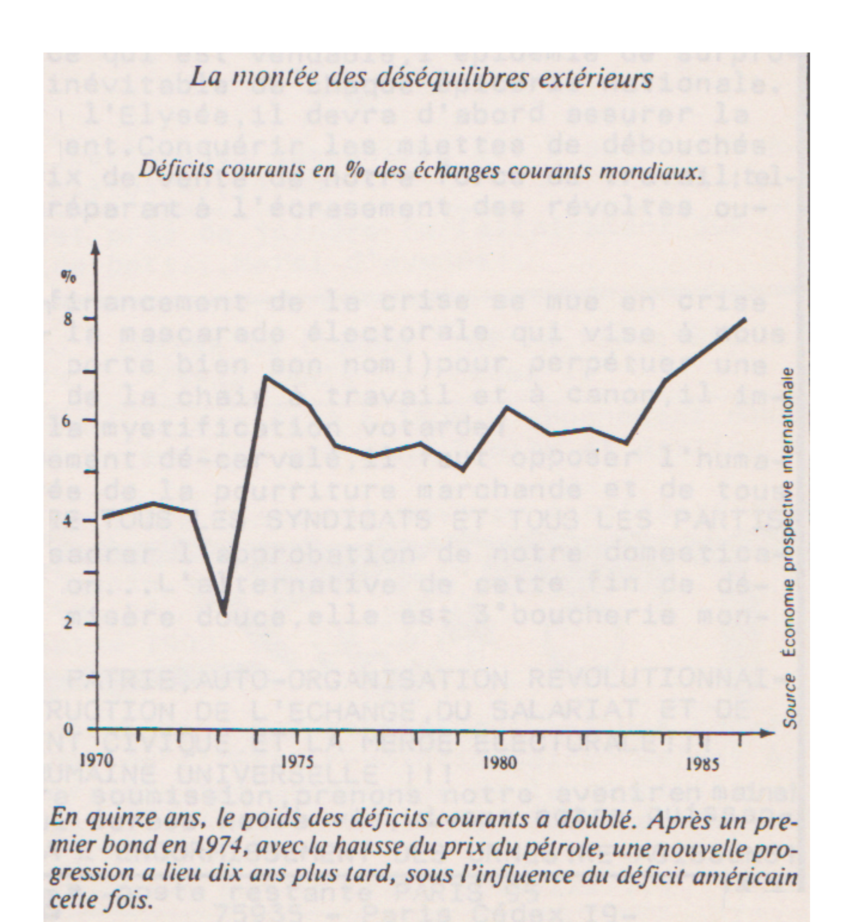
"Avec le développement de la production capitaliste, tous les services se transforment en travail salarié et tous ceux qui les exercent en travailleurs salariés, si bien qu'ils acquièrent ce caractère en commun avec les travailleurs productifs. C'est ce qui incite certains à confondre ces deux catégories, d'autant que le salaire est un phénomène et une création caractérisant la production capitaliste. En outre, cela

fournit l'occasion aux apologistes du Capital de transformer le travailleur productif, sous prétexte qu'il est salarié, en un travailleur qui échange simplement ses services (c'est à dire son travail comme valeur d'usage) contre de l'argent. C'est passer un peu commodément sur ce qui caractérise de manière fondamentale le travailleur productif et la production capitaliste: la production de plus-value et le procès d'auto-valorisation du Capital qui s'incorpore le travail vivant comme simple agent..."

- (Un chapitre inédit du Capital) -

"Le véritable obstacle de la production capitaliste, c'est le Capital lui-même... Le moyen - le développement illimité des forces productives de la société - entre en conflit permanent avec le but limité, la mise en valeur du capital existant. Si le mode de production capitaliste est par conséquent, un moyen historique de développer la puissance matérielle de la production et de créer un marché mondial approprié, il est en même temps la contradiction permanente entre cette mission historique et les conditions correspondantes de la production sociale... (Cet antagonisme) implique la dissolution de ce rapport en même temps que l'enfantement de conditions générales en vue d'une production communautaire sociale..."

- (Le Capital, Livre III, Troisième section)-




*En quinze ans, le poids des déficits courants a doublé. Après un premier bond en 1974, avec la hausse du prix du pétrole, une nouvelle progression a lieu dix ans plus tard, sous l'influence du déficit américain cette fois.*

# DÉNONÇONS L'IMPOSTURE DÉMOCRATIQUE REFUSONS D'ÊTRE DU BÉTAIL ÉLECTORAL

"En démocratie; l'être souverain c'est l'homme; mais l'homme dont il est question, c'est l'homme inculte et atomisé, l'homme corrompu, perdu, aliéné et soumis à des conditions d'existence in-humaines...".
(Karl Marx).

La démocratie est le stade suprême de l'esclavage, celui où l'esclave-salarié est conditionné à choisir lui-même les gardes-chiourmes politiques de son exploitation. Si la dictature est la démocratie des capitalismes faibles, la démocratie est la dictature des capitalismes forts...

Aujourd'hui, le bourrage de crâne médiatique bat son plein pour la réussite de la foire électorale présidentielle. Une fois de plus, il s'agit de nous embrigader en tentant de nous faire croire que le bulletin de vote est autre chose qu'un pitoyable chèque en blanc, destiné à préserver la paix sociale dans les bagnes salariaux...

De Jean Marie Duquin à Pierre Le Pen, en passant par le Maréchal Tonton, tous les candidats entendent gérer et préserver le Capital national de notre oppression. Ils ne se divisent que sur les moyens de nous faire retrousser nos manches... À droite c'est la fraternité du profit dans la rigueur, à gauche c'est la rigueur du profit dans la fraternité...

Par delà les divers chiffrages de propositions, tous les racketteurs politiques se retrouvent donc sur une unique proposition: chiffrer notre existence afin de nous maintenir à l'état de servile machine à fric...

La démocratie est un bordel, elle est le spectacle qui codifie la libre crétinisation des masses. Elle est l'opium mercantile qui garantit de paisibles relations mesurables entre individus robotisés et inter-changeables... Elle est l'outil de communication privilégié pour chloroformer chacun d'entre nous, en vue d'en faire une docile marchandise programmée à perdre sa vie de sujet humain pour gagner sa survie de citoyen-objet...

Vrai capitalisme à l'ouest, faux socialisme à l'est... La base du vieux monde n'est pas le besoin humain, c'est le besoin solvable qui réduit l'humanité à ne plus être que la carcasse de la monnaie. Ce qui est à vendre finissant toujours par excéder ce qui est vendable, l'épidémie de surproduction inécoulable est le lot inévitable de chaque épicerie nationale.

Quelque soit le gang qui prendra l'Elysée, il devra d'abord assurer la pérennité du despotisme de l'argent. Conquérir les miettes de débouchés subsistants et compresser le prix de vente de notre force de travail; telle sera sa mission tout en se préparant à l'écrasement des révoltes ouvrières à venir...

La planète-commerce craque. Le financement de la crise se mue en crise de tous ses financements. Contre la mascarade électorale qui vise à nous cadenacer dans l'isoloir (lequel porte bien son nom!) pour perpétuer une logique qui ne voit en nous que de la chair à travail et à canon, il importe de briser les chaînes de la mystification votarde!

À l'homme civilisé et juridiquement dé-cervelé, il faut opposer l'humanité réelle et consciente, libérée de la pourriture marchande et de

tous les dressages politiques... CONTRE TOUS LES SYNDICATS ET TOUS LES PARTIS!

Voter c'est abdiquer, c'est consacrer l'approbation de notre domestication en approuvant sa consécration... L'alternative de cette fin de décennie n'est pas dure misère ou misère douce, elle est 3° boucherie mondiale ou liquidation sociale...

NI DIEU, NI MAÎTRE, NI NATION, NI PATRIE, AUTO-ORGANISATION REVOLUTIONNAIRE DU PROLÉTARIAT POUR LA DESTRUCTION DE L'ÉCHANGE, DU SALARIAT ET DE
L'ÉTAT!!! À BAS L'ABRUTISSEMENT CIVIQUE ET LA MERDE ELECTORALE!!!
POUR LA COMMUNAUTE HUMAINE UNIVERSELLE!!!

Balayons les promotteurs de notre soumission, prenons notre avenir en mains! La politique est la puissance qui écrase notre vie, vivons notre puissance; ÉCRASONS LA POLITIQUE!!! NON A L'ENDORMISSEMENT DES URNES! RE-AGISSONS!

«GUERRE de CLASSE»

-poste restante PARIS ,95
75935 - Paris Cédex 19-

- GUERRE DE CLASSE n°1-
(Plate-forme pour une intervention révolutionnaire...); 4F.

- GUERRE DE CLASSE n°2-
(De la guerre économique à la guerre militaire ou de la crise du Capital à la révolution sociale...); 5F.

- GUERRE DE CLASSE n°3-
(Crise historique de la civilisation de la valeur et de la crise historique de la civilisation)...(Compréhension révolutionnaire de la crise ou crise de la compréhension révolutionnaire...); 10F.

- GUERRE DE CLASSE n°4-
(De la communauté de lutte pour des intérêts de classe à la lutte révolutionnaire pour la communauté humaine...); 25F.

- GUERRE DE CLASSE n°5-
(Inventaire de notre optique et optique de notre inventaire)...(Principe communautaire de l'organisation révolutionnaire de la classe et organisation du principe de classe de la communauté des révolutionnaires...); 20F.

- GUERRE DE CLASSE n°6-
(Le procès d'auto-production historique du communisme est l'auto-production communiste du procès de l'histoire...); 40F.

Pour toute demande d'envoi, on est prié de joindre forfaitairement 10F afin de tenir compte des frais de port... Merci d'avance!

Correspondance, contacts, écrire à: " GUERRE DE CLASSE ", BP 74. Poste 315 – 75922 PARIS – Cédex 19 -

L'abonnement simple pour quatre numéros est fixé à 150F. L'abonnement double à 300F. L'abonnement triple à 430F. Le soutien est sans limite et particulièrement apprécié...
Versements à l'ordre de Marie (sans autre mention) à envoyer à notre adresse.

Responsable de publication: M. Cousin
Imprimerie spéciale de "G de C"
Dépôt légal: 3° trimestre 1990.

"Je suis l'ennemi absolu de la "révolution par décrets" qui est une conséquence et une application de l'idée de l'"État révolutionnaire" - c'est-à-dire de la réaction se cachant derrière les apparences de la révolution. Au système des décrets "révolutionnaires", j'oppose celui des faits révolutionnaires, le seul efficace, conséquent et vrai."
(Michel BAKOUNINE; Lettres à un Français sur la crise actuelle...)

# **<u>1789-1989:</u> deux cents ans d’exploitation capitaliste sous les déguisements de deux siècles de mystification démocratique...**

"La reconnaissance des droits de l'homme par l'État moderne a la même signification que la reconnaissance de l'esclavage par l'État antique...
L'homme de la société bourgeoise y est là un être atomisé, rattaché à autrui par le seul lien de son propre intérêt... esclave du travail et du profit, esclave de son besoin égoïste et du besoin égoïste d'autrui..."
(Marx - Engels; La Sainte Famille...)

La société mercantile qui s'élève après 1789 sur les ruines de l'Ancien Régime, n'a pas aboli le despotisme et les antagonismes de classes. Elle les a conduit au paroxysme tout en les occultant dans la mise en scène de l'immense carnaval démocratique. Le privilège s'est transformé en Droit et le paysan-bétail a laissé la place à l’ouvrier-machine. Désormais l'esclavage s'appelle liberté puisque la prison salariale se dit solidarité nationale. La modernité c'est l’auto-gestion de la servitude et l'auto-asservissement dans la gestion. La bourse du monarque a été remplacée par la monarchie de la Bourse... Ainsi la loi c'est l'argent et l'argent c'est la loi...

Le règne des droits de l’Homme et du Citoyen; c'est l'apothéose de la libre circulation de l'homme marchandisé, domestiqué et dépouillé de toute humanité. C’est l'abrutissement grand-guignolesque où chacun n'est que le membre imaginaire d'une souveraineté fictive ayant pour seul but: la mutilation de l'être par l'avoir sur le Saint-Autel du Dieu-fric...

Toute l'existence est dorénavant identifiée à la propriété car la propriété est devenue toute l'identité de l'existence. Dès lors discipliné, chaque objet-citoyen est rendu apte à communier au catéchisme républicain de l'oppression capitaliste, cadenacée par tous les syndicats et partis:
<u>Liberté</u>: parce que chaque marchandise humaine, intégrée au grand bordel social, n'obéit qu’à sa libre volonté chosifiée.
<u>Égalité</u>: parce que chacun reçoit une valeur égale à la valeur contenue dans la force de travail qu'il prostitue, échangeant équivalent aliéné contre équivalent aliénant.
<u>Fraternité</u>: parce que tous les hommes, libres de s'auto-sacrifier, se doivent de participer à l'embrigadement festif de toutes les névroses politiques, religieuses, artistiques et sportives qui permettent de compenser l'absence de vraie vie par le coloriage-spectacle de la vie fausse...

L’avènement de la I° République c'est la loi Le Chapelier qui a livré avec frénésie les prolétaires à la domination du marché. C'est le pillage des terrains communaux conquis pour l’agriculture capitaliste. C'est le guillotinage des sans-culottes radicaux par la

flicaille bourgeoise. C'est la transformation en chair à canon de millions d'enrôlés pour la boucherie patriotique. C'est enfin la livraison préparée à l'industrie des villes d'armées entières d'expropriés des campagnes... La II° République est née dans le sang des insurgés de Juin. La III° dans celui de la Commune... Synthèse de toutes les pourritures tyranniques du passé, la République est la barbarie de jadis multipliée par la technique d'aujourd'hui. C'est une idole-cannibale qui a su fabriquer des générations soumises de viande à travail, organiser les bagnes coloniaux et planifier avec entrain les charniers impérialistes de ce siècle...

La démocratie est la communauté réalisée de la dictature-argent... Elle est le supermarché de l'illusion où la docilité assurée des assujettis rend la répression superflue tant que dure l'assurance de cette docilité. La grand-messe du Bicentenaire qui mobilise à présent tous les gangs politiques, de l'extrême droite à l'extrême gauche du Capital, a ici pour objectif d'exorciser la trouille massive qui les traverse, en fonction des soulèvements prolétariens qui surgiront lorsque l'économie de la banqueroute se métamorphosera en banqueroute de l'économie...

Contre les barbelés de la Nation et du Droit; vive l'insurrection de la Vie! Ni dieu, ni maître, auto-organisation révolutionnaire du prolétariat pour la destruction de l'échange, du salariat et de l'État et pour la COMMUNAUTÉ HUMAINE UNIVERSELLE...dans un MONDE sans ARGENT!!!

«GUERRE de CLASSE» B.P 74. Poste 315 – 75922 PARIS Cédex 19

# LA COMMUNE DE PEKIN N'EST QU'UN DÉBUT... CONTINUONS LE COMBAT!

"L'existence de l'État et l'existence de la servitude sont inséparables."
-( Karl MARX )-

À peine le sang des prolétaires vénézuéliens et argentins, massacrés par la boucherie démocratique, avait-il séché que commençait à couler celui de leurs frères chinois mitraillés, eux, par la dictature néo-stalinienne... Ainsi démocratie et dictature ont-elles, une fois de plus, démontré qu'elles se plaçaient sur le même terrain de terreur policière lorsque la loi marchande qu'elles incarnent, différemment mais complémentairement, est en péril... La démocratie; c'est le despotisme souple et dilué de l'argent tel qu'il règne avec puissance dans les États économiquement forts. La dictature; c'est la puissance brutale de l'État là où, l'économie de l'argent étant trop faible, règne le despotisme concentré...

La révolution maoiste de 1949 ne fut pas autre chose qu'un banal aménagement étatique du capitalisme chinois. Comme en Russie, le pseudo-socialisme s'y est toujours alimenté de l'exploitation salariée du prolétariat afin d'acquérir une place dans la compétition impérialiste internationale... Depuis quarante ans, tous les soubresauts qu'a connus la Chine traduisent les multiples tentatives de la classe capitaliste, traversée de cliques rivales, pour rentabiliser davantage l'asservissement des travailleurs...

L'État chinois est comme tout État, le chien de garde du Capital. Aujourd'hui comme hier, il assume donc pleinement sa fonction en réprimant massivement ceux qui dénoncent le mode d'exploitation dont il est le garant... À l'heure où l'ordre de la crise mercantile se prépare à exploser en crise de l'ordre mercantile lui-même, la lutte des classes aiguë qui surgit d'un capitalisme chinois en décomposition indique clairement l'horizon historique. La logique de l'univers qui a fait de l'argent le Dieu-suprême commence à ne plus pouvoir assumer l'univers de sa propre logique...

N'en déplaise à tous les flics médiatiques, le mouvement étudiant n'est ici que la maigre partie d'un large mouvement social qui tend d'abord à émerger par le biais de la grève sauvage et des occupations d'usines...
La dictature est la forme inférieure de la démocratie et la démocratie est la forme supérieure de la dictature... Face à la subversion ouvrière montante, la Sainte-Alliance de ces deux complices se fera partout de plus en plus pressante. Le mariage Walesa-Daruzelski symbolisant bien là l'union obligée de tous les gangs politiques, soucieux avant tout de sauvegarder la paix sociale dans les bagnes salariaux...

En Chine comme ailleurs, la gestion de la décomposition financière se transforme en décomposition financière de la gestion elle-même... Le vieux monde a commencé a craquer. À l'encontre de toutes les tentatives visant à rénover l'exploitation en vue de la rendre plus acceptable, il

faut souligner que le combat pour l'émancipation humaine ne peut être mené qu’en opposition avec toutes les fractions du Capital: archaïques et modernistes. Cela parce que démocratie et dictature ne sont que les deux techniques inséparables de notre assujettissement au spectacle du pouvoir... Liquider le pouvoir de ce spectacle est la condition première pour que les soulèvements prolétariens qui vont planétairement survenir, à mesure que l'économie de la faillite se métamorphosera en faillite de l'économie, parviennent à éliminer radicalement l'aliénation de l'homme par l'homme...

À l'est comme à l'ouest, à Pékin comme à Paris, derrière des publicités diverses; l'ennemi est bien le même: c'est la loi du profit et sa longue cohorte de laquais, petits et grands, de l’extrême droite à l'extrême gauche du Capital...

NI DIEU, NI MAÎTRE, NI NATION, NI PATRIE, NI PARTI, NI SYNDICAT... AUTO-ORGANISATION RÉVOLUTIONNAIRE DU PROLÉTARIAT POUR LA DESTRUCTION DE L'ÉCHANGE, DU SALARIAT ET DE L'ÉTAT!!!
VIVE LA COMMUNAUTE HUMAINE UNIVERSELLE POUR UN MONDE SANS ARGENT!!!

«GUERRE de CLASSE» B.P 74. Poste 315 – 75922 PARIS Cédex 19

"Détruisons tous les gouvernements du monde, et tout d'abord le nôtre..."
-(Slogan anabaptiste,1535)-

"Nous voulons la complète destruction de l'ordre social existant. Aucune réforme ne nous satisfera puisque notre but est la disparition totale de l'exploitation et de la domestication... Nous sommes les premières hirondelles qui annoncent le printemps... Bien d'autres viendront balayer vos privilèges, votre oisiveté, votre luxe et votre pouvoir. Mort à l'ordre bourgeois tout entier! Vive la lutte de classe révolutionnaire des opprimés! Vive l'anarchie et vive le communisme!"
-(Moisei Mets, menuisier condamné à la potence à Odessa en 1905, à ses juges)-

"Seuls les prolétaires de l'époque actuelle, totalement exclus de toute manifestation de soi, sont en mesure de parvenir à une manifestation de soi totale, et non plus bornée, qui consiste en l'appropriation totale des forces productives et dans le déploiement de la complétude de facultés que cela implique... par une révolution où le prolétariat se dépouille de tout ce qu'il a conservé de la position sociale qui en fait le prolétariat..."
-(Marx-Engels, L'Idéologie Allemande)-

"Nous ne sommes pas pour la démocratie, entre autres raisons parce que, tôt ou tard, elle mène à la guerre et à la dictature; pas plus que nous ne sommes pour la dictature, entre autre parce que la dictature fait désirer la démocratie, en provoque le retour et tend ainsi à perpétuer cette oscillation de la société humaine entre une franche tyrannie brutale et une fausse liberté mystifiante.
Donc: guerre à la dictature et guerre à la démocratie..."
-(Malatesta, Pensiero et Volonta, mars 1924)-

"La lutte pour la démocratie représente donc un puissant diversif pour arracher les ouvriers de leur terrain de classe et les entraîner dans les voltiges contradictoires où l'Etat opère sa métamorphose de démocratie en État fasciste. Le dilemme fascisme-anti-fascisme agit donc dans l'intérêt exclusif de l'ennemi; et l'anti-fascisme, la démocratie chloroformisent les ouvriers pour les laisser ensuite poignarder par les fascistes, étourdissent les prolétaires afin qu'ils ne voient plus le champ et la voie de leur classe. Ce sont ces positions centrales qu'ont marqué de leur sangles prolétariats d'Italie et d'Allemagne. C'est parce que les ouvriers des autres pays ne s'inspirent pas de ces vérités politiques que le capitalisme mondial peut préparer la guerre mondiale. C'est inspirée de ces données programmatiques que notre fraction continue sa lutte pour la révolution italienne, pour la révolution internationale."
-(BILAN numéro 13, année 1934)-

"Les prolétaires tarderont-ils encore à comprendre qu'ils n'ont rien à gagner à ce que ce soit au nom de la démocratie ou au nom du fascisme que s'organisent leur misère et leur massacre... Ceux qui croient encore en 1939 au mythe de la démocratie s'apercevront-ils bientôt que dans tous les pays le droit de ne dire et de ne faire que ce qui ne compromet pas l'existence du régime est la seule liberté?.. Quand demain, peut-être au milieu d'une catastrophe mondiale, les prolétaires relèveront la tête, ils comprendront les trahisons, ils se rappelleront que tout retour en arrière, toute réédition d'une démocratie où d'une paix capitaliste, signifient duperie, défaite et asservissement... En ce premier Mai 1939

où s'exprime la défaite internationale des travailleurs, aucun écho ne répondra peut-être à notre appel. Mais patiemment, dans toutes les conditions, nous saurons continuer à tout faire pour que les prolétaires s'engagent dans le chemin de la lutte, sans compromis et sans faiblesse, qui seul peut conduire à la libération des travailleurs."

-(L'INTERNATIONALE, organe de l'Union Communiste, numéro 42; 29 Avril 1939)-

## À l’Est, c'est la décomposition du Pouvoir...
## À l'Ouest, c'est le Pouvoir de la décomposition...

"Le travail est par nature l'activité humaine asservie... l'esclavage-libre, le trafic de soi-même...".
- Karl MARX -

Le monde de la faillite économique universelle est en train de se muer en universelle faillite du monde de l’économie... Et la puissance de la crise frappe là d’autant plus fort que les pays concernés se trouvent dans l'incapacité de gérer la déconfiture industrielle qui les traverse. La sclérose de l'empire Russe et de ses satellites atteignait un tel niveau qu'elle était devenue un danger de mort pour la perpétuation même de la domination des classes dirigeantes. Celles-ci ont ainsi dû, elles-mêmes, se débarrasser de leurs fractions les plus rétrogrades afin de tenter d'exorciser les menaces montantes d'explosion sociale. Les flics du KGB et tous leurs compagnons de route, proches ou lointains, se sont donc reconvertis en épiciers des droits de l'Homme, étant entendu que ces derniers ne sont que la forme policière la plus distinguée de l'auto-asservissement à l'argent...

Mais les soulèvements ouvriers que les réformes en cours avaient pour objet d'éviter reviennent, en cauchemars insistants, hanter chaque nuit les nouvelles mafias au pouvoir lesquelles se trouvent face à des structures productives si détériorées que tout essai de sauvetage accélère encore davantage la production de la détérioration... Si le système du profit se défait donc d'abord à partir de l’Est c'est parce que s’y révèlent superbement toutes les fragilités constitutives de l'exploitation du travail qui ne parvient plus à rentabiliser le travail de l’exploitation... Cependant l’important est de voir que la banqueroute du capitalisme oriental annonce déjà la ruine de son grand-frère occidental lorsque la dynamique de l'endettement cessera d'avoir la faculté de supporter l'endettement de sa dynamique... Ainsi c'est la panique d’assister bientôt à l'Ouest à des surgissements prolétariens de vaste ampleur qui mobilise aujourd'hui tous les valets de la finance internationale. On comprend dès lors la frénésie qui pousse la Sainte-Alliance de tous les États du monde à jouer les secouristes commerciaux et technologiques d'un Gorbatchev sur le fil du rasoir d'un gigantesque cataclysme social qui serait appelé à faire tâche d'huile planétaire...

La dictature est la figure brutale de la démocratie qui ne parvient plus à reproduire les moyens du spectacle de la libre-soumission... La démocratie est la figure parvenue de la soumission douce qui reproduit les moyens du libre-spectacle de sa dictature... À l'heure où la lutte des classes se prépare à faire voler en éclats tous les mythes derrière lesquels se dissimule la pourriture qui fonde la civilisation, la coalition de ces deux compaires sordides s’impose partout comme une nécessité vitale pour tous les gardes-chiourmes qui entendent préserver la paix sociale dans les bagnes du salariat... Un spectre hante le vieux monde en putréfaction; c'est le spectre de la révolution sociale. Pour le traquer tous les gangs du Dieu-fric se sont ligués en une nauséabonde franc-maçonnerie: le pape, le Kremlin et la Maison-Blanche, toutes les gauches et toutes les droites, les démocrates-policiers de l’Ouest et les policiers-démocrates de l'Est...

Sous toutes les latitudes, la politique de l’économie se prépare à invalider l'économie de toutes les politiques à mesure que la comptabilité de l'univers-marchandise se transforme en agonie de l'univers de la marchandise-comptabilité. Contre toutes les recettes espérant rajeunir l'oppression en vue de la rendre plus fraternelle et plus rentable, il faut dire qu’à Paris comme à Moscou, par-delà des masques divers; l’adversaire demeure identique; c'est la loi de la valeur qui pille la nature et aliène l'humain...

NI DIEU, NI MAÎTRE, NI PARTI, NI SYNDICAT, NI NATION, NI PATRIE... CONTRE TOUS LES RACKETS POLITIQUES ET SOCIAUX... NI DROITE, NI GAUCHE... AUTO-ORGANISATION RÉVOLUTIONNAIRE DU PROLÉTARIAT POUR LA DESTRUCTION DE L'ÉCHANGE, DU SALARIAT ET DE L'ÉTAT... POUR LA COMMUNAUTÉ HUMAINE UNIVERSELLE DANS UN MONDE SANS ARGENT NI FRONTIERES!!!

- Communisme-à-venir.Y Gallopin, Poste restante: Versailles RP – 78000 -
Guerre de Classe - BP 74. Poste 315 - 75922 PARIS - Cédex 19 -

"...Chaque progrès de l'agriculture capitaliste est un progrès non seulement dans l'art d'exploiter le travailleur, mais encore dans l'art de dépouiller le sol; chaque progrès dans l'art d'accroître sa fertilité pour un temps, un progrès dans la ruine de ses sources durables de fertilité. Plus un pays, les États-Unis du nord de l'Amérique, par exemple, se développe sur la base de la grande industrie, plus ce procès de destruction s'accomplit rapidement. La production capitaliste ne développe donc la technique et la combinaison du processus de production sociale qu'en épuisant en même temps les deux sources d'où jaillit toute richesse: LA TERRE ET LE TRAVAILLEUR."

-(Le Capital, Livre I, Quatrième section)-

"Le développement de la culture et de l'industrie s'est révélé de tout temps si destructeur pour les forêts que tout ce qui a été fait pour leur conservation et leur restauration apparaît comme absolument dérisoire..."

-(Le Capital, Livre II, Deuxième section)-

"Les excréments naturels de l'homme, les vêtements usés sous forme de chiffons, etc..., sont les résidus de la consommation lesquels sont de la plus grande importance pour l'agriculture. L'économie capitaliste en fait un gaspillage énorme. À Londres, elle ne sait utiliser l'engrais fourni par une population de 4 millions 1/2 d'hommes que pour contaminer à grands frais les eaux de la Tamise..."

-( Le Capital, Livre III, Première section )-

"La grande industrie et la grande agriculture mécanisée agissent de concert. Si, à l'origine, la première tend à ravager et à ruiner la force de travail, donc la force naturelle de l'homme, tandis que la seconde s'attaque directement à la forme naturelle de la terre, elles finissent par se conjuguer dans leur marche en avant: le système industriel à la campagne affaiblit également les travailleurs et, pour leur part, l'industrie et le commerce procurent à l'agriculture les moyens d'épuiser la terre..."

-(Le Capital, Livre III, Sixième section)-

"L'histoire toute entière a servi à préparer l'auto-possibilisation de la transformation de l'homme en objet de la conscience sensible, à faire du besoin de l'homme en tant qu'homme un besoin sensible. L'histoire est elle-même une partie réelle de l'histoire de la nature, du procès par lequel la nature devient humanité."

-( MANUSCRITS DE 1844 )-

"L'HOMME EST LA NATURE PRENANT CONSCIENCE D'ELLE-MEME."

-(Elisée RECLUS, Frontispice de L'Homme et la terre, 1° édition)-

«GUERRE de CLASSE» B.P 74. Poste 315 – 75922 PARIS Cédex 19